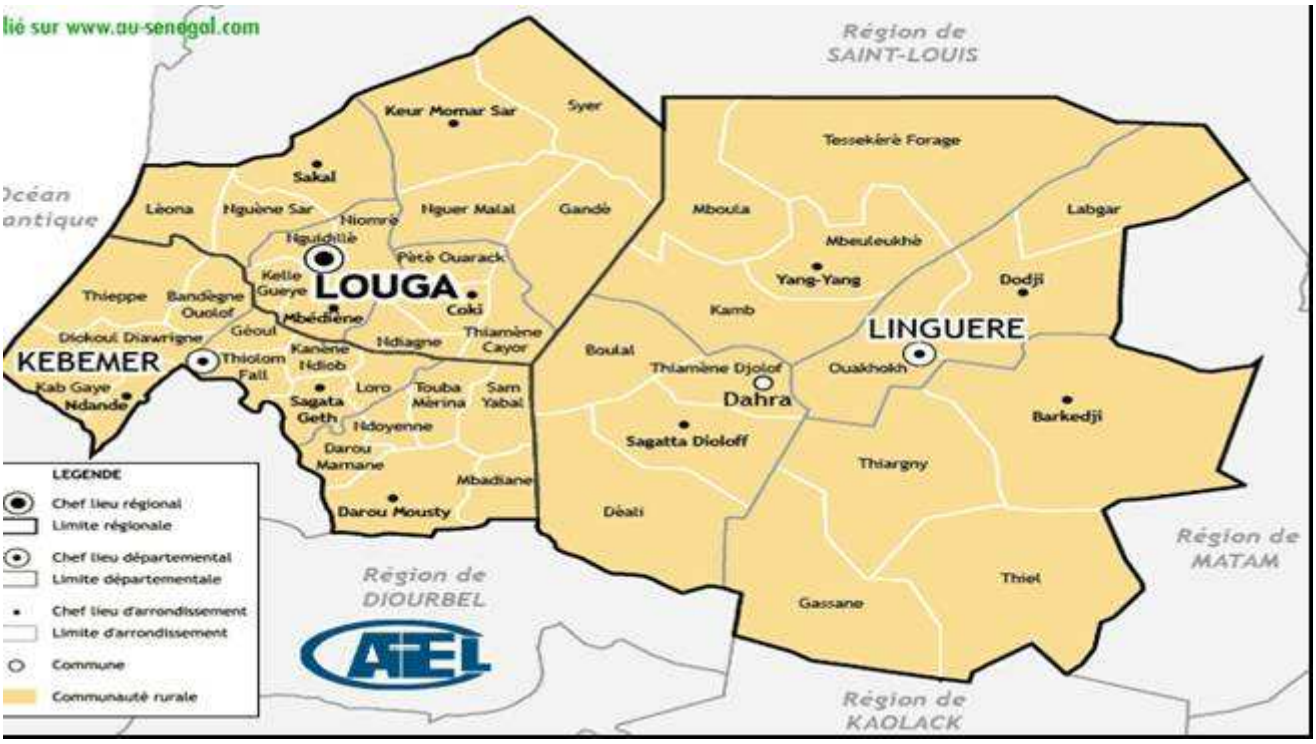
ANSD

Agence Nationale de
la Statistique et de la Démographie

Service Régional de la Statistique et de la Démographie
Louga

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DE LA REGION DE LOUGA 2010

Directeur Général	Babakar	Fall
Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou	MBengue
Conseiller à l'Action Régionale	Mamadou	Dieng
Chef du Service Régional	Antoine	Sanka
Chargé des études	Amath	Ndiaye
Adjoint du Chef du Service Régional	Khalifa	MBaye
Agent d'appui	Waly	Ndiaye
Chauffeur :	Papa Macoumba	Thioune



SOMMAIRE

SOMMAIRE ..... **II**

ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES ..... **X**

LISTE DES TABLEAUX ..... **V**

LISTE DES GRAPHIQUES ..... **VIII**

AVANT PROPOS ..... **XI**

PRESENTATION GENERALE DE LA REGION DE LOUGA **1**

I. Situation géographique 1
II. Organisation administrative 1
III. Caractéristiques physiques et potentialités naturelle 1
IV. Aspects économiques 2
V. Caractéristiques démographiques 3

CHAPITRE I : DEMOGRAPHIE **4**

Introduction 4
I. Effectif et accroissement de la population 4
II. Structure par âge et sexe de la population 4
III. Rapport de masculinité 5
IV. REPARTITION DE LA POPULATION SELON LES GRANDS GROUPES D'AGE 6
V. Répartition spatiale de la population 8
VI. Les groupes ethniques 9
VII. Urbanisation 9
VIII. Etat matrimonial de la population 10

CHAPITRE II : EDUCATION ET FORMATION **11**

I. Enseignement Préscolaire 11
II. Enseignement Elémentaire 12
III. Enseignement Moyen 15
IV. Enseignement Secondaire 16
V. Enseignement Technique et Professionnel, Alphabétisation 17

CHAPITRE III : SANTE ET NUTRITION **19**

I. Les infrastructures sanitaires 19
II. Le Personnel de Santé 20
III. Le budget de la santé 21
IV. Activités sanitaires 22
V. Suivi des indicateurs de santé 25

CHAPITRE IV : HYGIENE PUBLIQUE **29**

I. Bilan des activités techniques menées 29
II. Modes d'approvisionnement en eau de boisson et d'évacuation des excréta..... 29
III. Activités de prospection 30
IV. Infractions constatées 32
V. Suivi des infractions 33

CHAPITRE V : ASSISTANCE 34

CHAPITRE VI : ACTION SOCIALE 37

I. Les daaras et l'enfance en situation difficile 37
II. Les associations cibles (groupes vulnérables) 38
III. L'accompagnement /soutien aux PVVIH 39
IV. L'Assistance et la Solidarité 41

CHAPITRE VII : HYDRAULIQUE 43

I. Hydraulique urbaine 43
II. Hydraulique rurale 46

CHAPITRE VIII : AGRICULTURE 47

Introduction 47
I. Evolution de la pluviométrie 47
II. Vente du matériel agricole en 2010 48
III. Les emblavures 48
IV. Cultures céréalières 49
V. Cultures industrielles et autres 49
VI. Evolution de la production selon les espèces 50
VII. Maraichage 52

CHAPITRE IX : ELEVAGE 55

I. Etat du cheptel dans la région 55
II. Abattages contrôlés 55
III. Production des cuirs et peaux 56
IV. Production laitière 57
V. Mouvement commercial du bétail 57
VI. Santé animale 58

CHAPITRE X : PECHE ARTISANALE MARITIME 60

Introduction 60
I. Armement 60
II. Les acteurs 60
III. Les débarquements de la pêche 61
IV. Les produits transformés 61

CHAPITRE XI : RESSOURCES FORESTIERES 63

I. Production de bois de chauffe 63
II. Les produits de la cueillette 63
III. Les recettes forestières 64

IV. Les feux de brousse 66
V. Le reboisement 67
VI. Les Forêts classées 67

CHAPITRE XII : COMMERCE 69

CHAPITRE XIII : POSTE 72

I. Répartition des mandats selon les départements en 2010 72
II. Répartition des mandats en 2010 73

CHAPITRE XIV : EMPLOI 74

I. La création d'établissements et les emplois générés 74
II. Les contrats de travail 74
III. Le marché du travail 75
IV. Les facteurs de l'emploi au niveau régional 76

CHAPITRE XV : CULTURE 77

CHAPITRE XVI : ARTISANAT 79

CHAPITRE XVII : JUSTICE 81

I. DETENUS PROVISOIRES 81
II. CONDAMNE 81
III. Evolution de la population carcérale en 2010 82
IV. Répartition des différentes infractions 83
V. Condamnations et durée de peine 85

CHAPITRE XVIII : BUDGET DES COLLECTIVITES LOCALES 87

Introduction 87
I. Budget des collectivités locales 87
II. Exécution budgétaire des Collectivités Locales 89

ANNEXES I

Liste des tableaux

Tableau 1 : Répartition de la population selon le sexe et le groupe d'âges 5
Tableau 2 : Répartition de la population totale résidente selon les grands groupes d'âge et le sexe.. 6
Tableau 3 : Répartition de la population par grands groupes d'âge (pourcentage en colonne) 8
Tableau 4 : Répartition de la population par grands groupes d'âge (pourcentage en ligne) 8
Tableau 5 : Répartition de la population selon le milieu de résidence et le département de la région de Louga en 2010 9
Tableau 6 : Répartition de la population urbaine de la région de Louga en 2010 11
Tableau 7 : Répartition des écoles de l'enseignement préscolaire selon le statut et le département 13
Tableau 8 : Répartition des effectifs selon le sexe et le département 14
Tableau 9 : Répartitions des écoles élémentaire selon le statut et le département..... 14
Tableau 10 : Répartition des effectifs de l'enseignement élémentaire selon le département dans la région de Louga 15
Tableau 11 : Répartition des enseignants du primaire de la région de Louga selon le milieu, le statut de l'école et le sexe 17
Tableau 12 : Répartition des enseignants du public de l'enseignement primaire selon le diplôme professionnel..... 18
Tableau 13 : Répartition des établissements de l'enseignement moyen selon le département et le secteur dans la région de Louga..... 18
Tableau 14 : Répartition des effectifs de l'enseignement moyen selon le sexe et le département dans la région de Louga..... 18
Tableau 15 : Répartition des effectifs des élèves de l'enseignement secondaire selon le sexe et la série dans la région de Louga en 2010 20
Tableau 16 : Evolution du taux de réussite au baccalauréat selon le sexe dans la région de Louga. 20
Tableau 17 : Evolution des effectifs formés de 2005 à 2010..... 20
Tableau 18 : Répartition des auditeurs dans le cadre du Programme National d'Alphabétisation du Budget Consolidé d'Investissement en 2010 21
Tableau 19 : Répartition des auditeurs dans le cadre du programme d'éducation pour tous du non formel (session 2008-2010)..... 21
Tableau 20 : Répartition des infrastructures sanitaires 23
Tableau 21 : Couverture en infrastructures de santé 23
Tableau 22 : Couverture en personnel de santé..... 24
Tableau 23 : Répartition du personnel de santé..... 24
Tableau 24 : Budget alloué par l'Etat en 2010..... 25
Tableau 25 : Répartition des accouchements dans les maternités des districts et au CHR en 2009 . 26
Tableau 26 : Évolution de la mortalité infantile..... 28
Tableau 27 : Evolution de la mortalité juvénile à Louga..... 28
Tableau 28 : Evolution de la mortalité infanto juvénile à Louga 30
Tableau 29 : Consultations Primaires et Immunisation 31
Tableau 30 : Répartition des indicateurs de santé de la reproduction 32
Tableau 31 : Répartition des indicateurs de lutte contre le VIH..... 32
Tableau 32 : Répartition des indicateurs de suivi de la tuberculose..... 33
Tableau 33 : Répartition des concessions visitées selon le mode d'approvisionnement en eau de boisson..... 35
Tableau 34 : Répartition des concessions visitées selon le mode d'évacuation des excréta 35
Tableau 35 : Effectifs des ERP visités selon le milieu de résidence 36

Tableau 36 : Répartition des E.R.P visités dans la région de Louga selon la Sous Brigade 37
Tableau 37 : Répartition des infractions en 2010 dans la région de Louga selon la Sous Brigade 38
Tableau 38 : Suivi des infractions des concessions de la région de Louga selon la Sous Brigade en 2010 39
Tableau 39 : Suivi des infractions des E.R.P de la région de Louga selon la Sous Brigade en 2010 .. 40
Tableau 40 : Répartition des causes de sorties selon le nombre de décès enregistrés 41
Tableau 41 : Bilan général des activités opérationnelles en 2010 selon le département 42
Tableau 42 : évolution trimestrielle des sorties de secours selon la nature en 2010 42
Tableau 43 : répartition des ressources humaines de 2007 à 2010 42
Tableau 44 : répartition de la logistique de 2007 à 2010 43
Tableau 45 : Situation des daaras dans la région de Louga en 2010 44
Tableau 46 : Répartition des bourses par département 47
Tableau 47 : répartition des bourses par niveau et par sexe 47
Tableau 48 : répartition des secours selon le type en 2010 dans la région de Louga 50
Tableau 49 : Taux de couverture de la consommation d'eau de la SDE en zone urbaine 54
Tableau 50 : Répartition infrastructures hydrauliques en milieu rural de la région de Louga en 2010 54
Tableau 51 : Répartition de la pluviométrie de la région de Louga en 2009 et 2010 56
Tableau 52 : Répartition de la vente du matériel agricole selon le département 57
Tableau 53 : Répartition des cultures selon les superficies les rendements et la production 58
Tableau 54 : Répartition des cultures selon les superficies les rendements et la production 58
Tableau 55 : Evolution des productions selon la spéculation en 2010 60
Tableau 56 : Evolution des rendements selon la spéculation 61
Tableau 57 : Répartition des rendements par spéculation et par département 61
Tableau 58: Répartition des superficies emblavées selon la spéculation en 2010 64
Tableau 59: Répartition de la production selon la spéculation en 2010 65
Tableau 60 : Répartition du cheptel selon le département et l'espèce dans la région de Louga en 2010 66
Tableau 61 : Répartition des abattages contrôlés selon l'espèce et le département dans la région de Louga en 2010 (tonnes) 67
Tableau 62 : Répartition des abattages contrôlés selon l'espèce et le département dans la région de Louga en 2010 (nombre de têtes) 67
Tableau 63 : Répartition de la production contrôlée de cuirs et peaux selon le département dans la région de Louga en 2010 67
Tableau 64 : Evolution de la production laitière de 2005 à 2010 dans la région de Louga 69
Tableau 65 : Mouvement commercial du bétail (Entrées) en 2010 dans la région de Louga 69
Tableau 66 : Mouvement commercial du bétail (sorties) 70
Tableau 67 : Répartition des foyers des principales maladies en 2010 70
Tableau 68 : Vaccinations effectuées en 2010 dans la région de Louga 71
Tableau 69 : Répartition des pirogues 72
Tableau 70 : Répartition des pêcheurs recensés 73
Tableau 71 : Evolution des mises à terre de 2005 à 2010 (en tonnes) 73
Tableau 72: Distribution des produits transformés (en tonnes) selon la destination en 2010 74
Tableau 73 : Produits de la cueillette en 2010 (Prix des taxes et redevances) 76
Tableau 74 : Répartition des feux de brousse et des pare-feux dans la région de Louga (année 2010) 78
Tableau 75 : Campagne de reboisement en 2010 dans la région de Louga 80
Tableau 76 : Bilan récapitulatif de production de plants par espèce 80
Tableau 77 : Répartition des forêts classées selon le département 81

Tableau 78 : Répartition des marchés de la région de Louga selon le département et le type en 2010 82
Tableau 79 : Evolution de la population commerçante de la région de Louga selon le département de 2009 à 2010 83
Tableau 80 : Répartition des instruments de mesure selon le type en 2010 83
Tableau 81 : Répartition des tests de contrôle de sel iodé selon le département de la région de Louga 84
Tableau 82 : Répartition des bureaux de poste selon le département 85
Tableau 83 : Répartition des mandats émis et payés selon le département 85
Tableau 84 : Répartition des mandats émis et payés selon la catégorie 86
Tableau 85 : Répartition des établissements ouverts et emplois générés en 2010 87
Tableau 86 : Répartition des contrats de travail selon le type en 2010 88
Tableau 87 : Evolution des statistiques des contrats de travail 88
Tableau 88: Répartition des sites ou monuments selon le département dans la région de Louga en 2010 91
Tableau 89 : Evolution des entreprises artisanales selon le département de 2006 à 2010 dans la région de Louga 92
Tableau 90 : Répartition du personnel des entreprises artisanales de 2006 à 2010 dans la région de Louga 92
Tableau 91 : Répartition des artisans selon le type de métiers en 2010 94
Tableau 92 : Répartition mensuelle des prévenus selon le sexe en 2010 96
Tableau 93 : Population carcérale en 2010 97
Tableau 94 : Répartition des infractions selon le type en 2009 et 2010 98
Tableau 95: Répartition des condamnés selon la durée de la peine en 2010. 100
Tableau 96 : Répartition des détenus provisoires selon la durée de détention en 2010 101
Tableau 97 : Budget des communes 102
Tableau 98 : Budget des communautés rurales 103
Tableau 99 : Budget du Conseil Régional en 2010 104
Tableau 100 : Exécution budgétaire des communes 105
Tableau 101 : Exécution budgétaire commune par commune en 2010 105
Tableau 102 : Exécution budgétaire des communautés rurales en 2010 106
Tableau 103 : Exécution budgétaire de la Région 106

Liste des graphiques

Graphique 1 : Pyramide des âges de la région de Louga en 2010 6
Graphique 2 : Répartition de la population de la région de Louga selon les grands groupes d'âges en 2010 8
Graphique 3 : Répartition de la population suivant le milieu et le département de la région de Louga en 2010 9
Graphique 4 : Répartition de la population selon l'ethnie 11
Graphique 5 : Répartition des effectifs du préscolaire selon le département en 2009 et 2010 14
Graphique 6 : Evolution du Taux brut de scolarisation de 2006 à 2010 dans la région de Louga 15
Graphique 7 : Evolution du taux d'achèvement au primaire de 2006 à 2010 16
Graphique 8 : Evolution du taux de réussite au BFEM de 2002 à 2010 dans la région de Louga 19
Graphique 9 : Répartition des infrastructures sanitaires par catégorie en 2009 24
Graphique 10 : Répartition du personnel de santé en 2010 25
Graphique 11: Proportion d'accouchements assistés en 2010 26
Graphique 12 : Evolution du taux de mortalité infantile 28
Graphique 13 : Evolution de la mortalité juvénile 28
Graphique 14 : Evolution de la mortalité infanto juvénile 30
Graphique 15: Evolution de la production (m3) d'eau en zone urbaine dans la région de Louga 51
Graphique 16 : Evolution de la consommation (m3) d'eau en zone urbaine de la région de Louga 52
Graphique 17 : Evolution des abonnés de la SDE de la région de Louga de 2005 à 2010 53
Graphique 18 : Répartition des abonnés de la SDE de la région de la région de Louga selon le type en 2010 53
Graphique 19: Evolution des emblavures de 2002 à 2010 60
Graphique 20 : Evolution des rendements 61
Graphique 21 : Répartition de la production d'arachide en 2009 selon le département 63
Graphique 22 : Répartition de la production de mil selon le département de la région de Louga en 2010 63
Graphique 23 : Répartition des superficies selon la spéculation en 2010 64
Graphique 24 : Répartition de la production selon la spéculation en 2010 65
Graphique 25 : Répartition des produits transformés 74
Graphique 26 : Evolution de la production de bois de chauffe dans la région de Louga 75
Graphique 27 : Evolution des recettes forestières de la région de Louga (FCFA) 77
Graphique 28 : Répartition des recettes forestières selon le secteur 77
Graphique 29 : Evolution de la superficie brulée dans la région de Louga 78
Graphique 30 : Répartition de la superficie classée selon le département 81

Graphique 31 : Répartition des marchés hebdomadaires de la région de Louga selon la distance 82
Graphique 32 : Evolution mensuelle de la population carcérale en 2009 et 2010 97
Graphique 33 : Répartition de la population carcérale selon le type d'infraction en 2010 98
Graphique 34 : Répartition de la population carcérale selon le type d'infraction en 2010 .. 100
Graphique 35 : Répartition des condamnés en 2010 selon la durée de la peine 101
Graphique 36 : Budgets votés des communes en 2010 103
Graphique 37 : Evolution du budget des communautés rurales 104

ABREVIATIONS, SIGLES ET ACRONYMES

ANSD : Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie
AG.HYG : Agent d'Hygiène
AUX.HYG : Auxiliaire d'Hygiène
BAD-AEPA : Banque Africaine de Développement-Adduction Eau Potable Assainissement
BAC : Baccalauréat
BFEM: Brevet de Fin d'Etudes Moyennes
BTP: Bâtiment Travaux Publics
CAP : Certificat d'Aptitude Professionnel
CEAP :
CI : Cours d'Initiation
CFEE : Certificat de Fin d'Etudes Elémentaires
CRETF : Centre Régional d'Enseignement Technique Féminin
CDD: Contrat à Durée Déterminée
CDI : Contrat à Durée Indéterminée
CM : Chef de Ménage
CPC : Consultation Primaire Curative
CPN : Consultation Pré Natale
DRDR : Direction Régionale du Développement Rural
ENTES : Enquête Nationale sur le Travail des Enfants au Sénégal
EDS : Enquête Démographique et de Santé
ESPS : Enquête de Suivi de la Pauvreté au Sénégal
ERP : Etablissement Recevant du Public
IRA : Infections Respiratoires Aigues
IA : Inspection d'Académie
IRTSS : Inspection Régionale du Travail et de la Sécurité Sociale
OMD : Objectifs du Millénaire pour le Développement
ONG : Organisation Non Gouvernementale
PRS : Programme Régional Solaire
PEPAM : Programme Eau Potable Assainissement du Millénaire
PIB : Produit Intérieur Brut
RM : Région Médicale
SDE: Société Des Eaux
S/OFF HYG: Sous-officier d'Hygiène
TBS: Taux Brut de Scolarisation
TSGS: Technicien Supérieur en Génie Sanitaire

AVANT PROPOS

Le Service Régional de la Statistique et de la Démographie (SRSD) est une antenne régionale de l'Agence de la Statistique et de la Démographie (ANSD) qui est sous la tutelle du Ministère de l'Economie et des Finances. Sa mission s'inscrit dans le cadre global de celle dévolue à l'ANSD, à savoir :

(i) collecter, centraliser, traiter, analyser et diffuser les informations statistiques nécessaires à l'élaboration de la politique économique ;
(ii) assurer la coordination technique de l'appareil statistique national ;
(iii) mener des études et recherches sectorielles, macroéconomiques et sociodémographiques utiles à la conduite de la politique économique, financière et sociale ;
(iv) assurer la coordination des travaux conduisant aux choix de politique économique et financière à court terme, en relation avec d'autres services de l'administration ;
(v) préparer et suivre des programmes économiques et financiers de court terme en relation avec d'autres services et organisations sous régionales.

Les Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie tentent, année après année, de dresser un panorama de la situation économique et sociale des régions du Sénégal, en s'efforçant de dégager points forts et faibles.

Les présentes éditions 2010 s'y risquent en s'essayant au bilan des récentes évolutions qui ont marqué les régions.

Cet exercice d'analyse de la conjoncture n'a évidemment pas pour ambition l'exhaustivité, encore moins l'exactitude, mais se veut une présentation synthétique des modes de fonctionnement essentiels de l'économie régionale.

La mutation institutionnelle de l'ex Direction de la Prévision et de la Statistique a permis le renforcement des Services Régionaux de la Statistique et de la Démographie en moyens humains et matériels.

La mise en synergie de qualifications et expériences diverses, couplée avec le renforcement des moyens logistiques, devrait permettre d'améliorer la qualité et la régularité des publications de l'Agence. Cela permet aussi d'assurer la pérennité de l'institution dans sa mission de mise à disposition de données de qualité.

C'est dans cette dynamique de création de « valeur ajoutée » que s'inscrivent les innovations apportées par les chefs des SRSD et qui se renforceront au fil des publications.

Ces innovations devront être complétées, sous peu, par l'estimation du produit local brut (PLB) des régions, la collecte et l'analyse des statistiques d'Etat Civil ainsi que l'analyse de l'évolution des régions au regard des mutations locales que nous vivons ensemble.

La présente édition, comme celles qui l'ont précédée, essaie d'embrasser la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique et sociale de la région. Elle met surtout en relief l'information quantitative et tente, par des analyses sommaires, de décrire la situation de chaque secteur d'activités au niveau régional.

Que les responsables des services techniques de la région trouvent ici l'expression de nos vifs remerciements pour la collaboration sans faille et la qualité de leurs informations. Tout le mérite de ce document leur revient et les imperfections sont à inscrire au passif des rédacteurs.

Les remarques et suggestions en vue d'améliorer le document sont les bienvenues.

Babakar FALL
Directeur Général
Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie

PRESENTATION GENERALE DE LA REGION DE LOUGA

I. Situation géographique

Située entre les latitudes 14°70 et 16°10 nord et les longitudes 14°27 et 16°50 ouest, la région de Louga couvre une superficie de 24847 km² ce qui la place au troisième rang national derrière les régions de Tambacounda (59602 km 2) et Matam (29424 km2).
La région de Louga fait frontière avec cinq autres régions et présente une façade maritime d'environ 50 kilomètres à l'ouest. La région de Louga est limitée par les régions de :

- ✓ Saint-Louis au nord;
- ✓ Diourbel et Kaolack au sud;
- ✓ Matam à l'est;
- ✓ Thiès et l'Océan Atlantique à l'ouest.

II. Organisation administrative

La région administrative de Louga est née en 1976 de la partition de l'ancienne région de Diourbel. Elle est subdivisée en trois départements (Kébémer- Linguère Louga) et compte onze (11) arrondissements avec au total 48 communautés rurales en 2010 puis 53 en 2011. Les communes au nombre de cinq (5) (Kébémer, Guéoul, Linguère, Dahra, Louga) en 2010 et sont passées à 7 en 2011 avec le passage de Mbeuleukhé et de Ndiagne en commune. Plus de 2500 établissements humains ont été répertoriés dans la région.

III. Caractéristiques physiques et potentialités naturelle

La région présente un relief plat avec quelques formations dunaires surtout à l'Est. Elle se caractérise par son agriculture et son élevage qui se meuvent dans un écosystème de plus en plus dégradé. Par suite d'une combinaison des intempéries naturelles et des activités anthropiques sur le milieu, celui ci connaît une dégradation assez profonde**.**
En effet, depuis plus de deux décennies la région de Louga reçoit de faibles précipitations variant entre 200 et 500 mm avec une répartition dans le temps et dans l'espace rarement uniforme. Cela a contribué à l'apparition de zones écologiquement homogènes :

- ✓ Dans le vieux bassin arachidier, font place des sols ferrugineux tropicaux lessivés et dégradés en surface à cause des cultures sous pluies intenses et sans jachère. La couverture végétale est devenue un élément très rare et les amas de sables se reconstituent au gré des vents assez forts pendant une bonne période de l'année.
- ✓ Au niveau de la zone des Niayes notamment à l'Ouest des arrondissements de Ndande et Sakal et dans les terroirs semi-arides de Keur Momar Sarr, la situation parait moins désastreuse**.** Au niveau des Niayes, la proximité de la nappe phréatique et l'influence constante des alizés maritimes généralement humides adoucissent le milieu. Toutefois, l'ensevelissement des cuvettes à vocation maraîchère par des dunes de sable et le

renforcement du peuplement humain au détriment des zones arides pourraient constituer une menace sérieuse à l'équilibre de certains sous-espaces présentant un micro climat particulier.

- ✓ La zone Sylvopastorale, mieux arrosée que les parties Ouest et Nord de la région, reste remarquablement aride et à la proie des feux de brousse pendant la saison sèche en raison de l'influence quasi-permanente de l'harmattan. L'élevage y est l'activité principale.

IV.Aspects économiques

La région de Louga est une zone à vocation essentiellement agropastorale. En effet, l'économie régionale dépend essentiellement de l'agriculture et de l'élevage et dans une moindre mesure de la pêche du fait de la rareté des ressources halieutiques. Mais Louga est aussi une région de longue tradition culturelle.

C'est une région à économie très fluctuante qui vacille selon les performances ou contreperformances des activités rurales, qui, malgré la dégradation constante de l'environnement, arrivent à réaliser certains résultats intéressants. En effet, ces trois dernières années, la production céréalière a connu une augmentation considérable (effets GOANA).

Mais la régression de la qualité des sols, l'insuffisance et la vétusté du matériel agricole et les aléas climatiques influent beaucoup sur les rendements des cultures pluviales dont l'avenir incertain constitue un facteur de promotion du maraîchage qui se développe au niveau des cuvettes des Niayes, des terroirs de Keur Momar Sarr et autour des forages.

L'élevage constitue l'une des activités maîtresses de la région en raison de l'appartenance d'une grande partie de son territoire (65%) à la zone sylvopastorale. Il occupe avec l'agriculture plus de 80% de la population. Il est de type extensif et transhumant avec la disponibilité de parcours naturels et l'existence de forages pastoraux. Grâce à l'importance des zones de pâturage (21 000 km^2), à l'expérience longtemps acquise par les éleveurs et la présence d'unités pastorales mise en place par le PAPEL, la région de Louga constitue véritablement une zone d'élevage.

Le secteur secondaire encore à la traîne, avec en bandoulière la fermeture d'unités industrielles est caractérisé par des difficultés structurelles, même si par ailleurs l'artisanat jouit d'une bonne réputation dans le domaine de la menuiserie, la tapisserie, la confection de chaussures, d'objets d'art et d'instruments de musique et la poterie.

Le commerce connaît un essor certain notamment au niveau des matériaux de construction. D'autres activités de services nées des nouvelles technologies et du transport (cyber café, services de bureautique, mototaxis) émergent et occupent une bonne partie des jeunes.

En définitive, selon les données sur la pauvreté, la région figure parmi les plus pauvres (55% des ménages urbains et 67,5% des ménages ruraux, d'après ESPS 2006) du pays, malgré l'apport considérable de ses fils émigrés.

Sur le plan social, selon les résultats de l'enquête village de 2009, l'indice global (ou indice composite) d'accès aux services sociaux de base en zone rurale est estimé à 350 dans la région de Louga ce qui la classe au dixième rang national même si par ailleurs il ya eu un accroissement substantiel de l'indice entre 2000 et 2009, soit 80,4%. Le taux d'accessibilité

aux services sociaux de base est 70%, c'est-à-dire que 70% de la population rurale de la région a accès aux services sociaux de base.
L'analyse suivant le département laisse apparaître des disparités criardes en défaveur de Linguère notamment où l'indice global est estimé à 150 contre 400 pour Louga et Kébémer. Donc 30% seulement des populations rurales du département de Linguère ont accès aux services sociaux de base alors que les proportions sont de 80% pour Louga et Kébémer.
Les communautés rurales dont l'indice d'accès aux services de base est en dessous de 250 sont considérées comme pauvres (c'est-à-dire que moins de 50% a accès aux services de base. Les communautés les plus pauvres, en termes d'accès aux services de base, sont concentrées dans la région de Louga pour près de 21% (13 sur 62) et 25 % des communautés rurales en situation de précarité (situées sur la ligne de pauvreté) sont de la région de Louga.

V. Caractéristiques démographiques

La population de la région est estimée à 857942 habitants en 2010 avec un taux d'accroissement moyen annuel de 2,7%. La région de Louga concentre à peu près 6% de la population nationale sur un territoire représentant 12% de la superficie du Sénégal soit une densité moyenne de 34,5 habitants au kilomètre carré en 2010 avec des disparités entre les différents départements**.** Globalement, la répartition de la population par sexe fait ressortir une légère prédominance des femmes. Le rapport de masculinité est de 95,7 hommes pour 100 femmes. Cette situation pourrait s'expliquer par la forte mobilité des hommes surtout celle des jeunes garçons vers d'autres cieux plus cléments. La région de Louga est rurale pour l'essentiel. Un peu plus de huit Lougatois sur dix (81,5%) résident en zone rurale.

La population est composée essentiellement de Ouolof (65,5%), de Peulhs (29,4%) et des minorités comme les Sérère (2,5%), les maures (2,2%) etc.
La région de Louga est caractérisée par une forte mobilité de sa population (nomadisme et transhumance des peuls, migration nationale et internationale). L'attachement de certains talibés à leur guide spirituel favorise l'abandon de certains villages au profit de Darou Mousty et de Touba ce qui pourrait à la longue, si l'on n'y prend pas garde, créer un surpeuplement de ces sites.

Globalement, l'évolution des indicateurs reflète une augmentation de la pauvreté au cours des cinq dernières années. Le nombre total de ménages au niveau régional est estimé à 68 730 par l'ESPS en 2005-2006 dont 54 987 en milieu rural et 13 743 en zone urbaine. La proportion de ménages vivant en dessous du seuil de pauvreté est estimée à 65%. La pauvreté touche 65,6% des ménages de Kébémer et 62,4% dans le département de Louga. Les proportions de populations pauvres s'élèvent à 71,8% et 63,8% respectivement pour les départements de Kébémer et Louga. Le milieu rural est plus touché par la pauvreté (67,5% des ménages et 71% de la population). L'incidence de la pauvreté des ménages en ville est de 55% contre 56,6% pour les individus.

CHAPITRE I : DEMOGRAPHIE

Introduction

La maîtrise du dynamisme de la population, passe entre autres par la réalisation d'un recensement général suivant une périodicité régulière qui permet d'avoir une bonne connaissance de son effectif et de son mode de renouvellement à travers les différents flux (naissances, immigrations, décès et émigrations).
Les données de la population régionale analysées ici proviennent des projections faites à partir des résultats du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2002. Les hypothèses ont été formulées par rapport à différents paramètres de structure et d'évolution de la population.
L'étude de l'état et de la structure de la population est d'une importance capitale en démographie car donnant, à un moment donné, les niveaux et tendances passés de la fécondité, de la mortalité et de la mobilité de la région.
Ce présent chapitre se propose d'étudier les modifications intervenues dans le volume, la répartition spatiale et la structure de la population de la région de Louga. De même, la mortalité, principalement celle des enfants, l'état matrimonial de la population, la fécondité seront traités entre autres.

I. Effectif et accroissement de la population

D'après les projections effectuées sur la base du dernier Recensement Général de la Population et de l'habitat de 2002 le taux d'accroissement annuel moyen intercensitaire est de 2,7%, supérieur à la moyenne nationale (2,4%), la population de la région est estimée à 857942 habitants au 1er juillet 2010. La population féminine est évaluée à 437439 soit 51% de la population totale contre 420503 pour les hommes (49%).

II. Structure par âge et sexe de la population

La population de la région de Louga à l'instar de celle du Sénégal est jeune. La tranche d'âges 0 - 20 ans représente environ 57% de l'ensemble contre 4,9% seulement pour les plus de 60 ans. La prédominance de la population jeune peut s'expliquer par une natalité et une fécondité assez élevées. Cette jeunesse de la population a une incidence socio-économique que mesure le taux de dépendance économique. Cet indice mesure le rapport de la population active sur la population inactive en théorie. Le taux de dépendance reflète la structure de la population et exprime assez bien donc la charge que constituent surtout les jeunes dont la participation aux activités économiques reste marginale.

Tableau 1 : Répartition de la population selon le sexe et le groupe d'âges en 2010

Ages	Masculin	Féminin	Ensemble	RM	Poids des différents groupes d'âges
0-4	73366	72615	145981	101,0	17
5-9	57435	57304	114739	100,2	13,4
10-14	54922	52931	107853	103,8	12,6
15-19	51568	49432	101000	104,3	11,8
20-24	42342	43307	85649	97,8	10
25-29	33532	37619	71151	89,1	8,3
30-34	23473	26683	50156	88,0	5,8
35-39	17600	22746	40346	77,4	4,7
40-44	14249	17936	32185	79,4	3,8
45-49	12574	15310	27884	82,1	3,3
50-54	10060	12249	22309	82,1	2,6
55-59	8385	8750	17135	95,8	2
60-64	6708	6999	13707	95,8	1,6
65-69	4190	4812	9002	87,1	1
70-74	3771	4374	8145	86,2	0,9
75-79	2099	2185	4284	96,1	0,5
80 +	3354	3062	6416	109,5	0,7
Total	419628	438314	857942	95,7	100

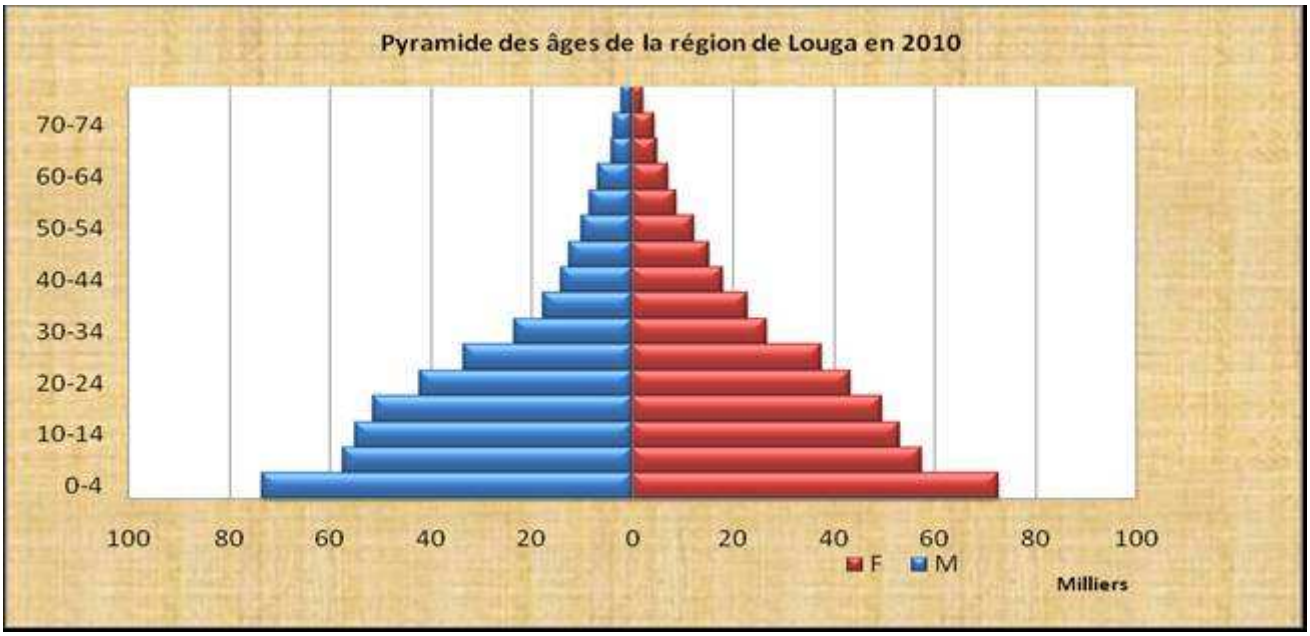
Source : ANSD

III. Rapport de masculinité

La répartition de la population par sexe montre que l'effectif des femmes est plus important pour la région de Louga comme sur l'ensemble du pays de manière générale. Le rapport de masculinité mesure le nombre d'hommes pour cent femmes pour une population donnée ou pour une tranche d'âge déterminée. Le rapport de masculinité est évalué à 95,7 pour la région en 2010.

La prédominance des hommes aux âges élevés peut être un phénomène apparent lié à des erreurs de déclaration d'âge ou d'omissions plus marquées de femmes ou tout simplement un phénomène réel qu'expliquerait une surmortalité féminine aux âges concernés. De même, le déficit d'hommes entre 20 et 59 pourrait être lié à la surmortalité ou aux migrations qui concerneraient principalement cette catégorie. Une étude spécifique sur les phénomènes migratoires serait très utile pour fournir des éléments convaincants d'explication.

Graphique 1 : Pyramide des âges de la région de Louga en 2010



Source : ANSD

IV. REPARTITION DE LA POPULATION SELON LES GRANDS GROUPES D'AGE

L'étude de la population selon les grands groupes d'âge montre l'importance de la proportion jeune. En effet dans la région environ 78,9 % de la population ont moins de 35 ans. S'agissant de Petite Enfance elle représente 17%. Les jeunes dont l'âge est compris entre 5 et 14 ans constituent une frange importante de population régionale avec environ 26%. Aussi leur prise en charge au niveau de la santé et de l'éducation constitue un lourd fardeau pour l'Etat et les parents. La population de 60 ans et plus, reste très faible et représente environ 4,7 % de l'ensemble. Cette frange de la population, malgré sa faiblesse nécessite une attention particulière de la part des pouvoirs publics surtout dans le domaine de la prise en charge médicale (plan SESAME prise en charge gratuite des personnes du troisième âge).

Tableau 2 : Répartition de la population totale résidente selon les grands groupes d'âge et le sexe

Ages	Masculin	Féminin	Ensemble
0-4	73366	72615	145981
5-14	112357	110235	222592
15-34	150915	157041	307956
35-59	62868	76991	139859
60-79	16768	18370	35138
80 +	3354	3062	6416
TOTAL	**419628**	**438314**	**857942**

Source : ANSD

Tableau 3 : Répartition de la population par grands groupes d'âge (pourcentage en colonne)

Groupes d'âges	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
0 - 14 ans	185723	44,3	182850	41,7	368573	43
15 - 49 ans	195338	46,6	213033	48,6	408371	47,6
50 - 59 ans	18445	4,4	20999	4,8	39444	4,6
60 ans et plus	20122	4,8	21432	4,9	41554	4,8
Total	**419628**	**100**	**438314**	**100**	**857942**	**100**

Source : ANSD

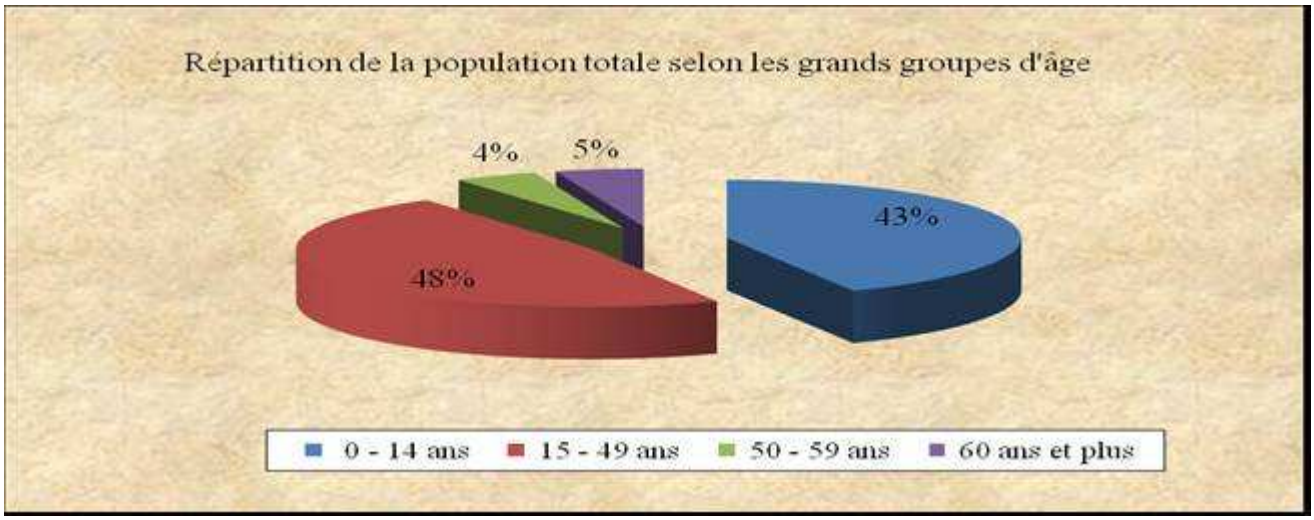
S'agissant du groupe d'âge 0-14 ans qui correspond à la population scolarisable il représente 43% de la population totale de Louga en 2010. Les filles de cette classe d'âges sont moins nombreuses que les garçons avec 49,6% et 50,4% respectivement. Les femmes en âge de reproduire (15-49 ans) représentent 48, 6% des femmes de la région de Louga. Cette tranche d'âge très importante représente 47,6% de l'effectif total.

Tableau 4 : Répartition de la population par grands groupes d'âge (pourcentage en ligne)

Groupes d'âges	Hommes		Femmes		Ensemble	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
0 - 14 ans	185723	50,4%	182850	49,6%	368573	100%
15 - 49 ans	195338	47,8%	213033	52,2%	408371	100%
50 - 59 ans	18445	46,8%	20999	53,2%	39444	100%
60 ans et plus	20122	48,4%	21432	51,6%	41554	100%
Total	**419628**		**438314**		**857942**	

Source : ANSD

Graphique 2 : Répartition de la population de la région de Louga selon les grands groupes d'âges en 2010



Source : ANSD

V. Répartition spatiale de la population

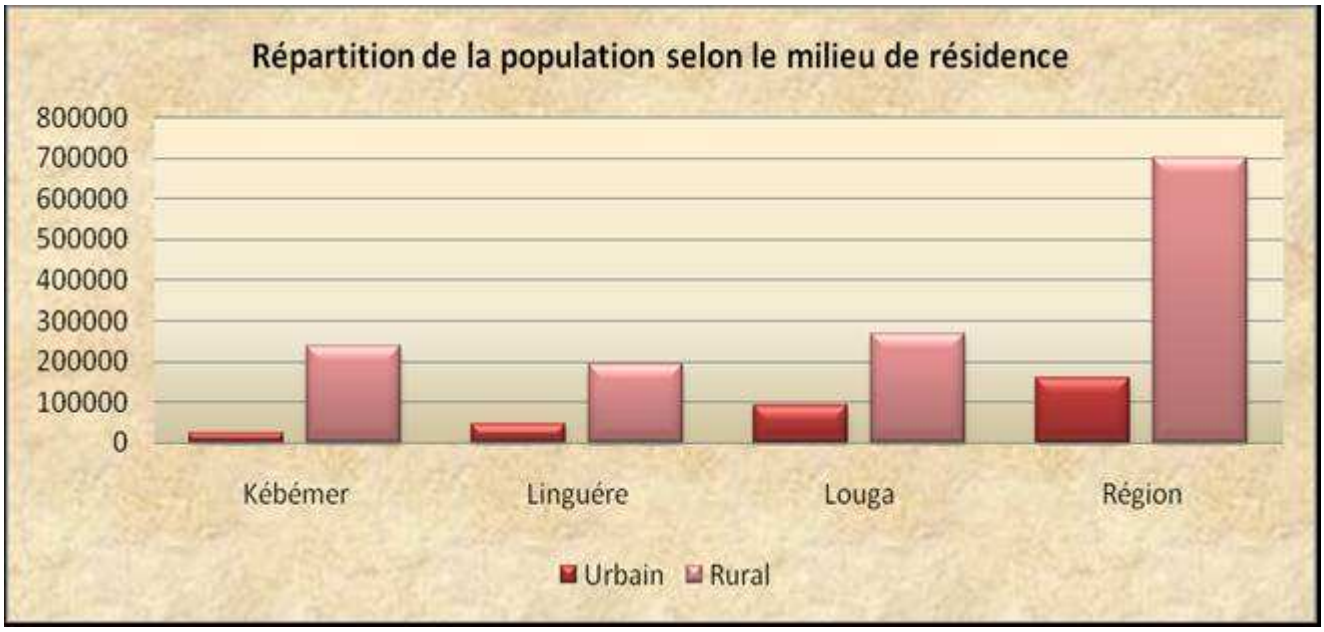
La région de Louga est subdivisée en trois départements : Kébémer, Linguère et Louga. Elle concentre près de 7% de la population nationale sur un territoire représentant environ 13% de la superficie du Sénégal. La densité régionale moyenne est de l'ordre 34,5 habitants /km^2. Cependant la population est très inégalement répartie sur le territoire régional. Le département de Louga qui abrite la capitale régionale concentre 57% de la population urbaine régionale contre 28,2% et 14,7% pour Kébémer et Linguère respectivement. La plus forte densité se rencontre dans le département de Kébémer qui a une densité de 68,7habitants au km2, ensuite vient Louga avec 63,2 habitants au km^2 et enfin Linguère qui malgré ses 62% de la superficie régionale n'a qu'une densité très faible de 15,5 habitants au km^2, bien inférieure à la moyenne régionale.

Tableau 5 : Répartition de la population selon le milieu de résidence et le département de la région de Louga en 2010

Milieu	Kébémer		Linguère		Louga		Région	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
Urbain	23380	14,7%	44702	28,2%	90432	57,0%	158514	
Rural	239229	34,2%	193385	27,6%	266814	38,1%	699428	
Total	**262609**		**238087**		**357246**		**857942**	

Source : ANSD

Graphique 3 : Répartition de la population suivant le milieu et le département de la région de Louga en 2010

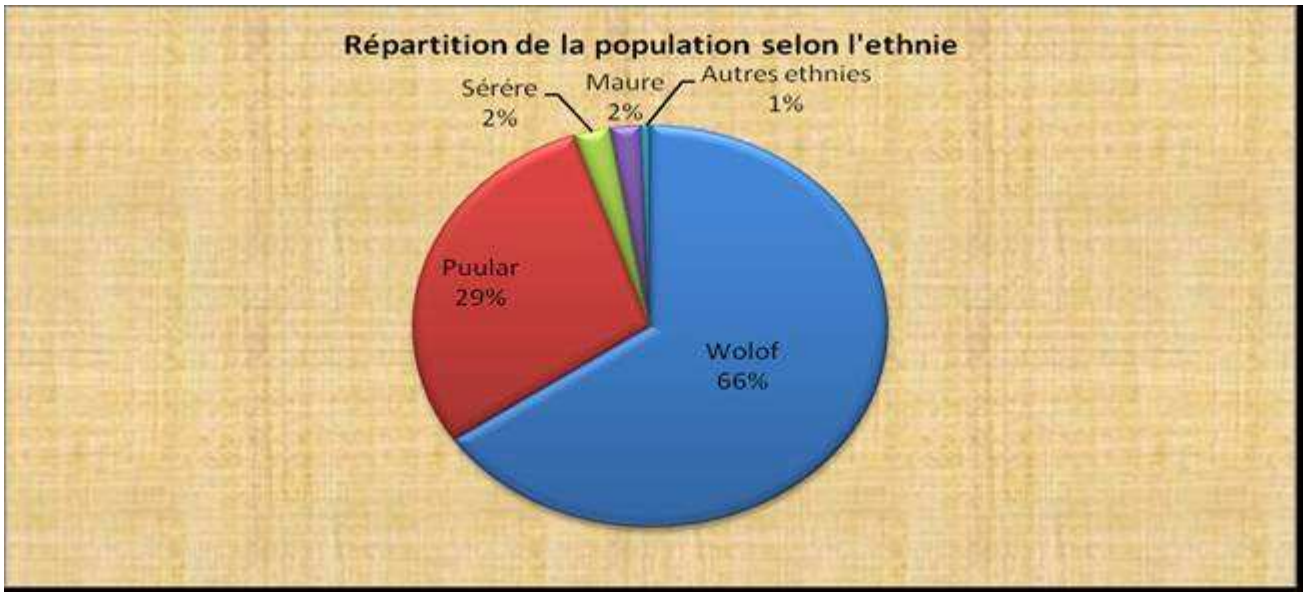


Source : ANSD

VI. Les groupes ethniques

La région de Louga est à majorité peuplée d'ethnies Wolof et Halpularen. En effet, ces deux peuples y représentent 95% des habitants. Plus de la moitié de cette population (66%) est Wolof. Le groupe Hal Pular occupe le second rang du point de vue nombre avec 29%. Des minorités ethniques comme les Sereer (2%), les Maures (2 %) et autres ethnies résident également dans la région en parfaite harmonie.

Graphique 4 : Répartition de la population selon l'ethnie



Source : ANSD

VII. Urbanisation

Louga est une région très rurale. Plus de 4/5 de la population régionale réside en milieu rural. Sa population urbaine est évaluée à 158514 habitants. Le taux d'urbanisation de 18,5% en 2010(18,4% en 2002) est l'un des plus bas du Sénégal. Bien que le département de Louga abrite plus de la moitié de la population urbaine régionale (57%) (cf. tableau de la répartition spatiale), son taux d'urbanisation reste encore très faible (25,3%). S'agissant du département de Kébémer il est le moins urbanisé de la région avec 8,9%. Celui de Linguère malgré sa faible densité a connu une urbanisation (18,8%) plus importante que celle de Kébémer en 2010.

Tableau 6 : Répartition de la population urbaine de la région de Louga en 2010

Milieu	Kébémer		Linguère		Louga		Région	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Urbain	23380	8,9	44702	18,8	90432	25,3	158514	18,5
Rural	239229	91,1	193385	81,2	266814	74,7	699428	81,5
Total	**262609**	**100**	**238087**	**100**	**357246**	**100**	**857942**	**100**

Source : ANSD

VIII. Etat matrimonial de la population

La population régionale résidente âgée de 12 ans et plus s'élève à 556126 personnes. Elle comprend 287835 femmes soit 52% de l'ensemble pour 268291 hommes (48%). La proportion de mariés dans la région, tous sexes confondus, est de 58%. Le pourcentage de célibataires est relativement très important (38%) dans la région de Louga ce qui montre une tendance des jeunes à retarder leur entrée en union. La part des divorcés est très faible (1%) de même que les autres unions (0,95%).Par rapport aux résultats du RGPH3, la structure matrimoniale de la région présente des variations d'un sexe à l'autre mais aussi d'un milieu de résidence à l'autre. La proportion de célibataires est nettement plus élevée chez les hommes (49%) que chez les femmes (28%). Les femmes entrent plus tôt en mariage que les hommes. La tendance reste la même avec les mariés où la proportion d'hommes est de 50% tandis que la proportion de femmes mariées atteint 65%. La proportion de femmes divorcées (1,4%) est supérieure à celle des hommes divorcés (0,3%). Du fait de l'existence de mariages polygames, le divorce d'un homme d'avec une femme n'entraîne pas automatiquement le changement de statut de l'homme contrairement à la femme. Cela peut expliquer la plus grande importance des effectifs de femmes divorcées.

Selon le milieu de résidence, la proportion de célibataires est plus élevée en milieu urbain (47,5%) qu'en milieu rural où elle est de 35,7%. Celle des mariés est dominante en zone rurale avec 60% contre 48% en ville. Pour les personnes divorcées, les proportions sont de 1,4% en milieu urbain et 0,8 % en zone rurale.

CHAPITRE II : EDUCATION ET FORMATION

L'amélioration du système éducatif est un impératif catégorique dans tout processus de développement économique et social. Le développement du secteur de l'éducation a très tôt été l'une des priorités du gouvernement du Sénégal qui lui consacre une part importante de son budget. Au niveau régional, les structures scolaires connaissent une évolution régulière d'année en année. L'avènement du Programme Décennal de l'Education et de la Formation (PDEF), avec l'appui des partenaires, contribue de plus en plus à l'amélioration du système scolaire dans la région de Louga. Ce chapitre passe en revue le niveau des différents indicateurs de l'éducation dans les enseignements préscolaire, élémentaire, moyen et secondaire de la région de Louga.

I. Enseignement Préscolaire

Pour le préscolaire, la population scolarisable concerne l'ensemble des enfants dont l'âge est compris entre 3 et 6 ans. La demande de préscolarisation est estimée en 2010 à 105736 enfants dont prés de 49,6% sont des filles. Pour faire face à cette demande d'éducation, la région de Louga est dotée de 119 établissements préscolaires dont 73,1% se retrouvent dans la capitale régionale. L'offre d'éducation préscolaire reste dominée par les institutions communautaires dans la région. En effet, sur 10 établissements préscolaires 7 d'entre eux sont des structures communautaires. Les établissements préscolaires publics ne représentent que 9,2% (tableau 7).

Tableau 7 : Répartition des écoles de l'enseignement préscolaire selon le statut et le département

Statut	Kébémer	Linguère	Louga	Région
Public	4	2	5	11
Privé	2	3	18	23
Communautaire	12	9	64	85
Total	**18**	**14**	**87**	**119**

Source : IA/Louga

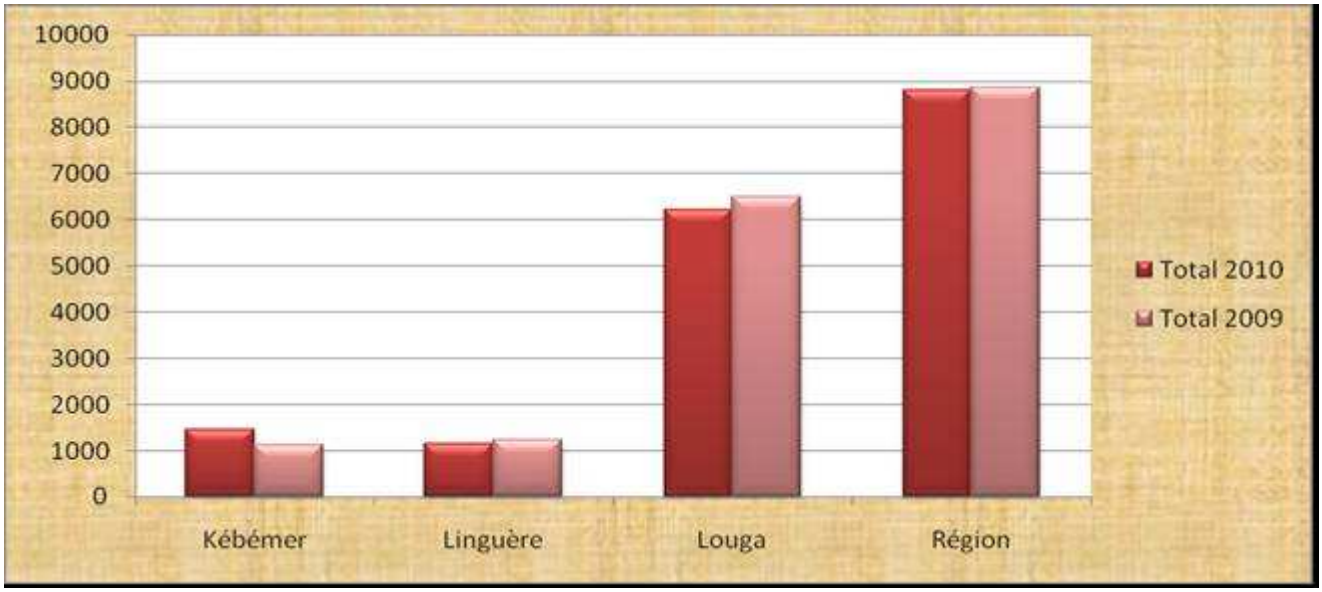
En 2010, la population préscolarisée est passée à 8794 enfants contre 8859 en 2009 soit une baisse de prés de 0,7%. Il y a une prédominance des filles qui représentent prés de 53,6% des inscrits contre 46,4% de garçons (tableau 8). Ce résultat met en relief les efforts qui sont en train d'être effectués dans la scolarisation des jeunes filles. Le département de Kébémer reste dynamique dans la promotion de l'éducation pour la petite enfance. L'effectif des enfants du préscolaire y a évolué de 27,8% entre 2009 et 2010 alors qu'il a connu des baisses de 7,1% et 4,5% respectivement dans les départements de Linguère et de Louga (graphique 5).

Tableau 8 : Répartition des effectifs selon le sexe et le département

Sexe	Kébémer	Linguère	Louga	Région
Garçons	626	534	2921	4081
Filles	818	611	3284	4713
Total	**1444**	**1145**	**6205**	**8794**

Source : IA/Louga

Graphique 5 : Répartition des effectifs du préscolaire selon le département en 2009 et 2010



Source : IA/Louga

II. Enseignement Elémentaire

La réalisation de l'objectif d'Education Pour Tous passe par la maitrise de la demande potentielle d'éducation. En ce qui concerne l'enseignement élémentaire, cette dernière est constituée par les populations de la tranche d'âge de 7-12 ans. Ce groupe cible représente 127572 individus selon la projection de la population de la région de Louga en 2010. Cette population scolarisable est dominée en 2010 par la composante masculine qui représente prés de 50,3% contre 49,7% de filles. La région de Louga compte 819 établissements élémentaires dont 97,8% sont publics et seulement 2,2% sont privés (tableau 9).

Tableau 9 : Répartitions des écoles élémentaire selon le statut et le département

Statut	Kébémer	Linguère	Louga	Région
Public	237	242	322	801
Privé	1	3	14	18
Total	**238**	**245**	**336**	**819**

Source : IA/Louga

En 2010, le nombre d'élèves inscrits au primaire est de l'ordre de 94822 contre 89567 en 2009 soit une progression de 5,9%. C'est la gent féminine qui est dominante dans le milieu scolaire élémentaire avec prés de 51% contre 49% de garçon. Le département de Louga

englobe 48,3% des élèves du primaire de la région. Par ailleurs, les départements de Linguère et de Kébémer comportent respectivement 25,6% et 26,1% (tableau 10).

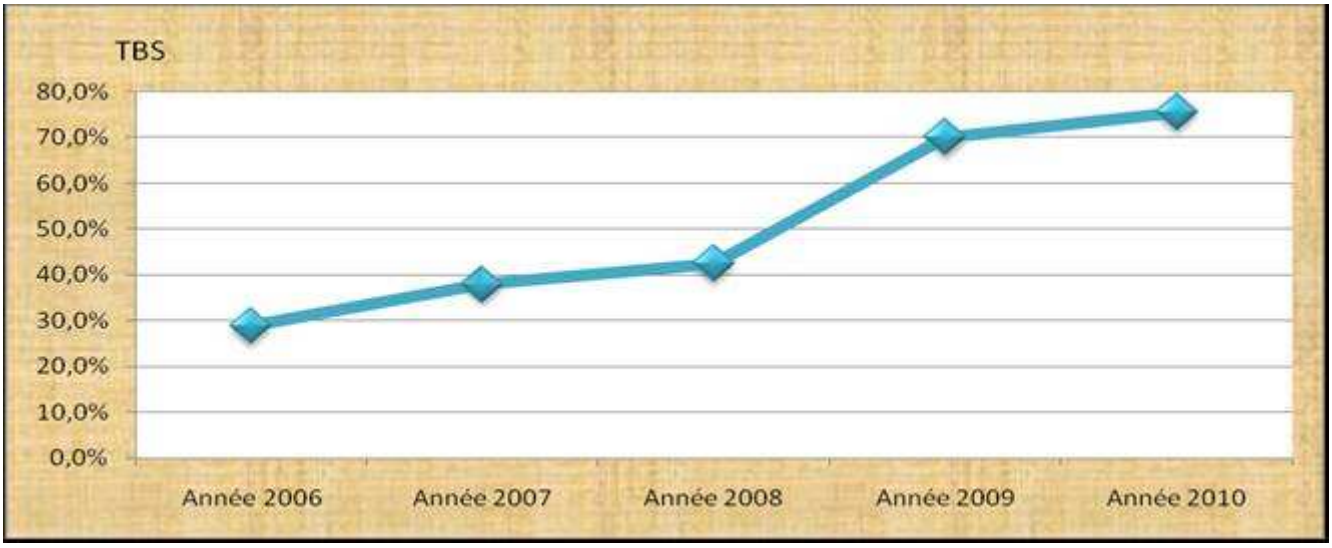
Tableau 10 : Répartition des effectifs de l'enseignement élémentaire selon le département dans la région de Louga

Sexe	Kébémer	Linguère	Louga	Région
Garçons	12133	11369	22995	46497
Filles	12666	12886	22773	48325
Total	**24799**	**24255**	**45768**	**94822**

Source : IA/Louga

L'accès à l'école élémentaire est mesuré à partir du taux brut d'admission (TBA) qui indique le nombre d'enfants admis pour la première fois au CI, rapporté à la population âgée de 7 ans. En 2010, le taux brut d'admission global s'établit à 89%. Cependant, des disparités importantes sont notées selon le sexe. Chez les garçons, ce chiffre correspond à 85,4% contre 92,6% chez les filles (annexe 3).
L'évaluation de la capacité du système éducatif à accueillir les enfants scolarisable à travers le taux brut de scolarisation (TBS) montre une amélioration sensible sur la période 2006-2010 (graphique 6) suggérant que l'accès à l'enseignement primaire s'est continuellement amélioré dans la région de Louga. Ce taux est calculé en rapportant le nombre d'élèves inscrits quelque soit leur âge dans le primaire et la population scolarisable de ce niveau, pour une année scolaire donnée. Pour le primaire la population scolarisable concerne l'ensemble des enfants dont l'âge est compris dans la tranche d'âge 7-12 ans. Le taux brut de scolarisation est passé de 61% à 74,3% entre 2006 et 2010 soit un gain de 13,3 points de pourcentage. La capacité d'accueillir la popularisation scolarisable en primaire de la région de Louga est en deçà de celle nationale dont le TBS s'évalue à 94,4%.Les filles jouissent d'une position de privilège, quant au taux brut de scolarisation, avec un TBS de 76,2% contre 72,5% pour les garçons (annexe 3).

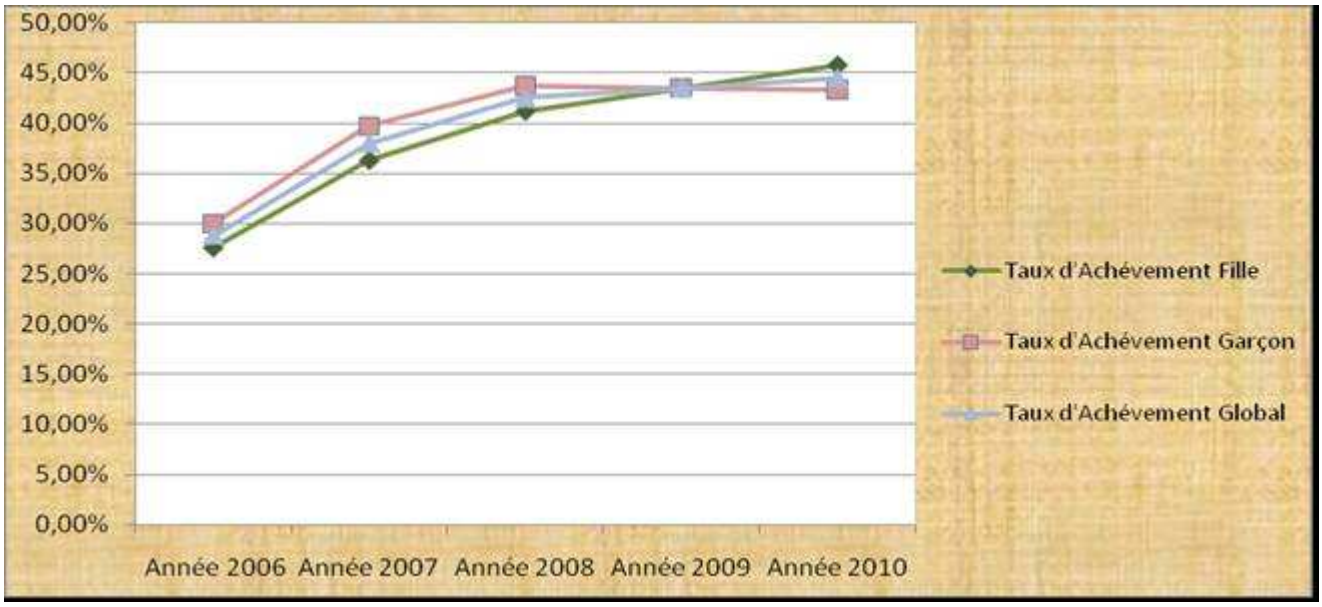
Graphique 6 : Evolution du Taux brut de scolarisation de 2006 à 2010 dans la région de Louga



Source : ANSD, IA/Louga

Le taux d'achèvement du primaire quant à lui mesure la proportion d'élèves achevant le cycle complet d'études primaires. C'est un indicateur extrêmement important pour l'atteinte de la scolarisation universelle. Il permet de mesurer l'efficacité du système scolaire. En 2010, le taux d'achèvement du primaire est passé à 44,5% contre 28,8% en 2006 montrant une nette progression dans la période. Les capacités d'achever un cycle complet d'études primaires varie selon le sexe. Entre 2006 et 2008 les garçons ont mieux achevé le cycle primaire que les filles. Cette tendance s'inverse à partir de l'année 2009. Les résultats de 2010 montre des performances relativement meilleures chez les filles (45,8%) par rapport à celles des garçons (43,3%) (Graphique 7).

Graphique 7 : Evolution du taux d'achèvement au primaire de 2006 à 2010



Source : ANSD, IA/Louga

La région de Louga compte, en 2010, 3641 enseignants du cycle élémentaire contre 3417 en 2009, soit une hausse de 6,5%. La quasi-totalité des enseignants du primaire servent dans les établissements publics représentant 95,6% de ceux-ci. Les femmes ne représentent que trois dixième des enseignants du primaire et 63,3% d'entre elles sont en milieu rural. Par ailleurs, la répartition des enseignants du public selon le diplôme professionnel montre qu'au moins 21,7% d'entre eux ont le CAP et prés de 25,7% ont le CEAP, nonobstant le fait que 52,6% sont indéterminés.

Tableau 11 : Répartition des enseignants du primaire de la région de Louga selon le milieu, le statut de l'école et le sexe

Milieu	Privé		Public		Total
	Femme	Homme	Femme	Homme	
Rural	3	34	697	1909	2643
Urbain	22	101	382	493	998
Total	**25**	**135**	**1079**	**2402**	**3641**

Source : Annuaire statistique de l'éducation, 2010

Tableau 12 : Répartition des enseignants du public de l'enseignement primaire selon le diplôme professionnel

Milieu	CAP	CEAP	Indéterminé	Total
Rural	398	586	1622	2606
Urbain	356	309	210	875
Total	**754**	**895**	**1832**	**3481**

Source : Annuaire statistique de l'éducation, 2010

III. Enseignement Moyen

L'enseignement moyen concerne la tranche de la population globale âgée de 13 à 16 ans. La demande potentielle dans ce secteur s'élève à 87310 individus en 2010 dans la région de Louga. La part des filles dans celle-ci s'évalue à 49,7% de l'ensemble contre 50,3% pour les garçons. La région de Louga a connu une progression à la hausse du nombre d'établissements d'Enseignement Moyen. Entre 2009 et 2010 le nombre d'établissement a augmenté de 6, en passant de 41 établissements à 47. Cette évolution a surtout été marquée dans les départements de Louga et Linguère. En sus, la quasi-totalité des établissements du cycle moyen sont des établissements publics avec prés de 89,4%.

Tableau 13 : Répartition des établissements de l'enseignement moyen selon le département et le secteur dans la région de Louga

Statut	Kébémer	Linguère	Louga	Région
Public	9	13	20	42
Privé	1	1	3	5
Total 2010	**10**	**14**	**23**	**47**
Total 2009	**10**	**12**	**19**	**41**

Source : IA/Louga

L'enseignement moyen a enregistré une hausse de ses effectifs en 2010 de 25,7% par rapport à 2009. Le département de Louga absorbe 47,2% de l'effectif des élèves du cycle moyen en 2010. Par ailleurs, les départements de Linguère et de Kébémer détiennent respectivement 28,3% et 24,5% de l'ensemble des inscrits à ce cycle. La répartition des effectifs selon le sexe montre une prépondérance des garçons dans l'ensemble des trois départements.

Tableau 14 : Répartition des effectifs de l'enseignement moyen selon le sexe et le département dans la région de Louga

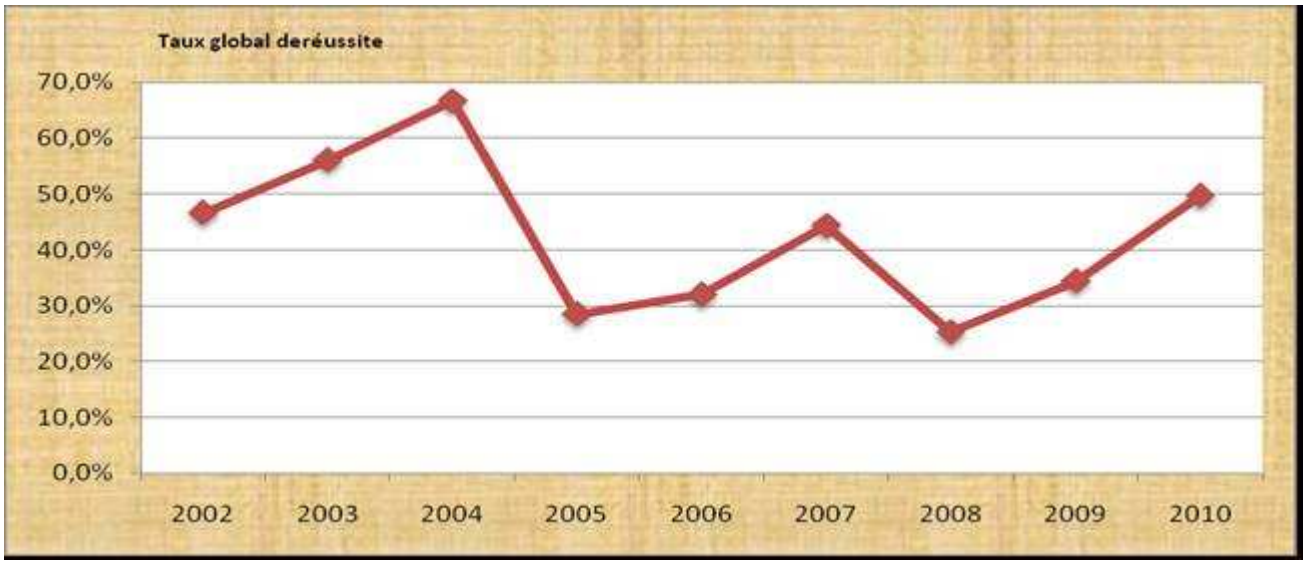
Sexe	Kébémer	Linguère	Louga	Région
Garçons	2882	3379	5663	11924
Filles	2614	2979	4953	10546
Total 2010	**5496**	**6358**	**10616**	**22470**
Total 2009	**4626**	**5267**	**7979**	**17872**

Source : IA/Louga

La région de Louga a enregistré un TBS de 25,7% en 2010 contre 21,7% en 2009 enregistrant une hausse de 18,4%. Malgré cette évolution le TBS de la région reste largement inférieur à la moyenne nationale qui est de 45,0%. Par ailleurs, une disparité entre les sexes en matière de couverture est à signaler. Les garçons sont plus scolarisés que les filles avec respectivement 26,8% et 24,6%. L'indice parité du TBS se situe ainsi à 0,92 en 2010. Cela peut s'expliquer par la déperdition des filles au fur et à mesure que le niveau d'étude augmente.

L'étude de l'évolution du taux de réussite au BFEM suggère une progression en dents de scie. Le plus grand taux de réussite aux examens de fin de cycle moyen a été enregistré en 2004 avec 66,6% de réussite au BFEM. Ce taux s'élève à 49,7% en 2010 contre 34,4% en 2009, soit un bond de plus de plus de 44%. La réussite au BFEM en 2010 présente des disparités selon le sexe. Les filles ont effectué moins de performance que les garçons avec respectivement 42,7% et 56,6% de réussite.

Graphique 8 : Evolution du taux de réussite au BFEM de 2002 à 2010 dans la région de Louga



Source : ANSD, IA/Louga

IV. Enseignement Secondaire

La demande potentielle de l'enseignement secondaire correspond à la frange de la population âgée de 17 à 19 ans. Cette demande atteint 58202 individus en 2010 avec 48,9% de filles et 51,1% de garçons. La région de Louga compte 17 établissements d'enseignement secondaire. L'analyse des effectifs montre que le cycle secondaire recèle 6490 élèves en 2010 contre 4613 en 2009, soit un accroissement de prés de 40,7%. La répartition des élèves du secondaire selon le sexe montre que 60,3% d'entre eux sont des garçons alors que seul 39,7% sont des filles. Ce résultat met en exergue les efforts qui restent à faire pour l'atteinte de la parité dans le cycle secondaire.

Par ailleurs, les effectifs des élèves du secondaire cachent des disparités selon la série et selon le sexe. Dans la région de Louga, prés d'un quart (1/4) seulement des élèves du secondaire sont dans les séries scientifiques alors que sur quatre (4) élèves de

l'enseignement secondaire trois (3) d'entre sont dans une série littéraire. Parmi les élèves des séries scientifiques de la région, seul 33,9% sont des filles contre 66,1% de garçon.

Tableau 15 : Répartition des effectifs des élèves de l'enseignement secondaire selon le sexe et la série dans la région de Louga en 2010

Série	Garçon	Fille	Ensemble
L	2824	2016	4840
S	1090	560	1650
Total	**3914**	**2576**	**6490**

Source : Annuaire statistique de l'éducation, 2010

Les résultats du baccalauréat de la session 2010 de la région de Louga montrent que 63,1% des élèves qui se sont présentés ont réussie à l'examen contre 56% en 2009. L'analyse suivant le sexe suggère de bon résultats tant chez les garçons (64,4%) que chez les filles (61,5%).

Tableau 16 : Evolution du taux de réussite au baccalauréat selon le sexe dans la région de Louga

Année	Taux de réussite		
	Garçons	Filles	Ensemble
2009	**50,2%**	**61,8%**	**56,0%**
2010	**64,4%**	**61,5%**	**63,1%**

Source : IA/Louga

V. Enseignement Technique et Professionnel, Alphabétisation

L'Enseignement technique et la formation professionnelle (ETFP) sont au cœur de l'éducation de base. Ils sont très peu développés dans la région de Louga. En 2010, le sous-secteur compte 7 structures de formation pour 585 apprenants contre 576 en 2009, soit une baisse relative de 6,1% entre les deux années. Les filles sont très présentes avec prés de 72,5% des effectifs. Entre 2005 et 2010 les effectifs de l'enseignement technique et professionnel ont baissé annuellement de 2,8% en moyenne.

Tableau 17 : Evolution des effectifs formés de 2005 à 2010

Année	Nombre d'élèves
2005	674
2006	565
2007	429
2008	481
2009	576
2010	585

Source : IA/Louga

Par ailleurs, pour réduire l'analphabétisme, le Gouvernement a mis en place des programmes d'alphabétisation et d'éducation de base non formelle, qui permettent d'inscrire de plus en plus d'élèves à l'école. En 2010, 2820 individus ont été formés dans la région de Louga, dans le cadre du Programme National d'Alphabétisation du Budget Consolidé d'Investissement. Sur 10 individus ayant suivi les enseignements, plus de 7 d'entre eux ont été alphabétisé en wolof. Prés de 24% de ceux-ci ont suivi un apprentissage du puular et quelque 2% dans l'alphabétisation en sérère.
Entre 2008 et 2010, dans le cadre du programme d'Education de qualité pour tous du non formel, 10800 auditeurs ont été alphabétisés dans les différentes langues que sont le wolof, le puular et le sérère. L'alphabétisation dans ces langues est inégalement répartie avec respectivement 70%, 28% et 2% de l'ensemble.

Tableau 18 : Répartition des auditeurs dans le cadre du Programme National d'Alphabétisation du Budget Consolidé d'Investissement en 2010

Langue	Opérateurs	Enseignants	Ensemble	%
Wolof	1260	780	2040	72%
Puular	480	180	660	24%
Sérère	60	0	60	2%
Caractères coraniques harmonisés	0	60	60	2%
Total	1800	1020	2820	100%

Source : IA/Louga

Tableau 19 : Répartition des auditeurs dans le cadre du programme d'éducation pour tous du non formel (session 2008-2010)

Langue	Effectifs	%
Wolof	7560	70%
Puular	3060	28%
Sérère	180	2%
Total	1800	100%

Source : IA/Louga

CHAPITRE III : SANTE ET NUTRITION

I. Les infrastructures sanitaires

En 2010, le nombre d'infrastructures sanitaires, toutes catégories confondues, répertoriées dans la région de Louga s'élève à 608 unités. La répartition suivant la catégorie montre une prédominance des Cases de Santé fonctionnelles (70%) et Postes de Santé (13%).
En référence aux normes de l'OMS, il reste beaucoup d'efforts à faire pour une couverture correcte en infrastructures de santé. Par rapport à l'existence de postes de santé, la couverture est correcte mais il demeure important de veiller à un bon maillage du territoire régional. Pour le nombre d'hôpitaux et de Centres de Santé, le gap est énorme, à l'image du pays. Il faut, au moins, construire 11 centres de santé et 4 hôpitaux pour se conformer aux normes de l'OMS.

Tableau 20 : Répartition des infrastructures sanitaires

Infrastructure	Nombre
Hôpital Régional	1
Centre des Santé	6
Postes de Santé	78
Maternités	65
Cases de Santé fonctionnelles	425
Pharmacie	24
Cabinet Médical	9
Total	**608**

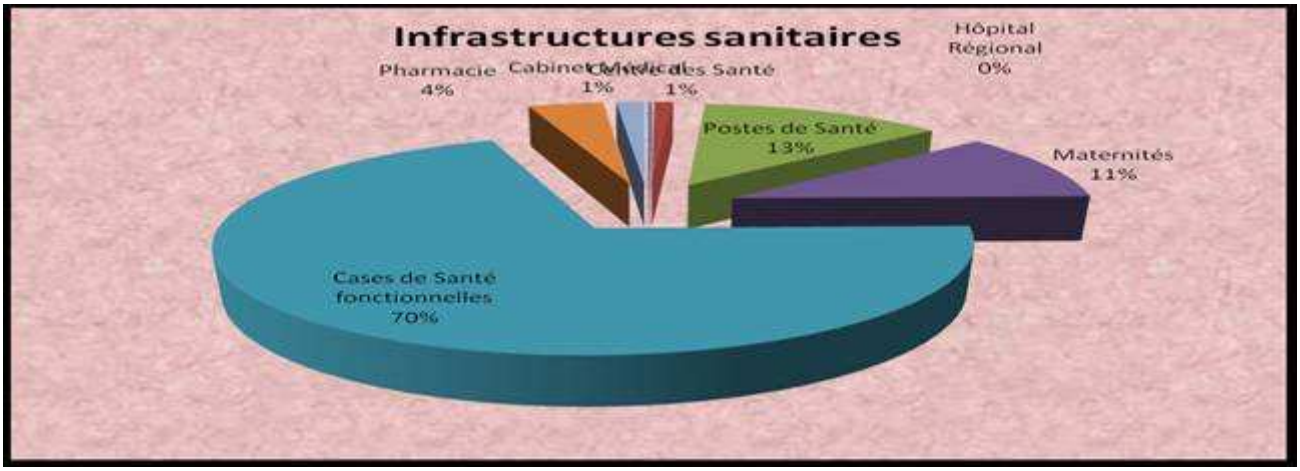
Source : Région médicale de Louga

Tableau 21 : Couverture en infrastructures de santé

	Nombre d'habitants pour 1 hôpital	Nombre d'habitants pour 1 Centre de Santé	Nombre d'habitants pour 1 PS	Nombre de FAR pour 1 maternité
Normes OMS	150000	50000	10000	
Indicateur Régional	**875942**	**142990**	**109999**	**6283**

Source : Région médicale de Louga

Graphique 9 : Répartition des infrastructures sanitaires par catégorie en 2009



Source : Région médicale de Louga

II. Le Personnel de Santé

Le personnel étatique de la santé est évalué à 277 agents en 2010.Les infirmiers d'Etat constitue la moitié des effectifs. L'insuffisance des effectifs et la quasi absence de médecins spécialistes sont caractéristiques de la répartition du personnel dans la région. Comparativement aux normes de l'OMS, la région traine un gap impressionnant qu'il convient de réduire au maximum dans les prochaines années à défaut de le combler.

Tableau 22 : Couverture en personnel de santé

Normes	Nombre d'habitants pour 1 médecin	1 dentiste	1 Chirurgien	1 Pharmacien	Nombre d'habitants pour 1 infirmier d'état	Nombre de FAR pour 1 sage-femme d'état	Nombre d'habitants pour une sage femme
OMS	10000				300	300	
Louga	**25 233**	**142 990**	**857942**	**30 640**	**6262**	**8507**	**17873**

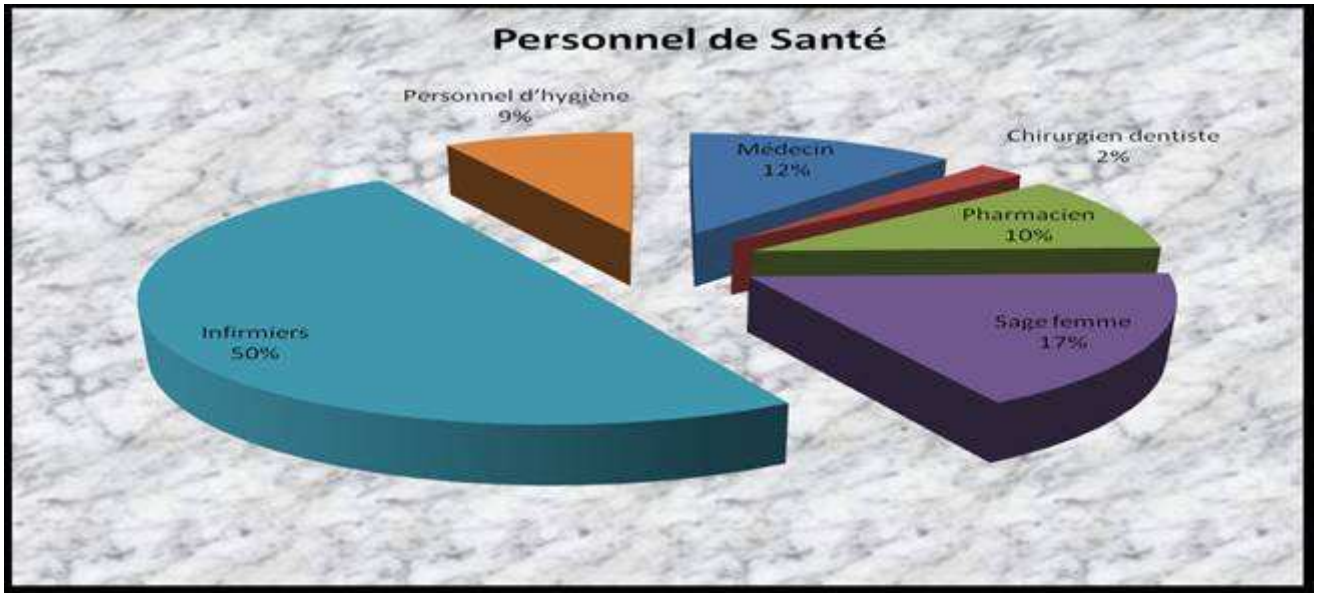
Source : Région médicale de Louga

Tableau 23 : Répartition du personnel de santé

Catégorie	Effectif
Médecin	34
Chirurgien dentiste	6
Pharmacien	28
Sage femme	48
Infirmiers	137
Personnel d'hygiène	24
Total	**277**

Source : Région médicale de Louga

Graphique 10 : Répartition du personnel de santé en 2010



Source : Région médicale de Louga

Le personnel de santé est constitué en grande partie d'infirmiers et de sages femmes. Ces deux corporations représentent plus de 67% des agents de la santé.
Davantage on rencontre de plus en plus de médecins et de spécialistes au niveau local. Ainsi, les médecins représentent 12%, les pharmaciens 10% et les chirurgiens dentistes 2%. Cette situation bien qu'encore faible par rapport aux normes de l'OMS laisser présager des lendemains meilleurs quant aux soins des populations de la région. L'érection de l'hôpital Régional en un hôpital de niveau 2 et celui de Linguère celui de niveau 1 en sont de parfaites illustrations.

III. Le budget de la santé

Le budget alloué aux différents districts de santé est évalué à la somme de 151 217 000 FCFA en 2010. Ce montant alloué est quasiment dépensé à 100% au sein des différentes communes de la région. Cet état de fait, fait ressortir la faiblesse du financement du secteur de la santé par l'état en 2010. Comparativement à celui de l'année dernière qui avait atteint le milliard, nous pensons que la contribution des populations à l'effort de santé n'est pas prise en compte dans ce budget. Le taux global d'absorption des recettes de la santé est évalué pour l'année 2010 à 99,99% et est pratiquement le même pour tous les districts.

Tableau 24 : Budget alloué par l'Etat en 2010

	Districts							
Budget	Dahra	Darou Mousty	Kébémer	Louga	Linguère	CHR	Région Médicale	Total Région
Crédits alloués	43 388 000	27 260 000	9 673 000	10 389 000	28 624 000		31 883 000	151 217 000
Dépenses	43 388 000	27 249 215	9 673 000	10 389 000	28 624 000		31 880 240	151 203 455
Taux d'exécution	**100,00**	**99,96**	**100,00**	**100,00**	**100,00**		**99,99**	**99,99**

Source : Région médicale de Louga

IV. Activités sanitaires

1. Accouchements

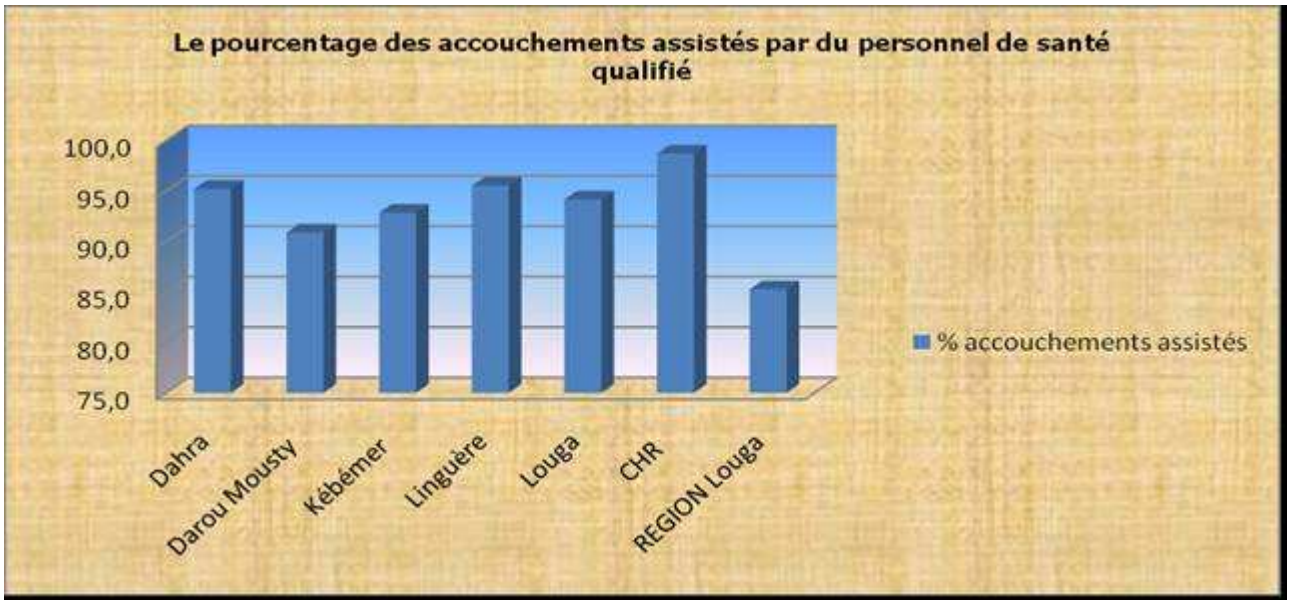
Au total 17049 accouchements ont été enregistrés dans la région en 2010 et pour l'essentiel (85,3%), sont faits par un personnel qualifié. Globalement, plus de 8 accouchements sur 10 (des accouchements sont assistés par un personnel de santé qualifié. En dehors du Centre hospitalier Régional où la totalité des accouchements sont assistés, le district de Dahra et de Linguère présentent les meilleures performances avec plus de 95%. Les autres districts de Kébémer et de Louga ont aussi réalisées d'excellentes performances pour les accouchements assistés par un personnel qualifié (93 et 94% respectivement).

Tableau 25 : Répartition des accouchements dans les maternités des districts et au CHR en 2010

Districts	Accouchements			Total
	Maternité	Personnel qualifié	Domicile	
Dahra	542	471	51	1 064
Darou Mousty	486	443	93	1 022
Kébémer	814	654	113	1 581
Linguère	419	350	36	805
Louga	1377	1236	162	2 775
CHR	1862	1862	48	3 772
REGION Louga	**7 510**	**7 026**	**2 513**	**17 049**

Source : Région médicale de Louga

Graphique 11: Proportion d'accouchements assistés en 2010



Source : Région médicale de Louga

2. Niveau et tendance de la fécondité

L'indice synthétique de fécondité est un indicateur utilisé en analyse transversale pour apprécier la capacité d'une population à se renouveler. Il mesure le nombre moyen d'enfants qu'aurait une femme, tout au long de sa vie, si les taux de fécondité observés l'année considérée à chaque âge demeuraient inchangés (définition Insee).Le phénomène de fécondité est assez bien connu notamment grâce aux enquêtes de Santé (EDS).

Par contre, le taux régional brut de natalité n'est pas connu en l'absence d'une enquête spécifique.

Le potentiel élevé d'accroissement de la population régionale peut s'expliquer en partie par une forte fécondité même si, par ailleurs, elle est en baisse progressive entre les différentes EDS.

Selon les résultats de l'EDS IV en 2005, la descendance brute finale est de 5,6 enfants par femme en fin de vie féconde pour la région de Louga. L'indice synthétique de fécondité(ou indice conjoncturel de fécondité), supérieur à la moyenne nationale (5,3), peut être imputable à la précocité des mariages.

L'âge au premier mariage est un déterminant important du début de la vie féconde. Dans la région de Louga, 50% des femmes âgées de 20 à 49 ans ont contracté leur première union en moyenne à 17 ans. L'âge médian à la première naissance s'élève en moyenne à 20,2 ans pour les femmes âgées de 25-49 ans (EDS IV).

3. Niveau et tendance de la mortalité des enfants

Le niveau de la mortalité des enfants constitue un bon indicateur d'appréciation du degré de développement économique et social de la région et de la performance de son système sanitaire. Les informations sur la mortalité des enfants sont fournies par les enquêtes de Démographie et de Santé (EDS). Les taux de mortalité observés pour la région de Louga sont régulièrement en baisse entre 1992/93 (EDS II) et 2005 (EDS IV).

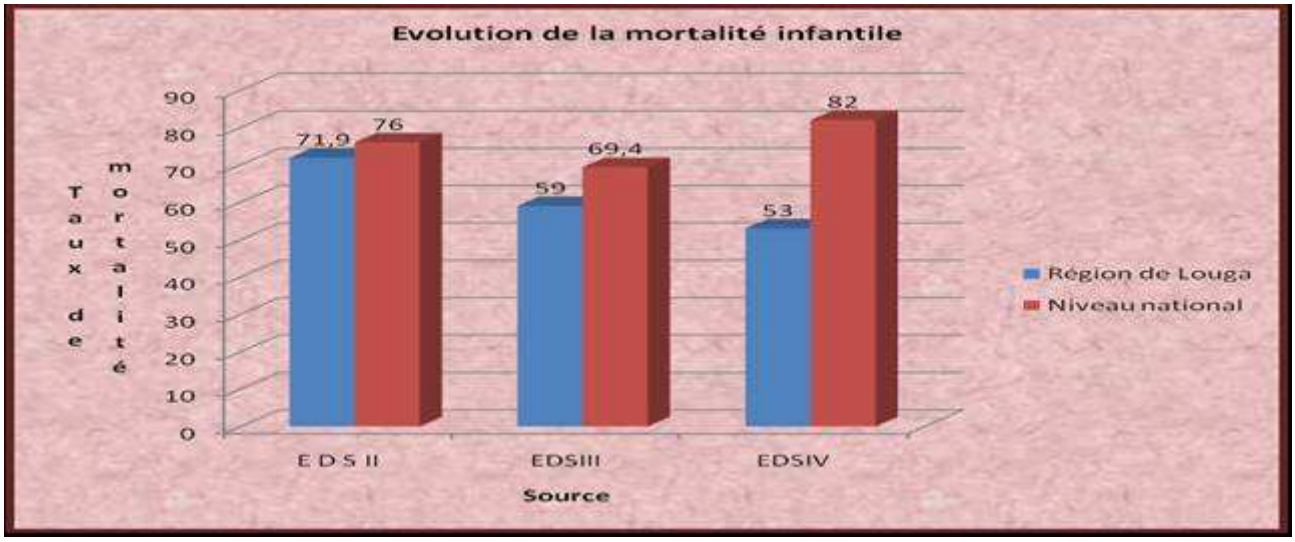
Le quotient de mortalité néonatale c'est à dire la probabilité de décéder avant d'atteindre un mois exact est évaluée à 28%0 à Louga et 47%0 pour la moyenne nationale.

De même, le niveau de la mortalité post néonatale (25%0) mesurant la probabilité de décéder entre le premier mois et le douzième mois exact se situe en-dessous de la moyenne nationale (35%0).La probabilité de décéder avant son premier anniversaire pour un enfant né vivant est de 53 %0 en 2005.Il demeure élevé mais reste inférieur à la moyenne nationale qui est évaluée à 82 %0 pour la même période.

La probabilité pour un enfant survivant à son premier anniversaire de décéder avant d'atteindre son cinquième anniversaire (mortalité juvénile) est de 45%0 selon les résultats de l'EDS IV contre 74%0 pour le niveau national.

Le niveau de la mortalité infanto juvénile (96%0), la probabilité de décéder entre la naissance et le cinquième anniversaire, est bien inférieur à la moyenne enregistrée au niveau nationale (150%0).

Graphique 12 : Evolution du taux de mortalité infantile



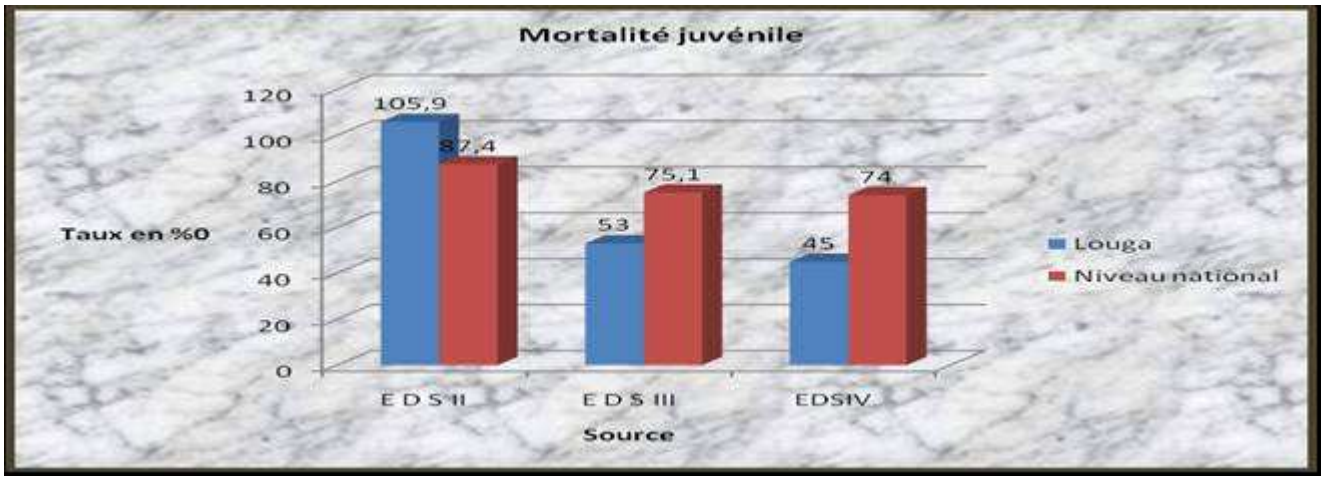
Source : EDS II, III, IV

Tableau 26 : Évolution de la mortalité infantile

Source	Année	Niveau de la mortalité infantile(en %o)	
		Région de Louga	Niveau national
E D S II	1992/1993	71,9	76
EDSIII	1997	59	69,4
EDSIV	2005	53	82

Source : EDS II, III, IV

Graphique 13 : Evolution de la mortalité juvénile



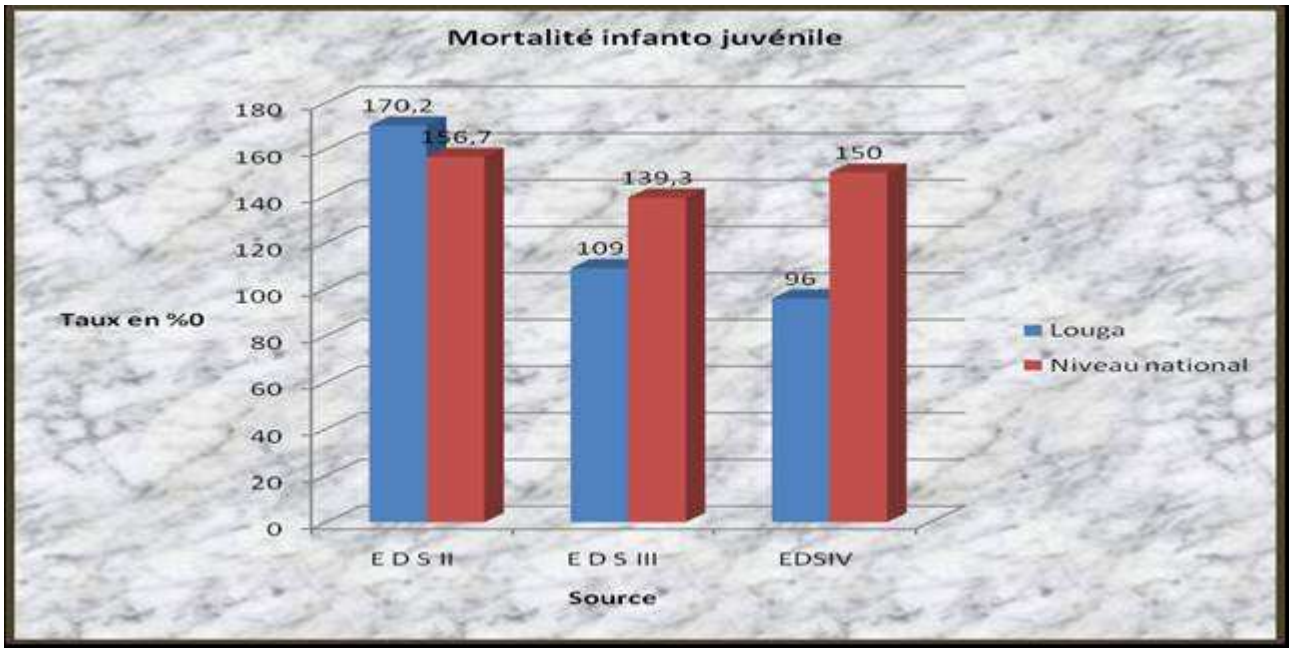
Source : EDS II, III, IV

Tableau 27 : Evolution de la mortalité juvénile à Louga

Source	Année	Mortalité en %O	Mortalité niveau national (%O)
E D S II	1992/1993	105,9	87,4
E D S III	1997	53	75,1
EDSIV	2005	45	74

Source : EDS II, III, IV

Graphique 14 : Evolution de la mortalité infanto juvénile



Source : EDS II, III, IV

Tableau 28 : Evolution de la mortalité infanto juvénile à Louga

Source	Année	Mortalité (en %O)	Mortalité niveau national (%O)
E DS II	1992/93	170,2	156,7
E D S III	1997	109	139,3
EDSIV	2005	96	150

Source : EDS II, III, IV

V. Suivi des indicateurs de santé

Le suivi des indicateurs ne sera que partiel. L'analyse des indicateurs ne concerne que le premier trimestre de 2010.

1. Consultations Primaires et Immunisation

Les informations issues du secteur de la santé ne sont pas reluisantes du tout. En effet sur l'ensemble des 4 trimestres de l'année 2010, les indicateurs de santé ne sont disponibles que pour le premier trimestre. Ainsi pour les indicateurs de consultations primaires et l'immunisation tous les objectifs fixés pour l'année sont loin d'être atteints. Toutefois, il faut reconnaître des efforts certains indicateurs tels que le taux de couverture pentavalent 3 et les différents programmes de vaccinations des enfants qui ont atteints leurs objectifs en moyenne à plus de 50% (tableau 29)**.**

Tableau 29 : Consultations Primaires et Immunisation

Indicateurs	Valeur 2009	Objectifs 2010	Résultats au 31 mars 2010	Ecart (objectifs / Résultats)
CPC (Consultation Primaire Curative)	302 007 29%	40%	52851 25%	-15
CPG (Consultation Primaire Globale; curative et préventive)	442 557 56%	60%	91 169 42,50%	-17,5
Proportion d'enfants de 1an vaccinés contre la rougeole	21347 69%	80%	4493/8365 54%	-26
Taux de couverture Pentavalent 3	24696 79,81%	90%	6542/8365 78%	-12
Taux d'enfants complètement vaccines	22170 71,65%	80%	4233/8365 51%	-19
Proportion de structures sanitaires disposant de coins du nouveau né fonctionnel	19/ 72 26,40%	57/72 80%	19	
Pourcentage d'enfants de 0 à 5 ans bénéficiant d'une surveillance de l'état nutritionnel	82666* 59%	112562 80%	20021 57%	-23
Proportion de districts sanitaires mettant en œuvre la PCIME communautaire	(2/5) 40%	100%	40%	-60

Source : Région médicale

2. Santé de la reproduction

Si pour les indicateurs de consultations primaires et d'immunisations, les résultats de 2010 restent très mitigés, ceux de la santé de la reproduction sont très probants. En effet, sur l'ensemble des indicateurs répertoriés au sein de ce domaine, tous ont atteint à plus de la moitié les objectifs assignés (tableau 30).

Tableau 30 : Répartition des indicateurs de santé de la reproduction

Indicateurs	Valeur 2009	Objectifs 2010	Résultats au 31 mars 2010	Ecart (objectifs / Résultats)
Taux de consultations prénatales (CPN1)	15 028	80%	3630	-37
	49%%		43%	
Taux de consultations prénatales (CPN4)	10 593	40%	2748	-7
	34%		33%	
Proportion d'accouchements effectués dans les structures sanitaires	16 733	60%	4451	-7
	54%		53%	
Proportion d'accouchements assistés par du personnel de santé qualifie	11791	60%	3606	-17
	38%		43%	
Taux de césarienne	635	2%	155	-0,15
	1,80%		1,85%	
Nombre de Badienou Gokh recrutées	30	300	60	-240

Source : Région médicale

3. Lutte contre le VIH SIDA

La lutte contre le SIDA sans être alarmante a enregistré en 2010 quelques résultats. S'agissant du nombre de personnes vivant avec le VIH sous ARV des efforts sont nécessaires. Sur un objectif annuel de 250 personnes en 2010, seules 58 ont été suivies au 31 mars de la même année soit 23%. Ce résultat est relativement bas par rapport à l'objectif à atteindre. S'agissant du dépistage et de la sensibilisation des femmes enceintes dans les services PTME, le résultat est peu convainquant. En effet, sur une cible de 11613 femmes enceintes visées seules 3934 (33%) ont été dépistées, sensibilisées et conseillées. A ce niveau d'importants efforts sont nécessaires pour combler le gap (tableau 31).

Tableau 31 : Répartition des indicateurs de lutte contre le VIH

Indicateurs	Valeur 2009	Objectifs 2010	Résultats au 31 mars 2010	Ecart (objectifs / Résultats)
Nombre de PVVIH sous ARV (nouvelles inclusions)	147	250	58	-192
Cumul PVVIH sous ARV depuis début de la PEC	707*	957	765	-192
Nombre de femmes enceintes sensibilisées, conseillées et dépistées dans les services PTME	10 043 (120%)	11613	3934	-7679

Source : Région médicale

4. Tuberculose

L'analyse de ce tableau montre de réelles performances quant à lutte contre la tuberculose. Au premier trimestre de l'année 2010, tous les indicateurs concernant c fléau sont au vert. Le taux de guérison des malades TPM+ est d'environ 75% pour un objectif annuel de 85%. On observe aussi une assiduité des malades quant au traitement. Les cas d'abandon et des malades perdus de vue sont de plus en plus rare (-0,8%) (Tableau 32).

Tableau 32 : Répartition des indicateurs de suivi de la tuberculose

Indicateurs	Valeur 2009	Objectifs 2010	Résultats au 31 mars 2010	Ecart (objectifs / Résultats)
Taux de détection de la tuberculose	297/841	660/944	29,90%	-40,1
	35%	70%		
Taux de guérison des malades TPM+	238/341	85%	74,60%	-10,4
	70%			
Taux d'interruption du traitement (perdus de vue ou abandons)	24/341	< 5%	4,20%	-0,8
	7%			

Source : Région médicale

CHAPITRE IV : HYGIENE PUBLIQUE

La politique d'hygiène publique consiste à veiller à l'amélioration du cadre de vie, à assurer la police sanitaire et à prendre toutes les mesures et précautions utiles pour préserver la santé des populations. La brigade régionale d'hygiène (BRH) de Louga, chargé de l'hygiène et de la prévention, est responsable de la mise en œuvre de cette politique. En visant de préserver, voire améliorer la santé de l'homme, la brigade régionale a pour mission de veiller à l'assainissement public, de créer et de maintenir un environnement propice à une hygiène de vie correcte, de lutter contre les vecteurs de maladies pour assurer la prophylaxie des épidémies et des endémies. Elle a pour objectif, entre autre, d'assurer la sensibilisation des populations en matière d'hygiène et de salubrité publique et de veiller au respect et à l'exécution de la législation et de la réglementation en matière d'hygiène dans les agglomérations urbaines et en zone rurale.
Le service régional d'hygiène de Louga est constitué d'une brigade centrale chargée de la coordination des activités dans la région. Il travaille en étroite collaboration avec les structures décentralisées notamment les Sous-brigade d'Hygiène qui sont au nombre de cinq (5) et répartis dans les localités de Dahra, Darou-Mousty, Kébémer, Linguère et Louga. L'étude des ressources humaines utilisées dans ce secteur montre un personnel constitué de 30 agents répartis dans les brigades et Sous-brigade d'hygiène, et 6 agents détachés dans les services de santé notamment la Région Médicale de Louga, le Centre de santé de Kébémer, le Centre de santé de Louga et le Poste de santé de Thiolom Fall.

I. Bilan des activités techniques menées

Les principales activités menées en 2010 ont essentiellement porté sur la prospection domiciliaire avec la visite des concessions aussi bien urbaines que rurales, le contrôle de l'eau, l'inspection des Etablissements Recevant du Public (ERP). Cette année, 14160 concessions sont visitées et 7190 établissements recevant du public ont fait l'objet d'une inspection.

II. Modes d'approvisionnement en eau de boisson et d'évacuation des excréta

Les concessions visitées utilisent principalement les branchements particuliers comme source d'approvisionnement en eau de boisson dans la région de Louga, avec prés de 81% des concessions. Les concessions utilisant les bornes fontaines ne représentent que 13% de l'ensemble et seulement 5% d'entre elles s'approvisionnent à travers les forages (tableau 33).
Par ailleurs, l'existence ou non d'un système individuel d'assainissement permet d'apprécier le niveau d'assainissement d'un établissement humain. Parmi les 13014 concessions ayant fait l'objet de vérification du mode d'évacuation des excréta, 48% utilisent des fosses étanchées et 24% ont recourt à des latrines améliorées. Dans la localité de Dahra, les principaux modes d'évacuation des excréta se trouvent partagés entre l'utilisation des latrines traditionnelles, les fosses septiques et les fosses étanchées avec respectivement 36%, 30% et 27% des concessions visités par la Sous Brigade de Dahra. Par contre, le

département de Louga suit les tendances de la région avec cette fois 35% des concessions visitées qui utilisent les latrines améliorées et prés de 46% évacuant à travers des fosses étanchées (tableau 34). En sus, on note que prés de 3% des maisons visitées dans la région ne disposent d'aucun système d'évacuation des excréta.

Tableau 33 : Répartition des concessions visitées selon le mode d'approvisionnement en eau de boisson

Mode d'approvisionnement	S/B DAHRA	S/B D MOUSTY	S/B KENEMER	S/B LINGUERE	S/B LOUGA	Total
Branchement particulier	1211	1516	760	708	7252	11447
Bornes fontaines	1060	163	24	47	505	1799
Forages	274	0	0	54	395	723
Puits	0	0	0	5	22	27
Puits protégés	3	0	2	0	8	13
Sources contrôlées	8	25	55	20	43	151
Total	**2556**	**1704**	**841**	**834**	**8225**	**14160**

Source : BRH/Louga

Tableau 34 : Répartition des concessions visitées selon le mode d'évacuation des excréta

Mode d'évacuation excréta	S/B DAHRA	S/B D MOUSTY	S/B KENEMER	S/B LINGUERE	S/B LOUGA	Total
Egout	0	0	0	0	1144	1144
Fosse septique	472	313	2	33	259	1079
Latrine améliorée	65	95	0	87	2841	3088
Latrine traditionnelle	552	244	13	69	171	1049
Fosse étanché	416	957	771	320	3765	6229
Sans système	48	70	0	305	2	425
Total	**1553**	**1679**	**786**	**814**	**8182**	**13014**

Source : BRH/Louga

III. Activités de prospection

Cette activité permet de connaître l'état des lieux, d'identifier les différents problèmes liés à l'hygiène, et de préconiser des solutions. Elle est effectuée au niveau des structures sanitaires, des structures administratives, des marchés, des gares routières, des écoles, des écoles coraniques et de l'environnement extra et intra domiciliaire.

Dans l'ensemble de la région, 7190 E.R.P ont été visités en 2010 dont 8,5% en zone rurale et 81,5% en zone urbaine. Cette disproportion montre qu'il y a des efforts considérables à entreprendre quant à l'extension de la prospection en milieu rural. La majorité des prospections effectuées concerne les boutiques qui représentent prés de 22%. Les ventes sur la voie publique et les cantines dominent dans une moindre mesure les visites d'inspection effectuées avec respectivement 11,5% et 10,3%. Néanmoins, la faible représentation des établissements sanitaires, qui ne totalisent que 2% des prospections, est

à signaler. Ces derniers doivent faire l'objet de plus d'attention pour un meilleur respect des normes d'hygiène afin de mieux protéger les patients qui les fréquentent.

Tableau 35 : Effectifs des ERP visités selon le milieu de résidence

Milieu	Effectif
Rural	612
Urbain	6578
Total	**7190**

Source : BRH/Louga

Tableau 36 : Répartition des E.R.P visités dans la région de Louga selon la Sous Brigade

CATEGORIES	S/B DAHRA	S/B DAROU MOUSTY	S/B KEBEMER	S/B LINGUERE	S/B LOUGA	TOTAL
Boutiques	213	182	127	185	883	1590
Restaurants	30	28	29	19	260	366
Gargote	199	2	30	114	214	559
Cafeterias	7	8	17	0	115	147
Dibiteries	88	15	15	71	190	379
Boulangeries	63	9	12	43	201	328
Kiosques pain	108	0	43	78	372	601
Kiosques à lait	75	19	0	43	61	198
Tangana	79	33	0	108	195	415
Vente sur la voie publique	216	0	40	321	252	829
Boucheries	63	9	4	14	131	221
Cantines	120	89	22	63	445	739
Vente Eau, Glace	71	11	20	121	0	223
Vente gâteaux	18	16	0	6	71	111
Marchés	38	22	4	6	30	100
Vente eau de table	23	14	0	2	6	45
Bars	6	0	4	4	13	27
Hôtels	6	0	12	9	18	45
Ecoles	13	0	0	11	25	49
Daaras	15	0	0	4	14	33
EPS (hôpitaux, Centre de santé, ….)	13	0	0	3	0	16
Ateliers meuniers	0	0	0	3	148	151
Epicerie	0	0	0	5	0	5
Vendeurs poissons	0	0	0	11	0	11
Buvettes	0	0	0	2	0	2
Total	**1464**	**457**	**379**	**1246**	**3644**	**7190**

Source : BRH/Louga

IV. Infractions constatées

Dans la région de Louga, le nombre d'infraction constatée lors des prospections domiciliaires a progressé à la hausse en passant de 27632 cas à 31532 entre 2009 et 2010. Il y a une prépondérance des fautes dues à un défaut de poubelles réglementaires avec un peu plus de 41% des infractions. Celles constatées à la suite d'un défaut de puisard représentent prés de 38%. Plus de la moitié des infractions (55%) a été constatée dans le département de Louga totalisant à lui seul 17397 cas (tableau 37).

Tableau 37 : Répartition des infractions en 2010 dans la région de Louga selon la Sous Brigade

NATURE	DAHRA	DAROU MOUSTY	KEBEMER	LINGUERE	LOUGA	REGION
Défaut de balayage	96	157	157	216	216	1610
Dépôts d'ordures non-conformes	145	153	204	21	575	1098
Jets d'eaux usées	111	84	23	87	615	920
Ecoulements eaux usées	92	88	118	45	452	795
Système d'évacuation non-conforme	61	30	27	34	259	411
Défaut de système d'évacuation° sanitaire	48	70	15	305	126	564
Défauts poubelle réglementaire	2545	1629	773	814	7200	12961
Dépôts de gravats	3	0	0	2	66	71
Défaut de désherbage	11	42	0	12	95	160
Ecuries/enclos insalubres	52	170	19	30	441	712
Défauts de puisard	2382	1677	757	814	6200	11830
Fosse défectueuse	8	3	0	5	384	400
TOTAL	**5554**	**4103**	**2093**	**2385**	**17397**	**31532**

Source : BRH/Louga

Par ailleurs, le nombre d'infractions constatées au niveau des E.R.P est de 8126 cas en 2010 contre 6642 en 2009, soit une augmentation relative de 22%. Ces infractions renferment les défauts de visites médicales (16%), les défauts de torchons (13%), les défauts de tabliers ou de blouse (12%), la vente de produits alimentaires périmés (11%), etc. (cf. annexe 6)

Le niveau des ratios « nombre d'infraction- nombre de maison visitée » et « nombre d'infraction-nombre de E.R.P visité » est alarmant. En effet, chaque maison visitée et a commis en moyenne deux (2) infractions et pour un établissement recevant du public visité on comptabilise en moyenne une infraction. Ce résultat constitue un risque non négligeable pour la santé publique.

V. Suivi des infractions

En 2010, le montant des amendes forfaitaires de la région s'élève à 3150500 FCFA. Les amendes qui proviennent des E.R.P prédominent représentant prés de sept dixième de l'ensemble. Les sanctions inhérentes aux infractions domiciliaires n'occupent que les trois dixième et s'élèvent à 922000 FCFA contre 2228500 FCFA pour les E.R.P. Dans la région, 82,3% des concessions convoquées ont répondu à leur sommation. En sus, 83,3% de l'ensemble des E.R.P ont réagi à leur convocation.
Néanmoins, sur cinq concessions reçues pour convocation, seules trois d'entre elles ont payé une amende et parmi les E.R.P convoqués pour infraction, il n'y a que 54% qui se sont acquittés de leurs amendes. Ce résultat suggère qu'il reste des efforts à entreprendre quant au suivi des infractions.

Tableau 38 : Suivi des infractions des concessions de la région de Louga selon la Sous Brigade en 2010

DESIGNATIONS	S/B DAHRA	S/B D.MOUSTY	S/B KEBEMER	S/B LINGUERE	S/B LOUGA	REGION
Nombre de convocations	174	231	63	101	524	1093
Convocations reçues	161	200	41	87	411	900
Nombre de sommations	3	1	3	27	29	63
Nombre de PV amendés	35	179	9	10	347	580
Avertissement	54	12	0	103	142	311
Montant des amendes	105000	268500	13500	15000	520000	922000

Source : BRH/Louga

Tableau 39 : Suivi des infractions des E.R.P de la région de Louga selon la Sous Brigade en 2010

DESIGNATIONS	S/B DAHRA	S/B D.MOUSTY	S/B KEBEMER	S/B LINGUERE	S/B LOUGA	REGION
Nombre convocations	271	158	140	350	746	1665
Convocations reçues	221	158	108	270	630	1387
Nombre d'avertissements	15	11	0	18	69	113
Nombre de sommations	8	0	15	63	33	119
Nombre de saisies	14	57	16	95	572	754
Nombre de PV amendes	102	125	85	145	333	790
Montant des amendes	360000	373000	211500	285000	999000	2228500

Source : BRH/Louga

CHAPITRE V : ASSISTANCE

Durant l'année 2010, la 52ème Compagnie d'Incendie et de Secours a effectué 215 sorties soit une baisse de 58,6% par rapport à 2009. Les accidents de la circulation et les incendies constituent les causes de la plus grande partie des sorties enregistrées cette année.
Quant aux décès issus des accidents ils ont malheureusement augmenté de 25% par rapport à l'année précédente.
Les interventions en 2010, comme toujours sont particulièrement localisées dans la commune de Louga ou dans le reste du dit département. Les sorties dans les départements de Kébémer et Linguère sont relativement limitées.
Les activités opérationnelles sont réparties entre les incendies et l'assistance. Les sorties diverses plus nombreuses sont au profit des malades et les personnes en danger. Les autres causes de sorties concernent les services de surveillance et les opérations de dégagement de la voie publique.
La 52ème Compagnie d'Incendies et de Secours de Louga dispose d'un effectif autour de cent éléments dont la majorité est composée d'hommes de troupe.
Au regard de l'étendue de la région et de l'importance de la mission dévolue au Groupement des Sapeurs Pompiers les ressources logistiques disponibles nous semblent insuffisantes et stationnaires depuis l'année 2007.

Tableau 40 : Répartition des causes de sorties selon le nombre de décès enregistrés

Cause de sorties	Nombre de sorties	Nombre de morts	Moyenne
Feux	73	0	0
Accidents divers	6	6	1
Accidents de circulation	78	9	0,12
Asphyxiés	1	0	0
Assainissement	18	0	0
Personnes en danger	39	0	0
Total 2010	**215**	**15**	**0,07**
Total 2009	**519**	**12**	**0,02**
% variation	**-58,60%**	**25,00%**	

Source : Brigade des sapeurs pompiers / Louga

Tableau 41 : Bilan général des activités opérationnelles en 2010 selon le département

Nature des sorties	Kébémer	Linguère	Louga	Région
Incendies	3	1	69	73
Assistance	17	2	59	78
Opérations d'assainissement	0	0	18	18
Sorties diverses	12	0	197	209
Total 2010	**32**	**3**	**343**	**378**
Total 2009	**28**	**7**	**484**	**519**
% variation	**14,30%**	**-57,10%**	**-29,10%**	**-27,20%**

Source : Brigade des sapeurs pompiers / Louga

Tableau 42 : évolution trimestrielle des sorties de secours selon la nature en 2010

Nature sortie	1°Trim.	2°Trim.	3°Trim.	4°Trim.	Total 2010	Total 2009	% variation
Incendie	41	13	5	14	73	91	-19,8%
Accidents	21	19	22	16	78	100	-22,0%
Asphyxiés	1	0	0	0	1	4	-75,0%
Malades	30	12	29	36	107	126	-15,1%
Personnes en danger	8	14	7	10	39	54	-27,8%
Corps sans vie	6	4	4	1	15	12	25,0%
Ravitaillement en eau	2	0	0	0	2	2	0,0%
Assainissement	5	3	3	7	18	36	-50,0%
Alertes motivées	5	4	11	3	23	19	21,1%
Fausses alertes	0	0	0	1	1	2	-50,0%
Service de représentation	3	13	3	2	21	73	-71,2%
Total	**122**	**82**	**84**	**90**	**378**	**519**	**-27,2%**

Source : Brigade des sapeurs pompiers / Louga

Tableau 43 : répartition des ressources humaines de 2007 à 2010

Désignation	2007	2008	2009	2010
Officier	01	01	__	__
Sous-officiers	16	13	__	__
Hommes de Troupe	79	75	__	__
Total	**96**	**89**	**__**	**__**

Source : Brigade des sapeurs pompiers / Louga

Tableau 44 : répartition de la logistique de 2007 à 2010

Désignation	2007	2008	2009	2010
Fourgon Pompe	01	01	01	01
Ambulance	01	01	01	01
Premier Secours	01	01	01	01
Pickup	01	01	01	01
Total	**04**	**04**	**04**	**04**

Source : Brigade des sapeurs pompiers / Louga

CHAPITRE VI : ACTION SOCIALE

Durant cette année 2010 les services de l'Action Sociale de la Région de Louga ont développé des activités visant la protection, le soutien et la promotion économique et sociale des couches sociales défavorisées. Il s'agit, entre autres, des actions liées:

- aux talibés et aux daaras
- aux associations de personnes en situation de handicap
- aux anciens
- à l'accompagnement / soutien aux PVVIH
- à la prophylaxie sociale
- à l'assistance et à la Solidarité

I. Les daaras et l'enfance en situation difficile

Au dernier recensement, la situation des daaras de la Région se présentait comme suit

Tableau 45 : Situation des daaras dans la région de Louga en 2010

Département	Arrond. /Commune	Nombre daaras	Effectifs talibés
Kébémer	Kébémer Commune	21	1750
	Ndande	27	1535
	Darou Mousty	25	2151
	Sagatta Gueth	39	1525
Linguère	Linguère Commune	09	211
	Dahra	11	567
	Barkédji	09	490
	Dodji	10	545
	Sagatta djolof	12	915
	Yang yang	02	128
Louga	Louga Commune	34	2549
	Keur Momar Sarr	14	804
	Koki	15	5333
	Mbédiène	13	713
	Sakal	05	528
TOTAUX		**255**	**19 744**

Source : Service Régional de l'Action Sociale

Il faut souligner une évolution positive dans la tenue de ces établissements d'éducation non conventionnelle – daaras. Aujourd'hui nombre de foyers religieux optent pour l'édification d'Instituts islamiques modernes qui offrent de meilleures conditions d'étude et un éventail de compétences et de savoirs plus étendu. C'est l'exemple, entre autres, de :

- l'Institut islamique de Koki
- l'Institut islamique de Fass Touré
- l'Institut islamique Nouroul Islam de Guéoul
- Daraay Kamil de N'Diagne
- l'Institut islamique Al Hanafiya de Louga
- l'Institut islamique Supérieur de Louga

D'autres daaras, dits traditionnels, tentent de mettre leurs pensionnaires dans des situations meilleures pour l'apprentissage du Coran et des préceptes de l'Islam. Cas du daara de Fass Aïnoumady, Arrondissement de Barkédji. Par conséquent, la mendicité des talibés, qui est principalement le fait de daaras saisonniers venus d'autres régions ou du milieu rural, est moins alarmante que dans certains grands centres urbains du pays. Il apparait donc urgent d'identifier les zones pourvoyeuses et de mettre en place avec les marabouts et les collectivités locales concernés un projet pilote susceptible de freiner le flux vers la ville et encourager le retour.

A ce niveau, il faut signaler l'intervention depuis quelques années du Projet de Lutte Contre les Pires Formes de Travail des Enfants, dans le département de Louga et du Projet Education de Base EDB/USAID/Plan.

Dans le domine de l'éducation inclusive, le Comité de Défense des Droits des Enfants, la section régionale de l'ANHMS en relation avec le CORIPH a favorisé l'inscription et le suivi scolaire d'une centaine d'enfants vivant avec handicap dans la Commune de Louga. Actuellement elle est limitée, entre autres, par le manque de ressource et l'insuffisance d'information des enseignants sur le handicap. A Louga, 2 fois plus d'élèves handicapés redoublent leur classe par rapport à leurs pairs valides. En effet ils sont 27% à redoubler de classe contre une moyenne nationale de 14%. Cette situation est essentiellement due à l'insuffisance de la prise en compte des besoins spécifiques de ces enfants dans le système scolaire. Pour palier, un tant soit peu, le SRAS en collaboration avec le Projet des Villages du millénaire, a organisé deux sessions de formation de trois jours pour 70 enseignants de la Communauté Rurale de Léona.

Pour terminer, l'Office National des Pupilles de la Nation a offert 014 cartables garnis destinés aux orphelins du « JOOLA » accueillis par le Village SOS de Louga pour la rentrée des classes d'octobre 2010.

II. Les associations cibles (groupes vulnérables)

II.1 Les personnes en situation de handicap

Dans la région de Louga, 12 habitants sur mille présentent un handicap. On note cependant des disparités dans la répartition entre les départements. Plus d'un handicapé sur trois (40%) résident dans le département de Louga contre 30% à Kébémer et 30% à Linguère.

Le département de Linguère présente la plus importante proportion de personnes handicapées (1,3%) dans sa population. A Louga et Kébémer, les proportions de personnes vivant avec un handicap sont respectivement de 1,1 et 1,2% de la population totale résidente la structure de la population handicapée de la région révèle une prédominance des hommes (53,73%).

Le Programme de Réduction de la Pauvreté dans les régions nord du pays soutien les initiatives économiques et communautaires des personnes en situation de handicap à travers des lignes de crédits de 5 000 000 FCFA pour les fédérations départementales de Louga, Linguère et Kébémer.

II.2 Activités de développement

S'agissant des actions de développement au profit des personnes handicapées, l'Etat a mis en place des mécanismes novateurs pour favoriser leur auto promotion. Le Programme d'appui à la mise en œuvre de la stratégie de Réduction de la Pauvreté –PRP- qui prend le relais du PAREP / antenne de St Louis, en relation avec la MEC UMECAS, a mis en place une ligne de financement de 5 000 000 Fcfa au bénéfice de dix huit projets des Fédérations départementales des personnes handicapées de Louga et Kébémer en Mai 2007. Pour l'année 2009, la fédération de Linguère est aussi dotée d'une ligne équivalente.

Le Programme de Réhabilitation à Base Communautaire - RBC- a connu cette année 2010 son début d'exécution. Dix millions (10 000 000) de francs ont été remis aux promoteurs issus des organisations de personnes en situation de handicap soit trois millions pour les deux départements de Kébémer et de Linguère, quatre millions pour celui de Louga

Le Projet du Village du Millénaire qui intervient dans la CR de Léona/ Sakal a initié un programme en direction des personnes handicapées pour l'atteinte des objectifs du millénaire. Avec la section locale de la Fédération des Personnes handicapées, le plan d'action élaboré s'articule autour des AGR, de l'éducation, de l'appareillage et de la santé. Sur ce dernier point, un effort particulier est fait avec une quasi-gratuité des soins dans cette zone. Les AGR aussi démarrent avec l'agriculture, l'embouche et le commerce.

Le Projet d'Appui à la Promotion des Ainés – PAPA - démarré en 2008 par le Département de Kébémer avec un montant de 6 500 000 FCFA pour 09 micros projets émanant des personnes âgées des Arrondissements de Guéoul, Sagatta Guet, Darou Mousty et de la Commune de Kébémer, a intéressé cette année le Département de Louga pour 1 000 000 FCFA et celui de Linguère pour 1400000 FCFA.

III. L'accompagnement /soutien aux PVVIH

III.1. Les ONG et Projets

L'association de personnes vivant avec le VIH « Andando Siggi » continu sa structuration avec l'aide de la Cellule d'Accompagnement et de Soutien. L'ONG *HACI / Sénégal* et l'ONG *Counterpart International* leur apport un soutien appréciable. Dans le cadre du PRP

(PAREP), un projet de l'Association *Andando siggi* a reçu un financement de 4 627 755 Fcfa.

Le refinancement de 900 000 FCFA à 1 135 000 FCFA pour sept groupes est intervenu en Décembre 2010 pour une durée de 18 mois.

Dans le cadre du Groupe Régional Multisectoriel de suivi du projet d'appui scolaire aux orphelins et enfants rendus vulnérables par le VIH (GMS/OEV) du CNLS, les services de l'Action Sociale tant au niveau régional et départemental assurent ces différentes taches.

Tableau 46 : Répartition des bourses par département

Départements	Situation des bourses		
	Renouvelée	Nouvelle	Total
Linguère	83	44	127
Louga	65	54	119
Kébémer	17	14	31
Total	**165**	**112**	**277**

Source : Service Régional de l'Action Sociale

Tableau 47 : répartition des bourses par niveau et par sexe

Indicateurs	Nombre de filles	Nombre de garçons	Total
Nombre de bénéficiaires	150	126	276
Maternelle	11	13	24
Elémentaire	95	88	183
Secondaire	32	22	54
Formation professionnelle	**12**	**03**	**15**

Source : Service Régional de l'Action Sociale

Le montant total distribué est de 42 357 700 FCFA. Les activités de soutien nutritionnel de l'ONG CONTERPART INTERNATIONAL, se poursuivent au bénéfice des PVVIH des tuberculeux et des indigents. Un stock de vivres est mis en place à Louga, Kébémer et Linguère. La ration individuelle et bimensuelle est de 12,5 kg de lentille, 25 kg de farine enrichie et 4 litres d'huile. Cette ration est doublée pour les femmes PVVIH enceintes ou allaitantes.

III.2. La prophylaxie sociale

Il s'agit principalement de la lutte contre certains fléaux sociaux comme la prostitution et la drogue.

La prostitution : 16 professionnelles du sexe régulièrement inscrites au fichier bénéficient d'un suivi sanitaire et social. Environ 1800 préservatifs /mois leur sont gratuitement distribués au niveau du CPRS de Louga en collaboration avec l'Education pour la Santé et le

Centre IST/Sida. Des causeries et 15 consultations par mois leurs sont consacrées. Ce programme est réalisé grâce à l'appui financier de la « Cellule AWA » qui intervient ainsi dans les bars de Louga et de Kébémer

III.3. La lutte contre la drogue

Il est à noter la construction à Darou Mousty, département de Kébémer, d'un important Centre de Réinsertion Sociale des Jeunes d'envergure nationale. Cette infrastructure qui entre dans les Grands Projets du chef de l'Etat vise à améliorer la prise en charge des jeunes victimes de toxicomanie par une structure spécialisée.

IV. L'Assistance et la Solidarité

IV.1. Ministère

Comme les années précédentes, les populations défavorisées de la région ont bénéficié des dons de carcasses de moutons et de dates en provenance du Royaume d'Arabie Saoudite. Malheureusement l'aide habituel pour la tabaski n'a pas eu lieu cette année.

Enfin, il est à noter les actions quotidiennes des CPRS dans la prise en charge des cas mineurs surtout d'ordre médico-social en collaboration avec les structures sanitaires de la région. Les dossiers les plus importants étant soumis à la Direction de l'Action Sociale à Dakar. Durant l'année, plus de 500 dossiers d'enquêtes sociales sont finalisés par les agents à travers les différents CPRS.

IV.2. Collectivités locales

S'agissant des secours aux personnes nécessiteuses ou victimes de sinistre, il y'a une différence d'approche au niveau des collectivités locales. Le Conseil Régional et les Communes de Louga et de Kébémer s'appuient sur les différents services de l'Action Sociale, les autres pas.

IV.3. Le Conseil Régional de Louga

Pour année 2010, les différents budgets pour les secours aux indigents et pour les cas de sinistre s'élèvent à 6 970 000 FCFA. La mise à disposition a été malheureusement reportée à 2011 pour des raisons de procédures. Les dossiers sont ficelés par les services de l'Action Sociale à travers la Région. Il se présente ainsi :

Tableau 48 : répartition des secours selon le type en 2010 dans la région de Louga

Nature du secours	Nombre de cas	Montant en FCFA
Assistance médicale	19	650 000
Assistance a la famille	171	3 350 000
Aide aux sinistres	07	560 000
Subvention aux daaras	38	1 925 000
Subvention aux associations	10	485 000
TOTAL	**152**	**6 970 000**

Source : Service Régional de l'Action Sociale

La Mairie de Louga a dégagée cette année la somme de 16 000 000 FCFA pour les différents cas de secours dans la commune.
La Mairie de Kébémer a dégagée cette année la somme de 8 677 840 FCFA pour les indigents et associations de personnes handicapées et PVVIH. La pauvreté dans la région se manifeste par le faible niveau d'accès des populations aux services sociaux de base et l'insuffisance des revenus. Les personnes âgées (6,4%), les personnes en situation de handicap (1,7%) et les veuves, entre autres, ressentent durement les effets de cette conjoncture.
Il apparait assez nettement que le travail dans le secteur de l'Action Sociale est immense vu l'ampleur des différentes cibles à couvrir.
Cela nécessite une synergie de toutes les actions et interventions de l'Etat, des Collectivités locales, des Partenaires (Projets, ONG) et du mouvement associatif pour une bonne promotion de la politique d'Action Sociale et de Solidarité Nationale.

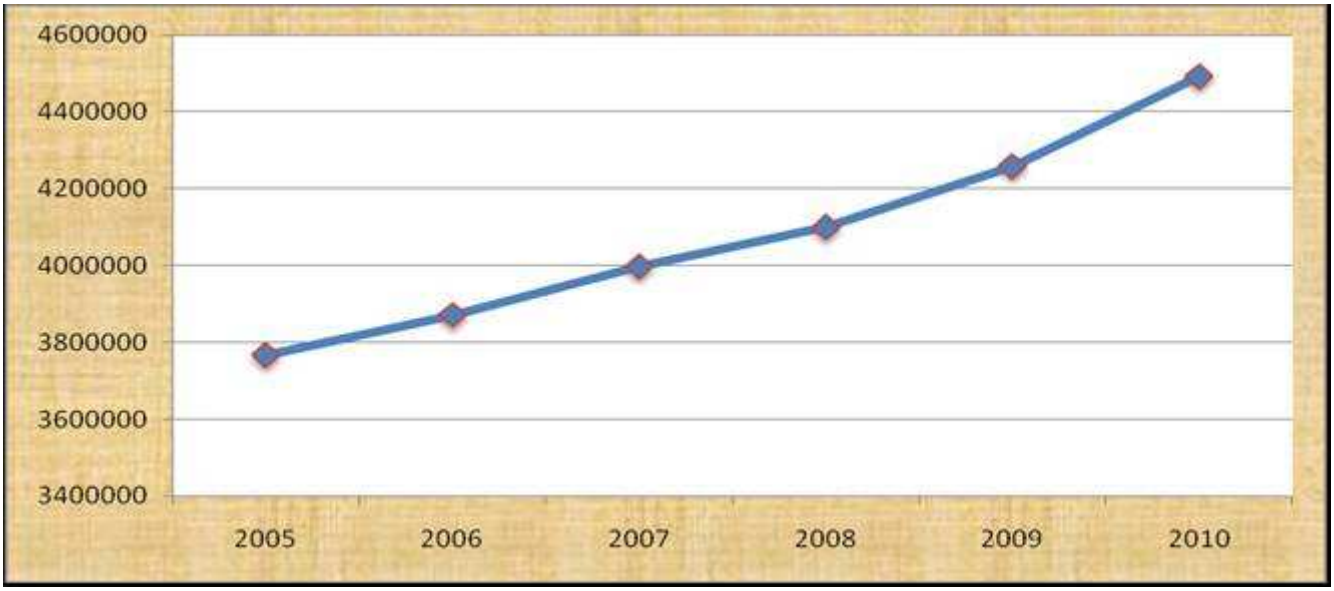
CHAPITRE VII : HYDRAULIQUE

I. Hydraulique urbaine

I.1. Evolution de la situation hydraulique urbaine

Le secteur de l'eau constitue l'une des priorités des populations urbaines de la région de Louga. L'eau est à la base de tout développement, surtout pour l'élevage et l'agriculture. Dans la région, la production urbaine qui est couverte par la Sénégalaise Des Eaux (SDE) a progressé à la hausse durant les six dernières années (graphique 17). Celle-ci passe de 3767793 m^3 en 2005 à 4492201 m^3 en 2010 soit un taux de croissance moyenne de 3,6%. Par ailleurs, le département de Linguère a enregistrée une hausse de plus de 8,4% de la production urbaine en eau entre 2009 et 2010. Néanmoins, avec 2535301 m^3 d'eau produits en 2010, la commune de Louga renferme prés de 56,4% de la production urbaine en eau de la région (annexe 10).

Graphique 15: Evolution de la production (m3) d'eau en zone urbaine dans la région de Louga

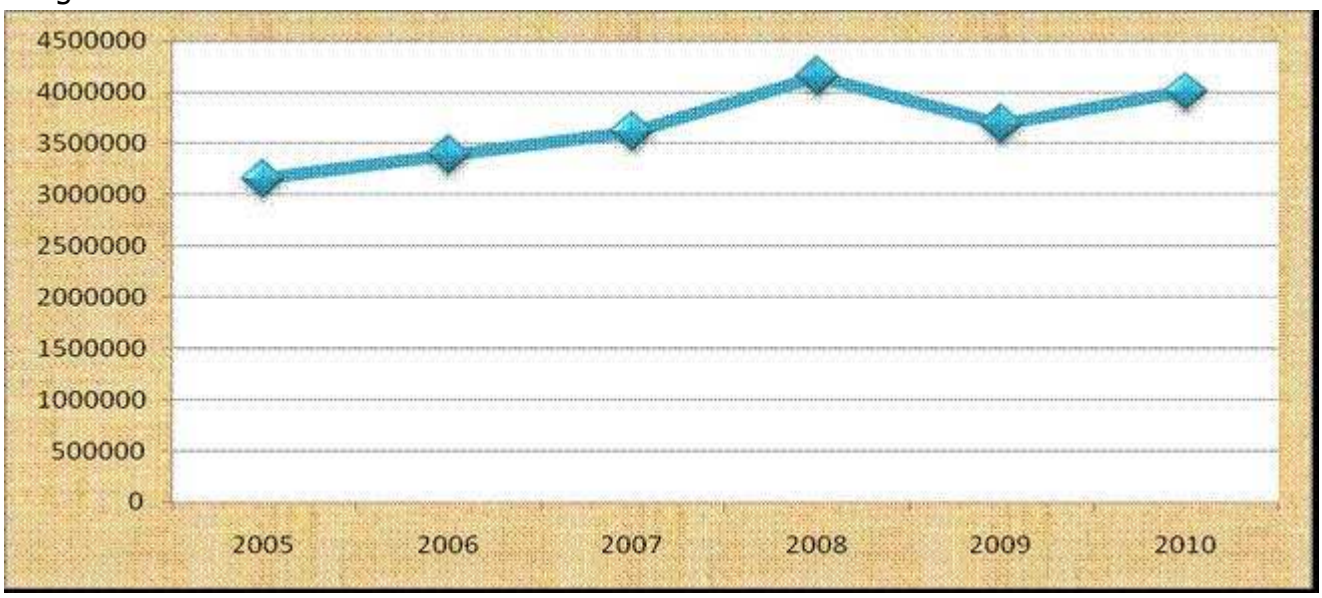


Source : SDE/Louga

L'étude de la consommation urbaine en eau suggère des irrégularités dans son évolution durant les six dernières années. La consommation des populations urbaines croît de façon timide entre 2005 et 2007 et augmente considérablement en 2008 en atteignant un pic. Celle-ci passe de 3617047 m^3 en 2007 à 4155007 m^3 en 2008 soit une croissance relative de 14,9% entre les deux années. Les années 2009 et 2010 sont marquées respectivement par une baisse et une reprise de la croissance de l'utilisation d'eau en zone urbaine de la région, avec 4006898 m^3 d'eau consommées en 2010 (graphique 18). Par ailleurs, pour l'année 2010, prés de 54% de l'utilisation d'eau en zone urbaine est inhérente à la consommation de la ville de Louga (avec 2159852 m^3). Le département de Kébémer, quant à elle, totalise

prés de 28% de la consommation urbaine avec 1114826 m^3 de volume d'eau utilisée en 2010 (annexe 11).

Graphique 16 : Evolution de la consommation (m3) d'eau en zone urbaine de la région de Louga



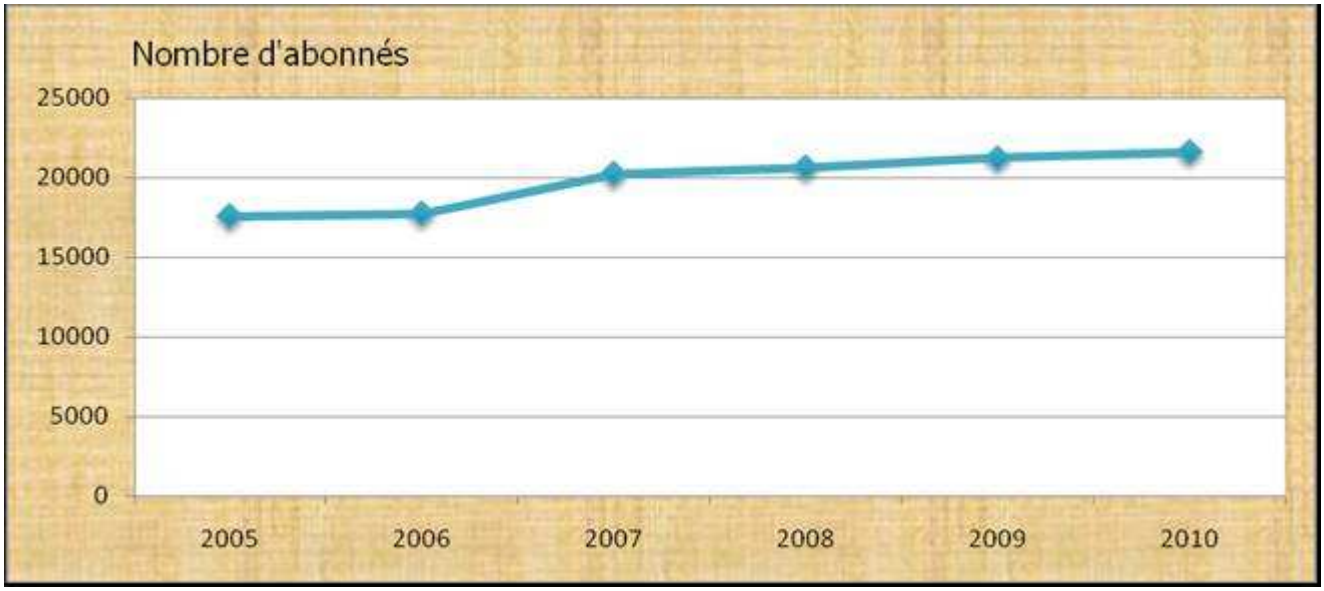
Source : SDE/Louga

I.2. Evolution des abonnés

Le nombre d'abonnés de la Sénégalaise Des Eaux (SDE) de Louga est passé de 17554 abonnés en 2005 à 21600 abonnés en 2010, soit un taux de croissance moyenne de 4,2%. Par rapport à 2006, l'année 2007 est marquée par une augmentation de prés de 14% du nombre d'abonnées avec respectivement 17751 et 20246 abonnés. Cette croissance n'est que de 1,7% entre 2009 et 2010 (graphique 19). La répartition des abonnés selon le département montre que la ville de Louga englobe 11333 abonnés soit prés de 52,5% de l'ensemble des abonnés de la région en 2010 (annexe 12).

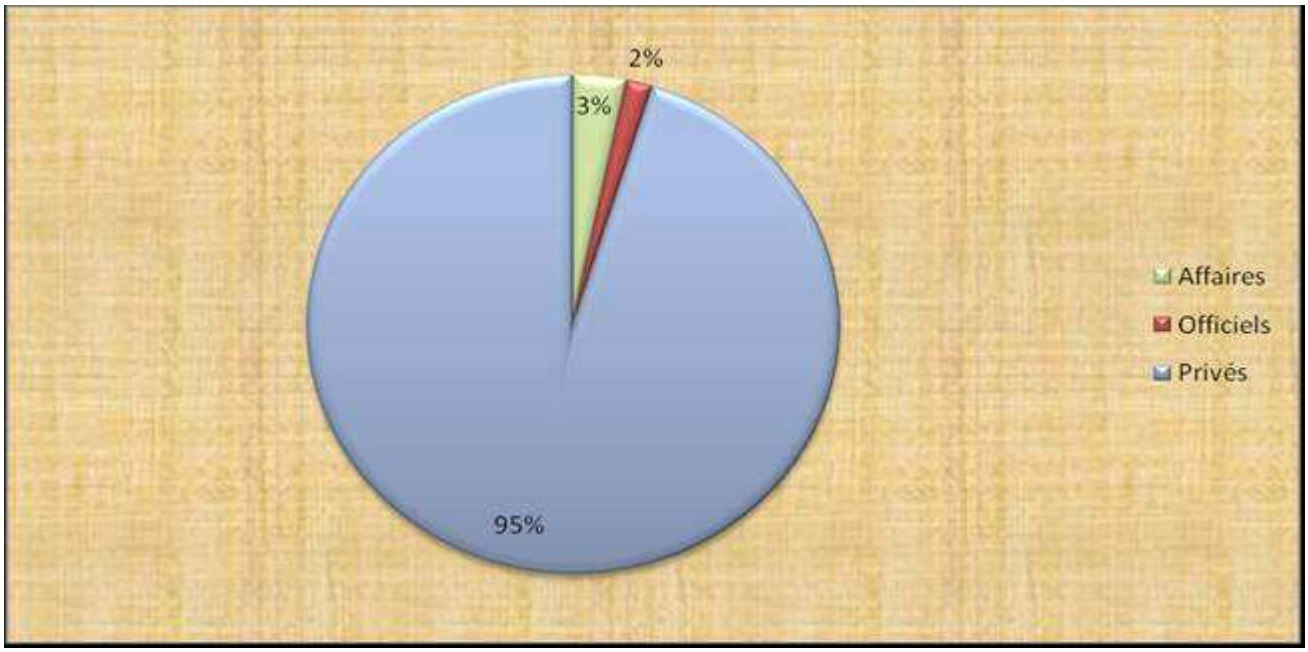
La région fait cas de trois types d'abonnés notamment les affaires, les officiels et les privés. Les abonnés d'affaires de la SDE ont plus que doublé dans la région de Louga durant les six dernières années. Ceux-ci passent de 293 abonnés en 2005 à 694 abonnés en 2010. Le nombre d'officiels a aussi connu une évolution allant du simple au double en passant de 154 abonnés en 2005 à 344 abonnés en 2010 (annexe 12). Par ailleurs, les privés qui représentent prés de 95% des abonnés de la région en 2010 (graphique 20), ont évolué de 1,6% entre 2009 et 2010. Par contre cette évolution est de 11,3% entre 2006 et 2007.

Graphique 17 : Evolution des abonnés de la SDE de la région de Louga de 2005 à 2010



Source : SDE/Louga

Graphique 18 : Répartition des abonnés de la SDE de la région de la région de Louga selon le type en 2010



Source : SDE/Louga

I.3. Taux de couverture de la consommation urbaine d'eau

La norme internationale qui est établi sur la base de 35 litres par jour et par habitant est loin d'être atteint dans la région de Louga. La consommation journalière pour un habitant de la région n'est que de 13 litres. L'analyse du taux de couverture selon le département révèle des disparités. Un habitant de la commune de Louga consomme 17 litres d'eau par jour tandis qu'un individu de Linguère n'en consomme que 9 litres par jour. Cette faiblesse du taux de couverture peut s'expliquer par l'existence de puits traditionnels dans les communes de la région. En effet la consommation d'eau provenant des eaux de puits ou de

captage ne sont pas pris en compte ce qui réduit le nombre de litres d'eau consommés par personne et par jour.

Tableau 49 : Taux de couverture de la consommation d'eau de la SDE en zone urbaine

Désignation	Kébémer	Linguère	Louga	Région
Population	262609	238087	357246	857942
Consommation (millier de litre)	1114826	732220	2159852	4006898
Taux couverture (litre/jour/habitant)	**12**	**9**	**17**	**13**

Source : SDE Louga/ nos calculs

II. Hydraulique rurale

La répartition des infrastructures hydrauliques selon le département montre que l'essentiel des forages se trouve concentré dans le département de Linguère avec 85 unités sur les 204 forages que compte la région, soit prés de 42% des forages de la région.

Par ailleurs, le département de Louga détient le plus grand nombre de bornes fontaines avec 1058 unités suivi par le département de Linguère avec 671 bornes fontaines. Le département de Kébémer suit derrière avec seulement 458 bornes fontaines (tableau 50).

Dans la région de Louga, des efforts assez importants ont été faits en matière d'hydraulique rurale avec l'appui des partenaires au développement. Toutefois, il faut noter que la population rurale reste attachée à l'eau des puits.

Tableau 50 : Répartition infrastructures hydrauliques en milieu rural de la région de Louga en 2010

Localité	Forages	Bornes fontaines	Puits modernes
Darou Mousty	25	133	88
Ndande	21	97	114
Sagatta	20	228	106
Kébémer	**66**	**458**	**308**
Barkédji	30	90	29
Dodj	18	53	31
Sagatta Djolof	21	430	101
Yang Yang	16	98	5
Linguére	**85**	**671**	**166**
Coki	18	552	44
Keur Momar Sarr	17	104	2
Mbédiéne	11	267	34
Sakal	7	135	8
Louga	**53**	**1058**	**88**
Région	**204**	**2187**	**562**

Source : PEPAM 2010

CHAPITRE VIII : AGRICULTURE

Introduction

La région de Louga se trouve dans le domaine sahélien entre les isohyètes 300 et 500 mm donc avec une pluviométrie faible et très instable. L'agriculture de type extensif qui y est pratiquée dépend essentiellement de la pluviométrie. La faiblesse et l'irrégularité de la pluviométrie conjuguée à la pauvreté des sols et les difficultés d'organisation des campagnes agricoles sont en grande partie responsables de la situation peu reluisante de l'agriculture dans la zone même si par ailleurs on a noté quelques performances ces dernières années dues à un timide retour de la pluviométrie.

I. Evolution de la pluviométrie

Tableau 51 : Répartition de la pluviométrie de la région de Louga en 2009 et 2010

Postes	2009			2010			% variation des moyennes
	Hauteur	Jours	Moyenne	Hauteur	Jours	Moyenne	
Louga	446	28	15,9	457	22	20,8	30,8
Coki	285,4	23	12,4	456,7	21	21,7	75,0
Mdienne	373,4	31	12	502,2	22	22,8	90,0
Sakal	302	23	13,1	477	21	22,7	73,3
Kébémer	379,8	31	12,3	512,9	28	18,3	48,8
Sagatta Ngueth	347,5	34	10,2	537,7	30	17,9	75,5
Ndande	318,2	28	11,4	469,8	31	15,2	33,3
Darou Mousty	469,4	35	13,4	425,4	25	17	26,9
Linguère	699,4	31	22,6	792,6	35	22,6	0,0
Dahra	523,8	28	18,7	550	29	19	1,6
Barkédji	729,3	27	27	456,1	31	14,7	-45,6
Keur Momar Sarr	319,5	21	15,2	804,6	25	32,2	111,8
Moyenne	**432,8**	**28,3**	**15,4**	**536,8**	**26,7**	**20,4**	**33,0**

Source: DRDR/Louga

L'année 2010 s'est caractérisée par une augmentation pluviométrique par rapport à 2009. Toutes les stations pluviométriques à l'exception de celle de Barkédji ont enregistré un excédent pluviométrique comparativement à 2009. Sur l'ensemble de la région la pluviométrie a été excédentaire en moyenne de 33% passant 432,8 mm en 2009 à 536,8mm en 2010. Cet excédent est perceptible en volume mais pas en nombre de jours de pluie. Le nombre de jours de pluie a baissé par rapport à 2009. Cependant s'agissant des hauteurs de pluie enregistrée, elle passe de 15,4% à 20,4% en 2010 soit un gain de 5 points. La hauteur d'eau moyenne de pluie par jour a enregistré une majoration durant la

période considérée. L'agriculture régionale étant tributaire de la pluie cet pluviométrique y a eu des conséquences très favorables.

II. Vente du matériel agricole en 2010

Les prix du matériel agricole utilisé dans ce tableau ne sont pas subventionnés par l'Etat. Si tels sont les prix appliqués, ils sont exorbitants et ne sont pas à la portée du monde paysan. L'analyse de ce tableau montre que le matériel utilisé pour les cultures, n'est pas très moderne. En effet, hors mis les motoculteurs avec semoirs et remorque, le reste du matériel employé est constitué de matériel à traction bovine.
Durant cette campagne agricole, Linguère a bénéficié du plus grand nombre de matériel agricole. Sur les 1687 matériaux au niveau au régional, il en détient 601. Toutes il faut remarquer que sur 601 la moitié est constituée de houes occidentales 3 dents, ce qui montre que les pratiques culturales sont encore archaïques dans les départements de Linguère et de Louga qui en dispose du même nombre.
Kébémer avec une forte présence de charrettes équines et asines connait un début de modernité de son agriculture.
L'agriculture de la région est tributaire des aléas climatiques ; elle est extensive et peu rentable.

Tableau 52 : Répartition de la vente du matériel agricole selon le département

	Kébémer		Linguère		Louga		Région	
Matériel	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur	Quantité	Valeur
Semoir sup.ECO	100	21000000	166	34860000	118	24780000	384	80640000
Charrettes asines	165	39600000	40	9600000	80	19200000	285	68400000
Charrettes équines	165	56100000	75	25500000	60	20400000	300	102000000
Houes occidentales 3 dents	58	4350000	300	22500000	300	22500000	658	49350000
Motoculteur avec semoirs et remorque	20	5000000	20	5000000	20	5000000	60	15000000
Total	**508**	**126050000**	**601**	**97460000**	**578**	**91880000**	**1687**	**315390000**

Source: DRDR/Louga

III. Les emblavures

En 2010, la région de Louga concentre 17,3% des superficies totales emblavées 1412697 hectares) dans le pays. Les emblavures, toutes spéculations confondues, sont passées de 410387 hectares en 2009 à 345857 ha pour 2010, soit une diminution de 15,7% sur les deux campagnes. Cette baisse des superficies cultivées s'est sensiblement répercutées sur l'ensemble des spéculations à l'exception du mais qui a connu une importante hausse

de sa production de 89,1%. Malgré son importance elle n'a pu inverse la tendance baissière de la production durant la période.
Les plus grandes baisses relatives des emblavures entre 2009 et 2010 proviennent essentiellement de celles du sorgho et du niébé avec respectivement (-44,1%) et (-34,3%). Pour les autres spéculations, elles ont enregistré des baisses non mois importantes qui ont significativement concouru à la baisse globale des emblavures en 2010.

IV. Cultures céréalières

Les cultures céréalières à l'instar des superficies emblavées ont enregistré une chute de leur production de 11,2%. Cette baisse de production est imputable aux spéculations mil et sorgho qui ont respectivement baissé de 11,4% et 26,5% par rapport à 2009.

Tableau 53 : Répartition des cultures selon les superficies les rendements et la production

	Superficies (ha)			Rendement (kg/ha)			Production (Tonne)		
Cultures	2009	2010	% variation	2009	2010	% variation	2009	2010	% variation
Mil	108292	95506	-11,8%	455	458	0,7%	49323	43712	-11,4%
Sorgho	10514	5873	-44,1%	465	612	31,6%	4889	3594	-26,5%
Maïs	3068	2475	-19,3%	278	650	133,8%	851	1609	89,1%
Total	121874	103854	-14,8%	1198	1720	43,6%	55063	48915	-11,2%

Source: DRDR/Louga

V. Cultures industrielles et autres

La culture d'arachide dans la région de Louga s'est caractérisée en 2010 par une chute de sa production (22,3%). Cette baisse est imputable à celles des superficies et des rendements qui ont cumulé des diminutions respectives de 16,1% et 12,2%. Ce recul de la production pourrait s'expliquer par des sols peu fertiles, une faible utilisation des engrais, de fréquentes pauses pluviométriques mais aussi par la présence de parasites qui détruisent systématiquement les feuilles de l'arachide et du niébé.

Tableau 54 : Répartition des cultures selon les superficies, les rendements et la production

	Superficies (ha)			Rendement (kg/ha)			Production (Tonne)		
Cultures	2009	2010	%	2009	2010	%	2009	2010	%
Arachide huilerie	199488	183516	-8,0%	754	684	-9,3%	150318	125462	-16,5%
Niébé	89025	58487	-34,3%	407	335	-17,7%	36276	19575	-46,0%
Total	**288513**	**242003**	**-16,1%**	**1161**	**1019**	**-12,2%**	**186594**	**145037**	**-22,3%**

Source: DRDR/Louga

VI. Evolution de la production selon les espèces

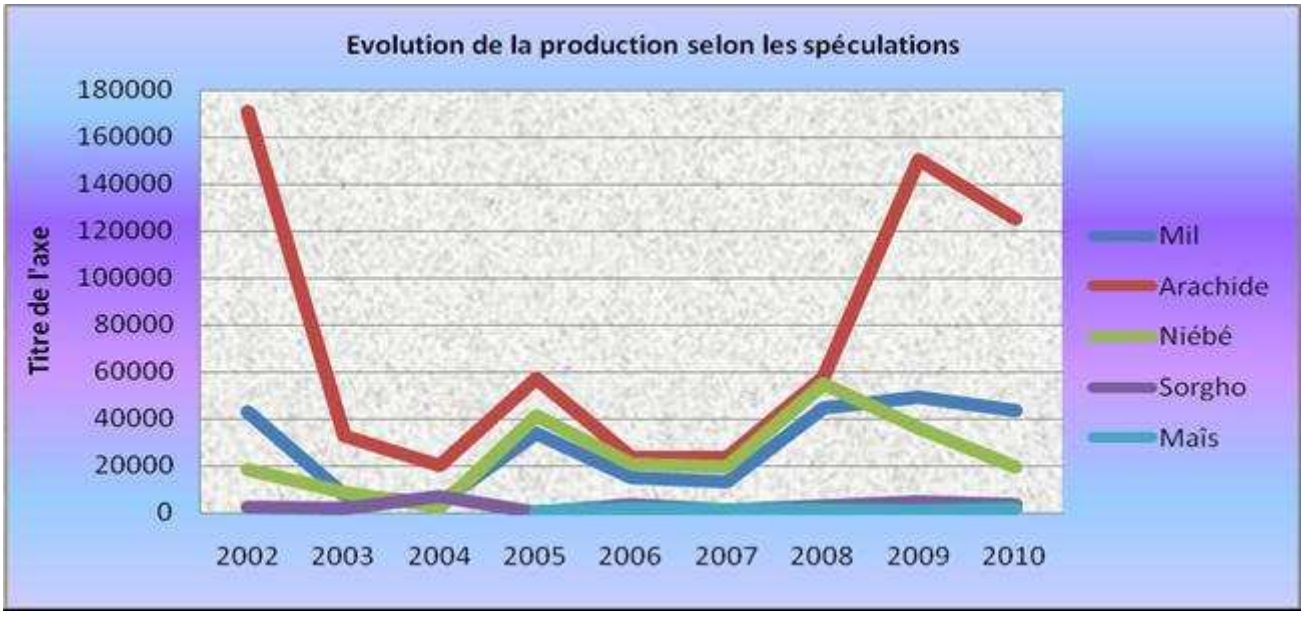
Pour toutes les spéculations, les rendements des huit dernières années ont connu une évolution en dents de scie. Les rendements de la culture industrielle (arachide) ont régressé de 16,5% entre 2009 et 2010. Comme expliqué plus haut cette filière a éprouvé d'énormes difficultés en 2010 tant sur plan pluviométrique que phytosanitaire. Outre l'arachide, le mil et le niébé ont observé la même tendance baissière durant la période.
S'agissant du sorgho et du mais leur production varie très légèrement d'une année à une autre, ce qui donne à, leur courbe d'évolution une allure quasi stationnaire durant les neuf années, avec des pics en 2004 et 2009 pour le sorgho.

Tableau 55 : Evolution des productions selon la spéculation en 2010

Spéculation	Production en tonnes								
	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Mil	42768	7506	4017	34060	14754	13461	44704	49323	43712
Arachide	171045	32837	20341	57217	23490	23412	57642	150318	125462
Niébé	18208	8426	2101	41199	20615	19783	55147	36276	19575
Sorgho	2639	1807	6744		3707	1029	3167	4889	3594
Maïs				787	1587	1143	1357	851	1609

Source : DRDR/Louga

Graphique 19: Evolution des emblavures de 2002 à 2010



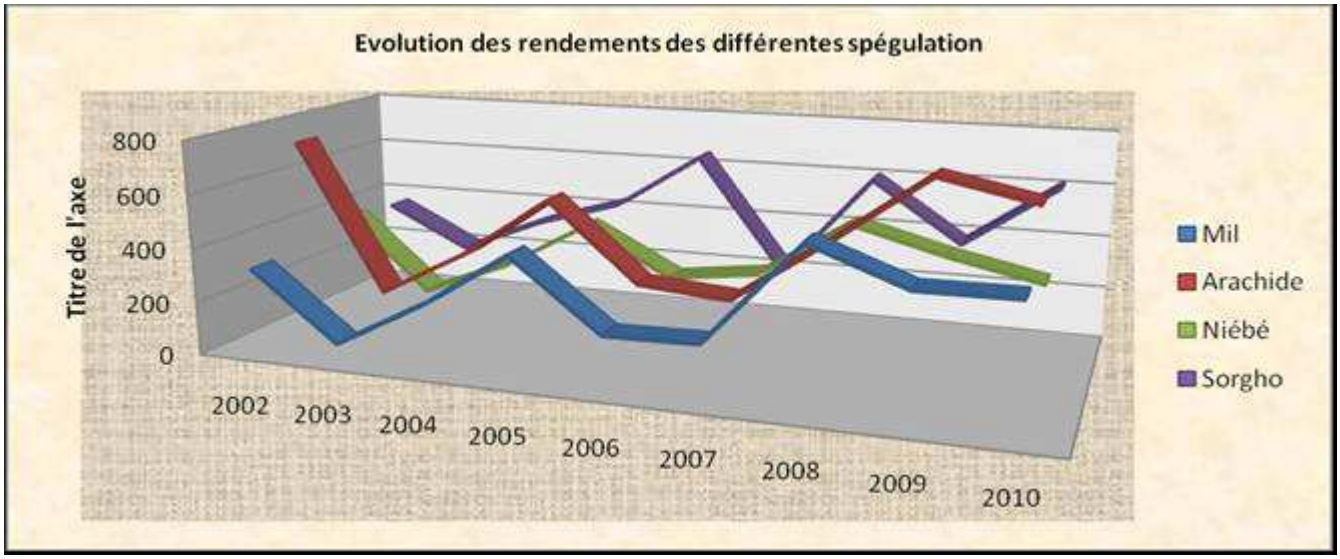
Source : DRDR/Louga

Tableau 56 : Evolution des rendements selon la spéculation

	Rendement en kg/hectare								
Spéculation	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Mil	317	65	240	454	202	208	579	455	458
Arachide	733	176	351	580	297	271	506	754	684
Niébé	377	95	227	412	240	282	496	407	335
Sorgho	358	199	333	432	645	214	600	376	612

Source : DRDR/Louga

Graphique 20 : Evolution des rendements



Source : DRDR/Louga

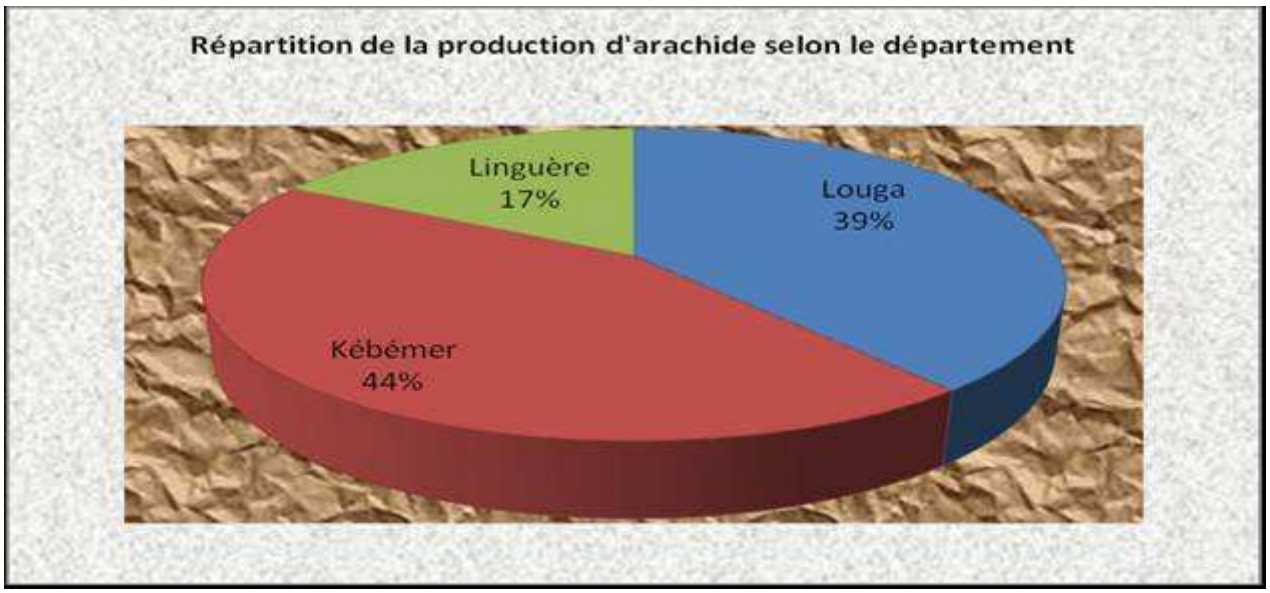
Tableau 57 : Répartition des rendements par spéculation et par département

Spéculation	Arachide	Mil	Niébé	Sorgho	Mais
Louga	48823	9534	11974	3182	0
Kébémer	55369	20180	6289	193	0
Linguère	21270	13998	1312	220	1609
Région 2010	**125462**	**43712**	**19575**	**3595**	**1609**
Région 2009	**150318**	**49323**	**36276**	**4889**	**851**
Taux de variation en %	**-16,5%**	**-11,4%**	**-46,0%**	**-26,5%**	**89,1%**

Source : DRDR/Louga

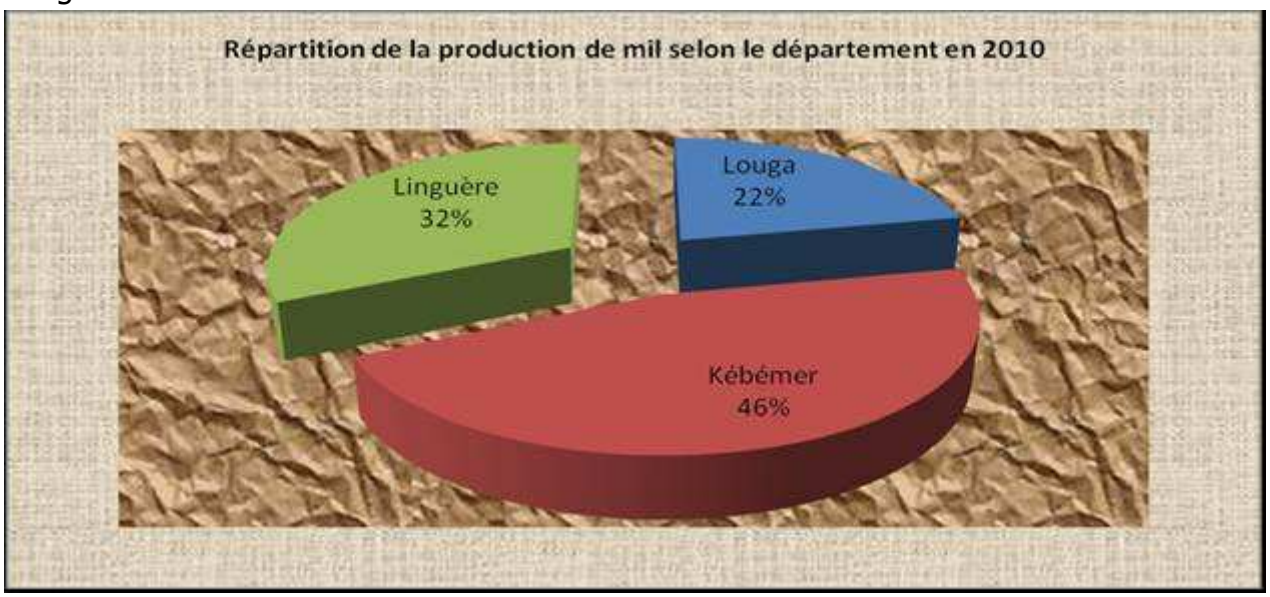
Exception faite du maïs qui a enregistré une importance hausse de sa production par rapport à 2009, toutes les autres spéculations ont connu des chutes de leur production. Les plus importantes découlent du niébé, du sorgho, de l'arachide et enfin du mil. Au regard de ce tableau on ce rend compte que le département de Kébémer est plus agricole que les deux autres départements, particulièrement pour les cultures d'arachide, de mil et de niébé. S'agissant du sorgho il se cultive plus à Louga puis à Linguère.

Graphique 21 : Répartition de la production d'arachide en 2009 selon le département



Source : DRDR/Louga

Graphique 22 : Répartition de la production de mil selon le département de la région de Louga en 2010



Source : DRDR/Louga

VII. Maraichage

La zone des Niayes est constituée par une bande de terre s'étendant sur 15 km de large, de la mer vers l'intérieur. Dans la région de Louga, elle est limitée au nord par la région de St Louis (Taré) et au Sud par la région de Thiès et s'étend sur une longueur de 54 km environ. Cette zone se subdivise en deux sous zones, à savoir la frange littorale et la partie dépressionnaire, les Niayes.

Dans les Niayes « inondées» les sols sont riches et constituent un milieu idéal pour les cultures maraîchères. Alors que dans les Niayes «non inondée» l'Elaeis guinéensis occupe le pourtour des dépressions. En sus de la zone des Niayes le maraichage s'implante peu à peu dans la zone de Keur Momar Sarr mais aussi dans la zone sylvopastorale autour des

forages. Cela est rendu possible grâce à la gestion des forages par les ASUFOR qui utilisent l'excédent d'eau au maraichage. Cette pratique bien qu'encore à l'état embryonnaire doit être encouragé dans la région.

VII.1. Les emblavures

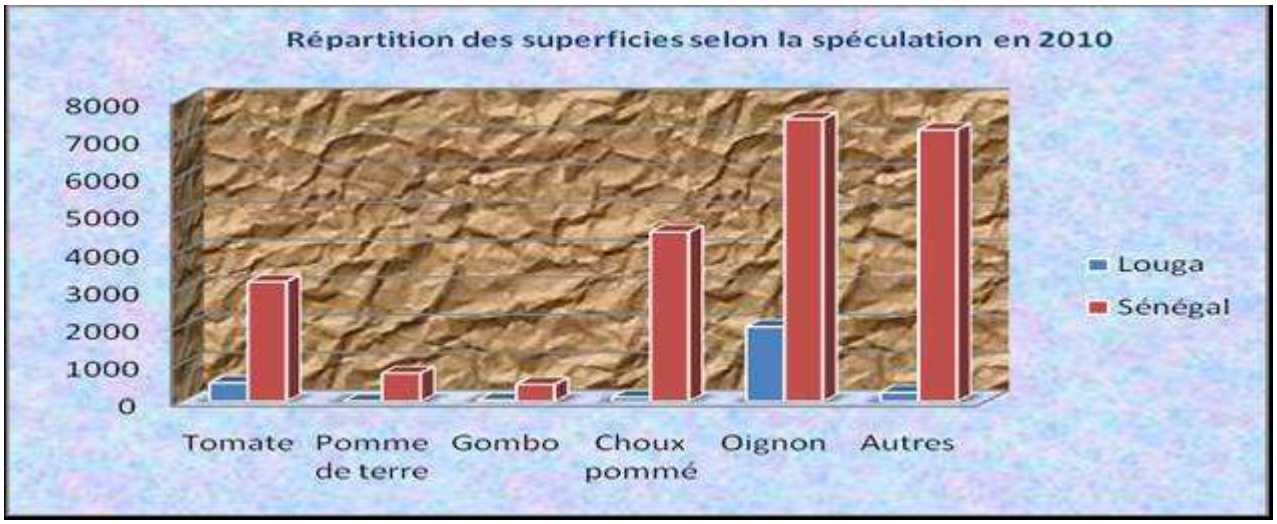
Sur une superficie maraichère nationale emblavée de 28846 ha la région de Louga y occupe une part non moins importante de 10% en 2010. Les emblavures pour la culture d'oignon et de tomate occupent les parts les plus importantes avec respectivement 26% et 15% comparativement au niveau national. Outre ces spéculations, le gombo, les autres cultures et le chou pommé sont faiblement représentés sur le plan national avec des pourcentages ne dépassant les 3% des superficies emblavées.

Tableau 58: Répartition des superficies emblavées selon la spéculation en 2010

Spéculation et Superficie	Tomate	Pomme de terre	Gombo	Chou pommé	Oignon	Autres	Total
Louga	490	10	35	110	1982	235	2862
Sénégal	**3180**	**750**	**450**	**4500**	**7500**	**7215**	**28846**
Part Louga (%)	**15**	**1**	**8**	**2**	**26**	**3**	**10**

Source : Direction de l'horticulture

Graphique 23 : Répartition des superficies selon la spéculation en 2010



Source : Direction de l'horticulture

VII.2. La production maraichère

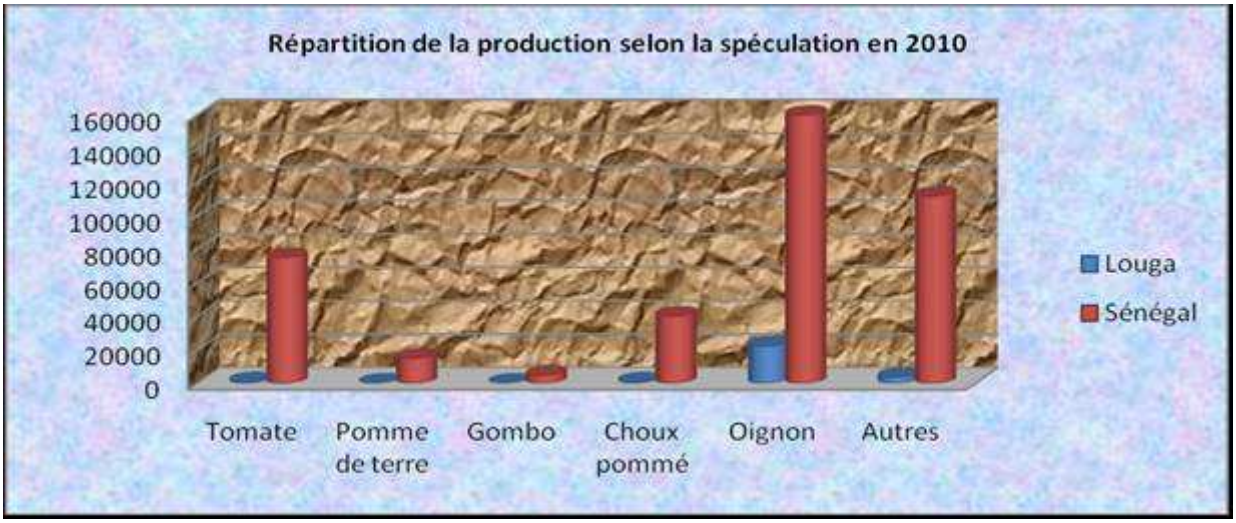
Sur les 406700 tonnes produites au niveau national pour ces différentes spéculations consignées dans ce tableau la région de Louga avec 28321 tonnes produites représente 7% de cette production. Si les spéculations telles que la tomate, la pomme de terre et le chou pommé restent marginales, l'oignon et le gombo occupent une part relativement importante par rapport à la production maraîchère du pays, avec respectivement 14% et 4%.

Tableau 59: Répartition de la production selon la spéculation en 2010

Spéculation	Tomate	Pomme de terre	Gombo	Choux pommé	Oignon	Autres	Total
Louga	1018	170	175	850	22368	3740	28321
Sénégal	**75000**	**15000**	**4800**	**40100**	**160000**	**111800**	**406700**
Part Louga	**1**	**1**	**4**	**2**	**14**	**3**	**7**

Source : Direction de l'horticulture

Graphique 24 : Répartition de la production selon la spéculation en 2010



Source : Direction de l'horticulture

CHAPITRE IX : ELEVAGE

I. Etat du cheptel dans la région

Le cheptel de la région de Louga est diversifié. L'intensification des productions animales est encore timide dans la région. En 2010, l'effectif total du cheptel est estimé à 4474115 têtes contre 4375455 têtes en 2009 soit un accroissement de 2,3%. La répartition selon l'espèce montre que les volailles, avec 1931570 têtes (soient 43,2% de l'ensemble), occupent une place de choix dans le cheptel de la région. Les ovins et les caprins suivent avec respectivement 1122232 têtes et 921017 têtes, soient respectivement 25,1% et 20,6% de l'ensemble. Le département de Linguère apparaît comme la principale zone d'élevage de la région. Prés de 45,5% du cheptel de la région de Louga se retrouve dans ce département. Kébémer et Louga concentre respectivement 27,8% et 26,7% du cheptel de la région.

Tableau 60 : Répartition du cheptel selon le département et l'espèce dans la région de Louga en 2010

Département	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Camelins	Volaille
Louga	133136	215740	192643	34105	7001	2928	607020
Kébémer	52128	320903	292770	18108	3934	154	557 132
Linguère	224409	585588	435604	9687	13706	0	767 418
Total	**409673**	**1122232**	**921017**	**61900**	**24641**	**3082**	**1931570**

Source : Service régional de l'élevage de Louga

II. Abattages contrôlés

Les données analysées dans cette partie concernent uniquement les bovins, les camelins et les petits ruminants (ovins et caprins). En 2010, la région de Louga a produit 1486,67 tonnes de viandes contrôlés contre 1637,89 tonnes en 2009 soit une baisse de prés de 9,2%. Le département de Louga pèse prés de 39% de la production contrôlés totale de la région contre respectivement 30% et 31% pour ceux de Kébémer et de Linguère (tableau 61).

Les abattages contrôlés de bovins ont porté en 2010 sur 8092 têtes pour une production de viande de 1003 tonnes contre 9721 têtes et 1240,9 tonnes de viandes en 2009, soit une baisse de prés de 17% sur le nombre d'abattage, et d'environ 19% sur la production contrôlées de viandes bovines. Par contre, pour les camelins et les petits ruminants, les abattages ont évolué à la hausse entre 2009 et 2010. En effet, le nombre de camelins abattus a augmenté de 29% et celui des caprins de 33%. Quant aux ovins, la hausse n'est que de 5% entre 2009 et 2010 (tableau 62).

Tableau 61 : Répartition des abattages contrôlés selon l'espèce et le département dans la région de Louga en 2010 (tonnes)

Département	Bovins	Ovins	Caprins	Camelins	Ensemble	
					Total	%
Kébémer	335,6	69,24	50,93	1,34	457,11	31%
Linguère	271,69	58,33	110,03	10,16	450,2	30%
Louga	395,71	129,22	52,85	1,58	579,37	39%
Total 2010	**1003**	**256,79**	**213,81**	**13,08**	**1486,67**	**100%**
Total 2009	**1240,93**	**225,71**	**160,37**	**10,88**	**1637,89**	
% variation	**-19,20%**	**13,80%**	**33,30%**	**20,10%**	**-9,20%**	

Source : Service régional de l'élevage de Louga

Tableau 62 : Répartition des abattages contrôlés selon l'espèce et le département dans la région de Louga en 2010 (nombre de têtes)

Département	Bovins	Ovins	Caprins	Camelins	Ensemble
Kébémer	2836	6261	4751	5	13853
Linguère	2133	5163	12129	57	19482
Louga	3123	8669	4939	9	16740
Total 2010	**8092**	**20093**	**21819**	**71**	**50075**
Total 2009	**9721**	**19073**	**16367**	**55**	**45216**
% variation	**-16,8%**	**5,3%**	**33,3%**	**29,1%**	**10,7%**

Source : Service régional de l'élevage de Louga

III. Production des cuirs et peaux

La production contrôlée de cuir provenant des bovins s'élève à 12560 unités en 2010 dans la région de Louga. Le département de Louga contribue à hauteur de 6966 unités dans cette production, soit prés de 55% de l'ensemble du cuir produit dans la région. Quant aux peaux, la production issue des caprins s'évalue à 46874 unités dont 17843 unités (38%) proviennent du département de Louga, 16717 unités (36%) du département de Linguère et 12314 unités (26%) sont produites dans celui de Kébémer (tableau 63).

Tableau 63 : Répartition de la production contrôlée de cuirs et peaux selon le département dans la région de Louga en 2010

Département	Bovines	Caprines	Total
Kébémer	3200	12 314	15 514
Linguère	2394	16717	19111
Louga	6966	17843	24809
Total	**12 560**	**46 874**	**59 434**

Source : Service régional de l'élevage de Louga

IV. Production laitière

La production laitière est estimée à 61977745 litres en 2010 pour la région de Louga. Entre 2005 et 2010, la production laitière au niveau régional a progressé de 4,4% soit un accroissement moyen annuel de 0,7% dans la période.
Le département de Linguère fournit plus de la moitié de la production laitière de la région (55%).Le département de Louga contribue pour 32%. Cette production ne concerne que les bovins et ne tient pas compte du lait produit par les vaches issues de l'insémination artificielle qui produisent une quantité de lait non négligeable dans la région.

Tableau 64 : Evolution de la production laitière de 2005 à 2010 dans la région de Louga

Année	Production laitière (en litres)
2005	59388021
2006	59684994
2008	59984721
2009	61450920
2010	**61977745**

Source : Source : Service régional de l'élevage de Louga

V. Mouvement commercial du bétail

En 2010, le nombre de bovins en provenance des autres régions pour Louga s'élève à 48899 sujets. La région de Saint-Louis y pèse à elle seule 40% avec 19645 bovins qui proviennent de cette région. Les régions autres que Kaolack, Matam, Saint-Louis et Dakar ont contribué à prés de 41% des entrées de bovins dans la région de Louga. Quant aux petits ruminants, les entrées des ovins et des caprins sont respectivement estimés à 153543 et 39392 sujets. Pour les ovins, 38% des entrées sont en partance de Saint-Louis avec 153543 sujets, contre 24% pour les caprins (9412 sujets). Pour les équins et les asins destinés à la tractation animale, les entrées enregistrées s'élèvent à 2297 sujets pour les équins et 2080 sujets pour les asins (Tableau 65).

Tableau 65 : Mouvement commercial du bétail (Entrées) en 2010 dans la région de Louga

Région de provenance	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Volaille	Autres
Kaolack	700	450	2800	32	97	0	0
Matam	5722	41729	6737	148	427	4073	23
Saint-Louis	19645	58965	9412	946	946	9200	147
Dakar	2620	10931	4543	175	175	23	0
Autres provenances	20212	41468	15900	996	435	3 298	150
Total	**48899**	**153543**	**39392**	**2297**	**2080**	**16594**	**320**

Source : Service régional de l'élevage de Louga

Pour le bétail en partance de la région de Louga, les régions de Dakar, Diourbel et de Kaolack sont les principales destinations des bovins et des petits ruminants. En 2010, les régions de Diourbel et de Dakar ont reçu prés de 37048 bovins de la région de Louga, à raison de 20003 sujets pour Diourbel et 16985 sujets pour Dakar. Ces deux régions reçoivent au total 40% des sorties de bovins de la région. Par ailleurs, les régions de Kaolack, Diourbel et Dakar totalisent 158125 ovins parmi les 339284 sujets en partance de Louga, soit 46,6% de l'ensemble des sortis d'ovins. Quant aux mouvements de sortie des caprins, la région de Dakar et celle de Diourbel constituent les principales destinataires avec respectivement 16178 sujets et 9269 sujets provenant de la région de Louga en 2010 (tableau 66).

Tableau 66 : Mouvement commercial du bétail (sorties)

Région de destination	Bovins	Ovins	Caprins	Equins	Asins	Volaille	Autres
Kaolack	417	17 008	3920	43	462	0	0
Tambacounda	110	890	289	0	0	200	0
Diourbel	20063	53240	9269	303	465	5760	13
Saint-Louis	3179	3181	454	55	0	440	0
Dakar	16985	87877	16178	105	159	9 270	35
Autres destinations	51037	177088	83719	7028	3167	66932	883
Total	**91791**	**339284**	**113829**	**7534**	**4253**	**82602**	**931**

Source : Service régional de l'élevage de Louga

VI. Santé animale

En 2010, le nombre de foyers des principales maladies s'élève à 11 foyers dont 10 d'entre eux sont localisés dans le département de Louga. Au même moment, la morbidité atteint 422 cas parmi lesquels 220 cas de peste des petits ruminants sont localisés à Kébémer pour 1 seul foyer. Le département de Louga enregistre 120 cas de morbidité dus à la peste des petits ruminants et 82 cas dus à la fièvre aphteuse. Quant à la mortalité, 10 cas sont imputables à la fièvre aphteuse dans 8 foyers du département de Louga, 19 cas dus à la peste des petits ruminants localisés dans 2 foyers du même département, et 70 cas dans un foyer de Kébémer (tableau 67).

Tableau 67 : Répartition des foyers des principales maladies en 2010

Affections	Nombre foyers	Morbidité	Mortalité	Département
Fièvre Aphteuse	8	82	10	LOUGA
Suspicion de Peste des Petits Ruminants	1	220	70	KEBEMER
	2	120	19	LOUGA
Total	**11**	**422**	**99**	

Source : Service régional de l'élevage de Louga

Pour l'année 2010, le nombre de vaccin effectué pour la prévention du bétail contre les maladies reste important. Le département de Linguère semble être plus déterminant dans cette prévention du bétail. Sur 48086 vaccins contre le botulisme, 47976 sont effectués dans le département de Linguère, soit 99,8% de l'ensemble des vaccins. Il en est de même pour les vaccins contre la pasteurellose bovine, avec 41757 vaccin à l'actif du département de Linguère sur 42332 vaccins effectués dans la région contre cette maladie. Quant à la lutte contre la peste des petits ruminants, seul 2500 et 1800 vaccins sont réalisés dans les départements de Kébémer et Louga respectivement, contre 56476 vaccins dans le département de Linguère (tableau 68). Ce constat suggère une sensibilisation des agro-pasteurs pour une meilleure couverture de la lutte préventive contre les maladies du bétail.

Tableau 68 : Vaccinations effectuées en 2010 dans la région de Louga

Vaccination	Département			Total
	Kébémer	Linguère	Louga	
Botulisme	110	47976	0	48086
Pasteurellose bovine	120	41757	455	42332
Charbon symptomatique	1965	10759	394	13118
Dermatose Nodulaire Contagieuse Bovine (DNCB)	4 015	23 044	648	27707
Pasteurellose des PR	2 450	10 484	1069	14003
Peste des Petits Ruminants (PPR)	2 500	56 476	1800	60776
Peste équine	610	2098	1963	4671

Source : Service régional de l'élevage de Louga

CHAPITRE X : PECHE ARTISANALE MARITIME

Introduction

Avec une cinquantaine de kilomètres de frange maritime la région de Louga bénéficie de conditions idéales pour une exploitation de la pêche maritime**.** Cette situation qui devrait l'être profitable n'en n'est rien. En effet, pour se ravitailler en poissons frais durant la majeure partie de l'année, les poissons et produits halieutiques proviennent de Saint Louis.

La pêche maritime est pratiquée de façon très saisonnière, avec des moments d'intenses activités et d'autres de moindre importance. En effet, le caractère saisonnier de cette activité est lié à un ensemble de facteurs dont la brève présence des pêcheurs composés à 90% d'étrangers.

Le poids des débarquements de la pêche maritime artisanale, pratiquée sur la frange côtière (54 Km) entre Potou et Lompoul, est relativement faible. La région est loin de connaître l'exploitation optimale de ses ressources halieutiques, en comparaison avec les régions côtières, du fait d'une insuffisance d'infrastructures dont l'inventaire se résume à l'existence d'un magasin de stockage de produits transformés (Potou).

C'est pourquoi, face à cette situation, de nouvelles alternatives se dessinent avec la pisciculture en cages initiée dans l'arrondissement de Keur Momar Sarr dans le sous secteur de la pêche continentale qui apporte une contribution encore marginale par rapport aux prises totales.

I. Armement

La flotte pour la pêche régionale en 2010 est constituée de 233 pirogues. Au nombre de 199, les pirogues motorisées représentent 85,4% de la flotte régionale contre 71,7% pour les pirogues recensées.

Tableau 69 : Répartition des pirogues

Département	Pirogues recensées			Pirogues motorisées			Pirogues immatriculées		
	2008	2009	2010	2008	2009	2010	2008	2009	2010
Kébémer	122	119	143	122	119	143	49	78	118
Louga	60	55	90	60	55	56	34	38	49
Ensemble	**182**	**174**	**233**	**182**	**174**	**199**	**83**	**116**	**167**

Source : Service régional de la pêche de Louga

II. Les acteurs

Le nombre de pêcheurs recensés dans la région s'élève à 842 personnes en 2010 contre 696 soit une augmentation d'environ 21%. La plus forte proportion de pêcheurs recensés en 2010 se trouve dans le département de Louga. En effet, sur les 842 pêcheurs

recensés les 572 proviennent du département de Louga. Il faut toutefois remarquer, une stagnation du nombre de GIE de pêche (25), pour les années 2009 et 2010.

Tableau 70 : Répartition des pêcheurs recensés

Département	Nombre		
	2008	2009	2010
Louga	488	476	572
Kébémer	240	220	270
Ensemble	**728**	**696**	**842**

Source : Service régional de la pêche de Louga

III. Les débarquements de la pêche

Le volume des débarquements est passé globalement de 2928,08 à 1873,1 tonnes entre 2009 et 2010 soit une diminution de plus de la moitié des mises à terres (56,3%) en termes relatifs. Cette forte baisse pourrait s'expliquer par le temps de pêche relativement court mis par les pêcheurs de Saint Louis le long de frange maritime de Louga.

Tableau 71 : Evolution des mises à terre de 2005 à 2010 (en tonnes)

Espèces	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Poisson	2742,05	1354,6	1135,97	778,998		1793
Mollusque	96,62	24,01	23,12	15,918		35,165
Crustacée	37,77	1,485	1,71	1,194		44,965
Ensemble	**2876,4**	**1380,1**	**1160,8**	**796,11**	**2928,08**	**1873,1**

Source : Service régional de la pêche de Louga

IV. Les produits transformés

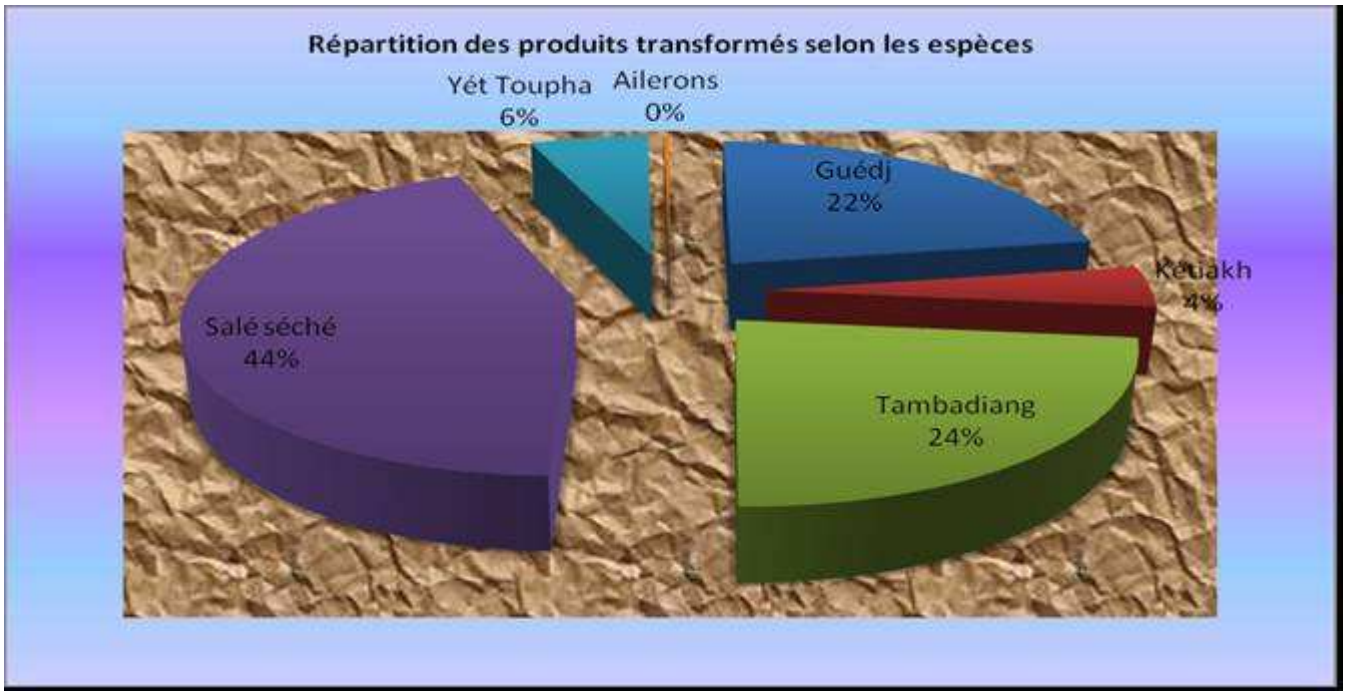
Le volume des produits de la pêche transformés est passé de 242,664 tonnes en 2009 à 192,195 tonnes en 2010 d'où une baisse de production de 79,2%.
La production est dominée par le « poisson salé séché » avec 44%, le « Tambadiang » qui occupe 24% du total régional. A peu près 63% de la production de produits transformés de la région sont absorbés par le marché Dakarois. La région exporte également vers les régions de Diourbel (7%), Thiès (1%). La part du marché local régional est évaluée à 28%.

Tableau 72: Distribution des produits transformés (en tonnes) selon la destination en 2010

Destination	Guédj	Kétiakh	Tambadiang	Salé séché	Yét Toupha	Ailerons	Total (Kg)	%
DIOURBEL	3725	825	7085	0	1310	0	12945	7
DAKAR	18595	2165	13455	81220	4920	535	120890	63
LOUGA	20330	4475	24145	860	4765	0	54575	28
THIES	380	400	650	1050	255	0	2735	1
MATAM	0	500	0	0	0	0	500	0
ZIGUINCHOR	0	0	0	550	0	0	550	0
TOTAL (Kg)	**43030**	**8365**	**45335**	**83680**	**11250**	**535**	**192195**	**100**

Source : Service régional de la pêche de Louga

Graphique 25 : Répartition des produits transformés



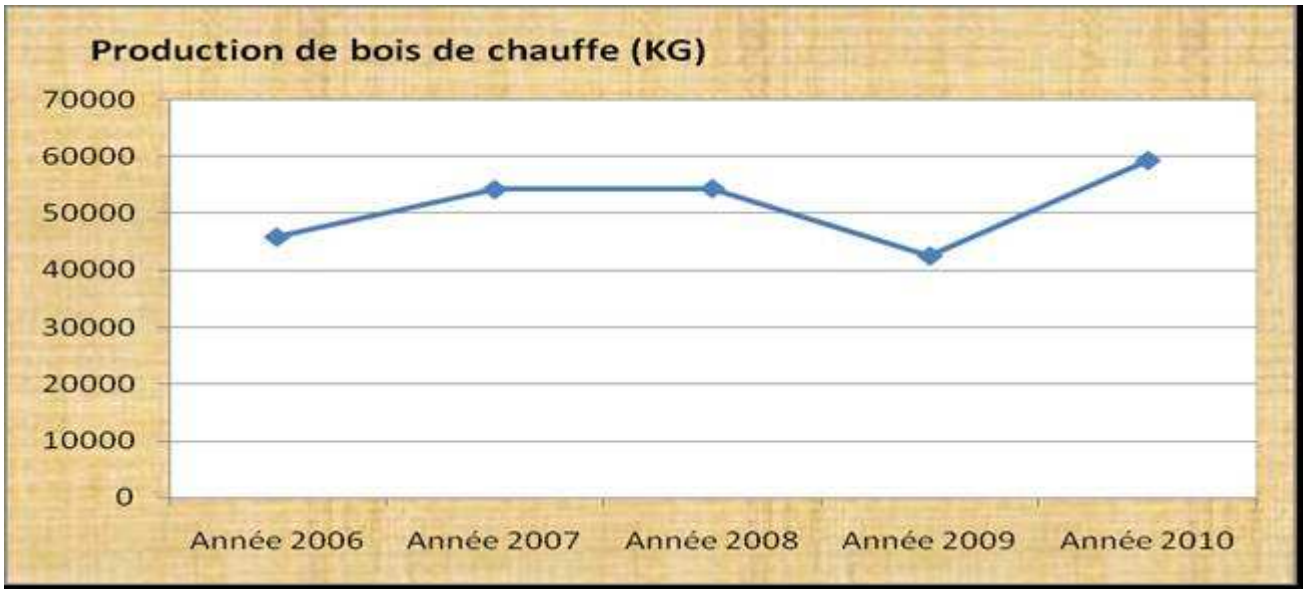
Source : Service régional de la pêche de Louga

CHAPITRE XI : RESSOURCES FORESTIERES

I. Production de bois de chauffe

L'examen de l'évolution de la production de bois de chauffe dans la région de Louga montre des irrégularités interannuelles considérables. En 2010, la région de Louga a produit environ 59 241 Kilogrammes de bois de chauffe contre 42 553 kilogrammes en 2009 soit une hausse de 39,2%.

Graphique 26 : Evolution de la production de bois de chauffe dans la région de Louga



Source : IREF/Louga

II. Les produits de la cueillette

L'exploitation des produits de la cueillette est passée de 407,49 tonnes en 2009 à 405,73 tonnes en 2010 soit une légère baisse de 0,43%. La production est caractérisée par une prépondérance de la production de jujube (avec prés de 73,3% de la production totale) et dans une moindre mesure de celle de la gomme arabique totalisant 21,8% de la production. La valeur des récoltes a atteint 11306750 FCFA en 2010. L'essentiel du revenu provient de la production de gomme arabique et de jujube qui représentent respectivement 54,7% et 39,5% des recettes totales.

Tableau 73 : Produits de la cueillette en 2010 (Prix des taxes et redevances)

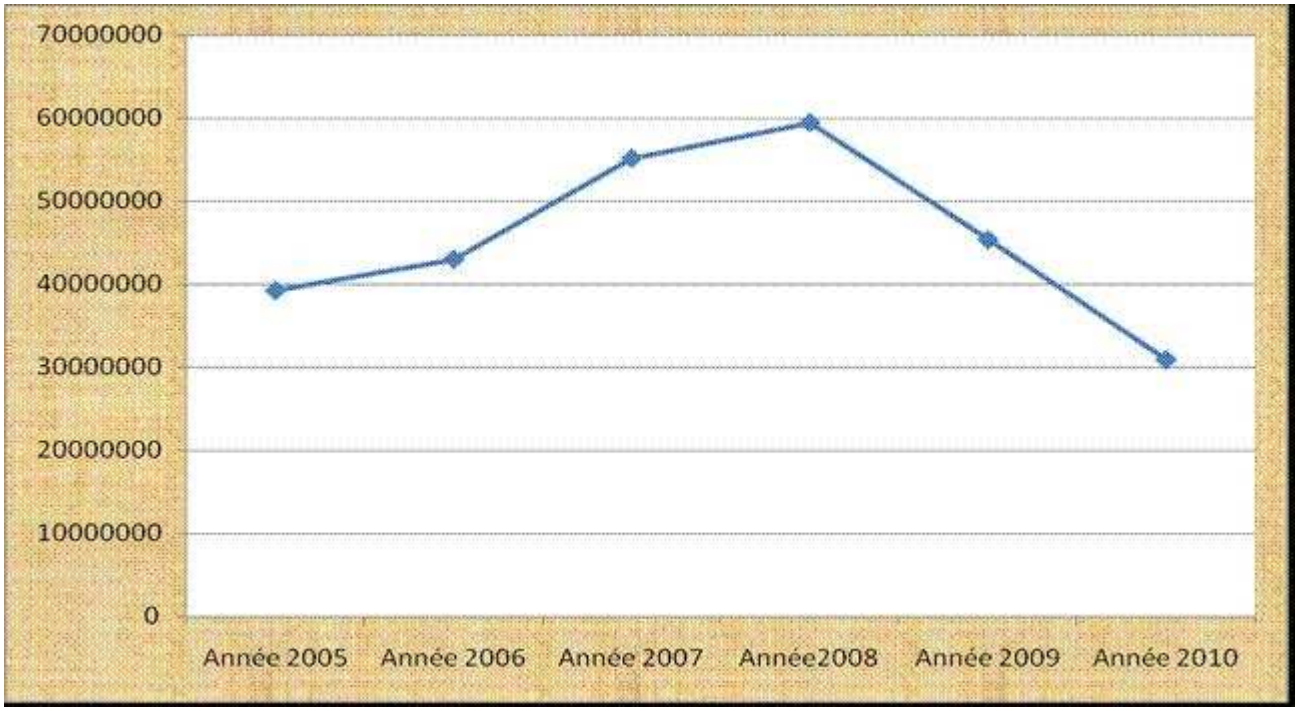
Département	Quantité exploitée (kg)	Revenu (FCFA)
Jujube	297390	4460850
Soumpe	1080	16200
Gomme arabique	88 300	6181000
Nep-Nep	11 880	178200
Fruits de Ndiandam	800	12000
Feuilles de Laydour	3050	45750
Feuilles Ngaw	50	750
Feuilles de Nguer	50	750
Feuilles de Jujube	50	750
Feuilles diverses	1880	28200
Feuilles de baobab	1200	18000
Balai	50	2500
Pain de singe	3800	57000
Fruits de balanites	14320	214800
Fruits de Boscia	800	12000
Gomme mbepp	440	44000
Autres gommes	850	34000
Ensemble	**405730**	**11306750**

Source : IREF/Louga

III. Les recettes forestières

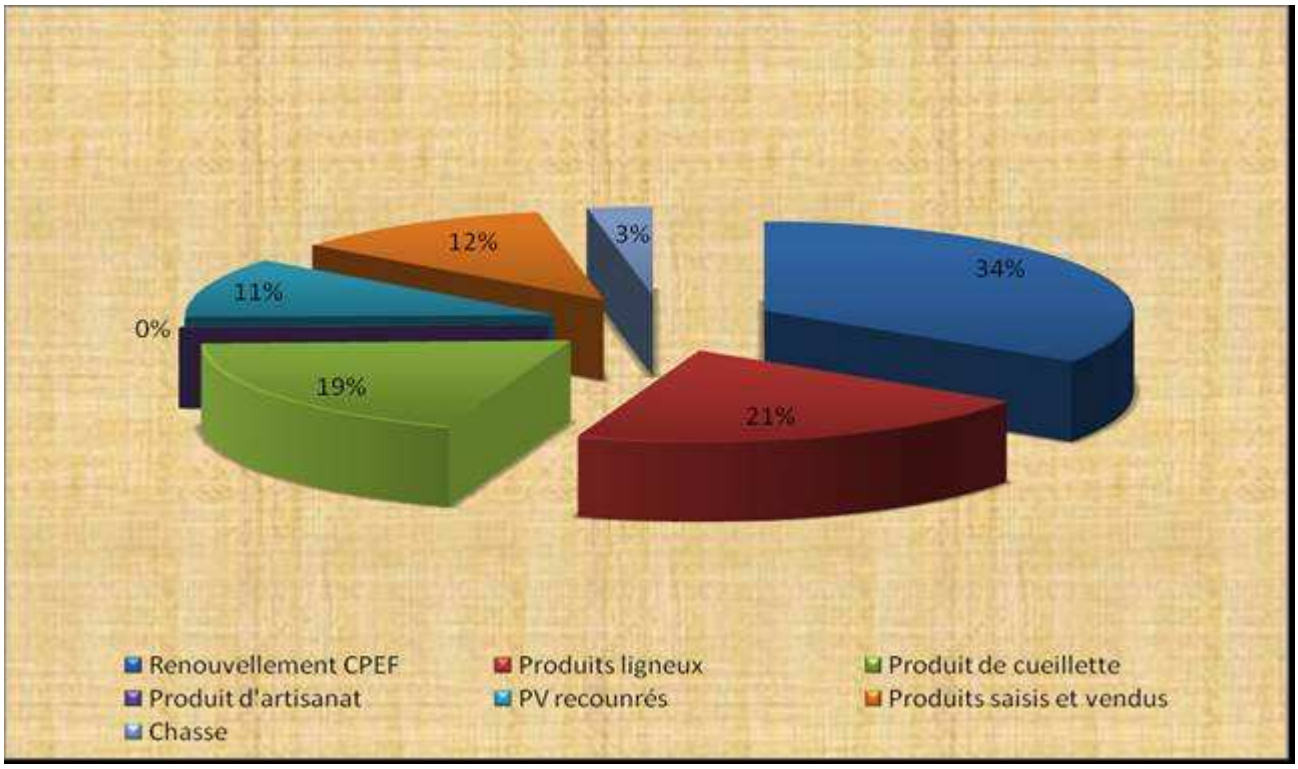
Depuis l'année 2008, les recettes forestières qui proviennent des recettes forestières domaniales et de celles issues des contentieux sont caractérisées par une évolution interannuelle à la baisse. En effet, celles-ci sont passées de 59362480 FCFA en 2008 à 30972350 FCFA en 2010. En outre, les recettes forestières ont baissé de prés de 31,7% entre l'année 2009 et l'année 2010. L'essentiel des recettes forestières provient de celles issues du domaine qui représentent prés de 78,4% de celles-ci en 2010 (annexe 7). Par ailleurs, la répartition des recettes forestières selon le secteur montre que 34% de celles-ci proviennent du renouvellement des CPEF et 21% de l'exploitation des produits ligneux. En sus, 19% des recettes sont issues de la cueillette (graphique 29).

Graphique 27 : Evolution des recettes forestières de la région de Louga (FCFA)



Source : IREF/Louga

Graphique 28 : Répartition des recettes forestières selon le secteur



Source : IREF/Louga

IV. Les feux de brousse

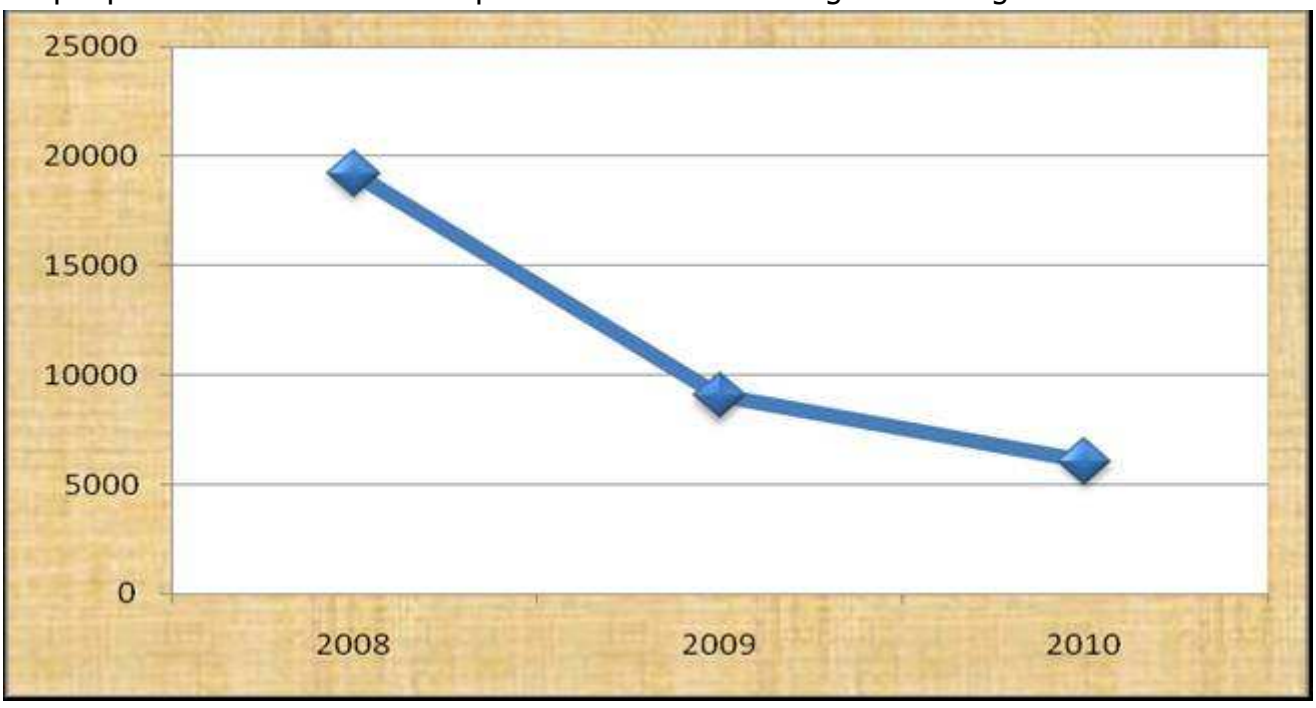
Les feux de brousse sont l'un des principaux facteurs de dégradation des formations forestières de la région de Louga. Ceux-ci ont endommagé prés de 6051 hectares en 2010 dans la région de Louga contre 9037 hectares en 2009 (graphique 31), soit une diminution de 33%.
Le département de Linguère présente le nombre de cas de feux de brousse le plus élevé (15 cas). Par contre le département de Louga enregistre le moins de cas (2 cas). Par rapport à l'année 2009 le nombre de feux de brousse déclarés dans la région a progressé de 8,7% ce qui met en évidence l'ampleur des efforts encore nécessaires à déployer dans la lutte contre ce fléau (annexe 8).

Tableau 74 : Répartition des feux de brousse et des pare-feux dans la région de Louga (année 2010)

Département	Nombre de cas	Superficie brûlées (ha)	Longueur des pare-feux réhabilités (km)
Kébémer	8	36,65	
Linguère	15	5 664	1323
Louga	2	350	97
Ensemble	**25**	**6050,65**	**1420**

Source : IREF/Louga

Graphique 29 : Evolution de la superficie brulée dans la région de Louga



Source : IREF/Louga

V. Le reboisement

Les résultats obtenus en 2010 se sont révélés satisfaisants comparativement à l'année précédente. En effet, ils font état d'une superficie reboisée de 14 296,3 hectares (contre 4932,3 hectares en 2009) et d'une superficie de mise en défens de 810 hectares. Le département de Linguère occupe une place de choix dans la production de plants. Il regroupe prés de deux tiers (2/3) de la superficie reboisée (tableau 75). L'examen de la production de plants par espèce en 2010 montre une prépondérance des espèces forestières (72%) suivies des espèces fruitières forestières (25,6%). En sus, le nombre de plants reboisés s'élève à 4597264 en 2010 contre 3089566 en 2009 soit une hausse de 48,8% (tableau 76). Ce résultat montre l'effort considérable de restauration des sols et du couvert végétal qui est effectué pour pallier leur dégradation.

Tableau 75 : Campagne de reboisement en 2010 dans la région de Louga

Département	Superficie en hectares	plantations linéaires (km)	Mise en défens (ha)	Régénération naturelle assistée (ha)
Kébémer	451,9	19,1	néant	néant
Linguère	9522,2	115,1	650	1541
Louga	4322,2	21,1	160	125
Ensemble	**14296,3**	**155,3**	**810**	**1666**

Source : IREF/Louga

Tableau 76 : Bilan récapitulatif de production de plants par espèce

DESIGNATIONS	Année 2010	Année 2009
Espèces forestières	3 311 156	1797421
Espèces fruitières forestières	1 175 430	1233186
Espèces fruitières	93 450	39 820
Espèces ornementales	17 228	19 139
Total (Nombre de plants)	**4 597 264**	**3 089 566**

Source : IREF/Louga

VI. Les Forêts classées

Le domaine classé couvre prés de 37,8% de la superficie totale de la région. La région de Louga compte 18 massifs forestiers dont la répartition selon le département reste très inégale (avec quatorze (14) dans le département de Linguère, trois (3) dans celui de Louga et un (1) seul dans le département de Kébémer). Cependant, le département de Linguère détient le plus faible taux de classement avec seulement 6,7% de sa superficie alloué aux

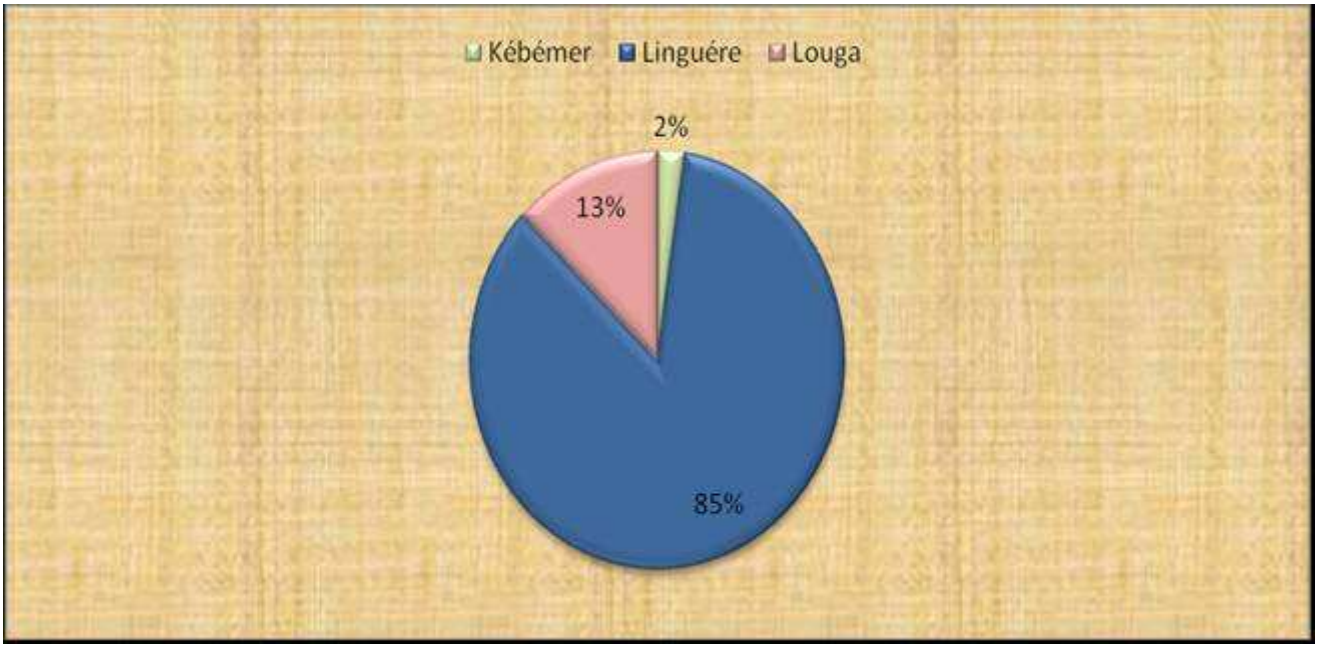
forêts classées. Le département de Louga quant à lui a une couverture de 55,5% (Tableau 77). Ces résultats sont à nuancer car le département de Linguère regroupe prés de 85% de la superficie des formations forestières classées contre 13% pour le département de Louga et 2% pour celui de Kébémer (graphique 32).

Tableau 77 : Répartition des forêts classées selon le département

Département	Nombre de massifs	Superficie classée (ha)	Taux de classement
Kébémer	1	25000	24,50%
Linguère	14	918083	6,70%
Louga	3	138600	55,54%
Région	**18**	**1081683**	**37,83%**

Source : IREF/Louga

Graphique 30 : Répartition de la superficie classée selon le département



Source : IREF/Louga

CHAPITRE XII : COMMERCE

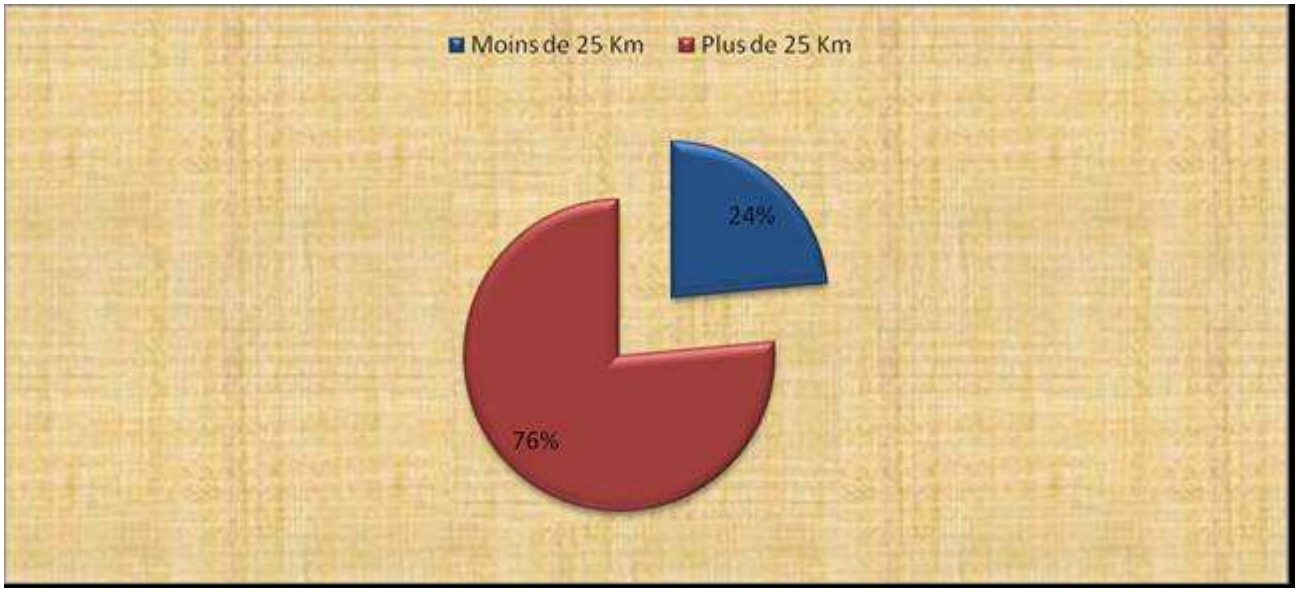
La région de Louga compte 48 marchés dont 14 sont permanents et 34 sont hebdomadaires. La distribution de ceux-ci selon le département est assez homogène avec 16 marchés dans le département de Louga, 14 dans celui de Kébémer et 18 dans le département de Linguère. Ce dernier a presque huit neuvième de ses marchés qui sont hebdomadaires (16 marchés hebdomadaires sur 18 dans le département). En outre, sur 16 marchés dans le département de Louga 6 d'entre eux sont des marchés permanents soit trois huitième des marchés de celui-ci (Tableau 78). Par ailleurs, prés de 76% des marchés hebdomadaires (Louma) se situent à plus de 25 Km de la capitale régional (Louga) (graphique 33).

Tableau 78 : Répartition des marchés de la région de Louga selon le département et le type en 2010

Département	Marché permanent	Marché hebdomadaire	Total
Linguère	2	16	18
Kébémer	6	8	14
Louga	6	10	16
Région	**14**	**34**	**48**

Source : Service Régional du Commerce de Louga

Graphique 31 : Répartition des marchés hebdomadaires de la région de Louga selon la distance



Source : Service Régional du Commerce de Louga

La région de Louga compte 2107 établissements commerciaux en 2010 contre 1774 en 2009 soit une augmentation de prés de 18,8% entre les deux années. Cette population commerciale compte 1344 détaillants en 2010, soit prés de 63,8% de l'ensemble des

établissements. Par rapport à l'année 2009, les dépôts de gaz butane ont baissé en 2010 de 40%. Sur la même période, la quasi-totalité des composantes du commerce ont enregistré des hausses plus ou moins importantes allant de 2,2% pour les boucheries à 75% pour les demi-grossistes (Tableau 79).

Tableau 79 : Evolution de la population commerçante de la région de Louga selon le département de 2009 à 2010

Catégorie	Département			Total 2010	Total 2009	**Variation**
	Kébémer	Linguère	Louga			
Demi-gros	23	15	32	70	40	75,0%
Détaillant	384	310	650	1344	1162	15,7%
Quincaillerie	27	18	75	120	86	39,5%
Station Service	7	4	9	20	17	17,6%
Librairie Papeterie	2	3	6	11	11	0,0%
Dépôt de ciment	18	13	28	59	48	22,9%
Dépôt de gaz butane	2	5	5	12	20	-40,0%
Boucherie	24	10	13	47	46	2,2%
Epicerie	4	2	12	18	15	20,0%
Textiles	32	30	55	117	73	60,3%
Foirail	7	2	5	14	10	40,0%
Autres	90	77	108	275	246	11,8%
Total	**620**	**489**	**998**	**2107**	**1774**	**18,8%**

Source : Service Régional du Commerce de Louga

L'essentiel des instruments de mesure vérifiés en 2010 sont composés des poids (3993 unités), des balances (1200 unités), et dans une moindre mesure des distributeurs d'huile (250 unités) et des bascules (131 unités). Ces instruments font très fréquemment l'objet de vérification dans le but de veiller à leur fiabilité pour une régularité des transactions commerciales. En 2010, les opérations de contrôle sur le terrain ont permis de déceler 95% des poids vérifiés qui soient conformes et, sur 10 balances contrôlées 9 d'entre elles sont réglementaires. Par ailleurs, l'ensemble des ponts-bascules vérifiés sont acceptés (Tableau 80).

Tableau 80 : Répartition des instruments de mesure selon le type en 2010

Nature	Présente	Admise		Refusé	
		Nombre	%	Nombre	%
Balance	1200	1083	90%	117	10%
Bascule	131	126	96%	5	4%
Pont bascule	2	2	100%	0	0%
Poids	3993	3794	95%	199	5%
Distributeur huile comestible	250	238	95%	12	5%
Distributeur carburant	51	50	98%	1	2%

Source : Service Régional du Commerce de Louga

Un autre aspect important du commerce de la région est relatif aux activités des unités d'iodation du sel. Le choix de ce dernier comme vecteur privilégié de l'iode s'explique par son importance dans l'alimentation des populations. En 2010, des efforts continuent d'être effectués quant à l'iodation du se. Par rapport à l'année 2009, une progression des résultats positifs de 13% est constatée ; le nombre de test n'ayant varié que de 6,3%. Le département de Linguère présente de meilleurs résultats avec prés de 91% des tests de sel iodé effectués qui sont positifs. Par ailleurs, prés du cinquième des tests sont négatifs à l'iode pour le département de Kébémer et 18% des contrôles de sel iodé le sont pour le département de Louga (Tableau 81). Ces résultats montrent les efforts supplémentaires à entreprendre pour une utilisation absolue du sel iodé par les populations.

Tableau 81 : Répartition des tests de contrôle de sel iodé selon le département de la région de Louga

Département	Nombre de Test	Nombre de résultat Positif	%	Nombre de résultat Négatif	%
Linguère	263	240	91,3%	23	8,7%
Kébémer	347	275	79,3%	72	20,7%
Louga	750	615	82,0%	135	18,0%
Région 2010	**1360**	**1130**	**83,1%**	**230**	**16,9%**
Région 2009	**1280**	**1000**	**78,1%**	**280**	**21,9%**
% variation	**6,3%**	**13,0%**		**-17,9%**	

Source : Service Régional du Commerce de Louga

CHAPITRE XIII : POSTE

La région de Louga dispose de 11 bureaux postes en 2010. Ces bureaux sont inégalement répartis dans les différents départements. Ainsi, nous avons 6 bureaux de poste Kébémer, 2 à Linguère et 3 à Louga.

Tableau 82 : Répartition des bureaux de poste selon le département

Département	Localité	Nombre
Kébémer	Kébémer	1
	Kelle	1
	Ndande	1
	Guéoul	1
	Sagatta	1
	Darou Mousty	1
	Total1	**6**
Linguére	Linguère	1
	Dahra	1
	Total2	**2**
Louga	Louga	1
	Coki	1
	Sakal	1
	Total3	**3**
Région		**11**

Source : Poste de Louga

I. Répartition des mandats selon les départements en 2010

Tableau 83 : Répartition des mandats émis et payés selon le département

Département	Mandats émis		Mandats payés		Taux de couverture
	Nombre	Montant	Nombre	Montant	
Kébémer	6215	1492940942	23065	1859165513	80,3
Linguère	6501	3405545009	23143	1849508585	184,1
Louga	7100	568769991	19850	1863657838	30,5
Total 2010	**19816**	**5467255942**	**66058**	**5572331936**	**98,1**

Source : Poste de Louga

En 2010 le nombre de mandats émis s'élève 19816 pour un montant de 5 467 255 942F CFA. Ce montant émis a permis le payement de 66058 mandats pour un montant de 5 572 331 936 F FCA soit un taux de couverture de 98,1%. La répartition des mandats selon le département met en exergue le département de Linguère avec 3 405 545 009 F CFA de masse d'argent émis pour 1 849 508 585F CFA perçus par les clients soit un taux de

couverture 184,1%. Il est suivi respectivement de Kébémer et de Louga avec 80,3% et 30,5% de taux de couverture.

II. Répartition des mandats en 2010

Tableau 84 : Répartition des mandats émis et payés selon la catégorie

Catégorie	Mandats émis		Mandats payés		Taux de couverture
	Nombre	Montant	Nombre	Montant	
Mandats 1406 ordinaires	1095	42 931 240	1068	36 297 539	118,3
Mandats 1406 Fax	12899	595300046	19204	1122910467	53,0
Mandats 5CHP	4562	4703826978	11149	1102697346	426,6
Western Union	1253	124445023	34527	3290167113	3,8
Mandats RE	7	752655	110	20259471	3,7
CNE	3924	951 481 928	5465	1 130 347 222	84,2
Total 2010	**23740**	**6418737870**	**71523**	**6702679158**	**95,8**

Source : Poste de Louga

Les bureaux de poste ont émis en 2010 une somme de 6702679158 Francs CFA et payé 6418737870 de FCFA**,** donnant ainsi un taux de couverture des mandats payés par les mandats émis d'environ 95 %. La répartition des mandats selon la catégorie montre l'importance des autres types de mandats. Ils constituent les moyens d'envoi les plus utilisés dans les bureaux de poste de la région. Ainsi les mandats (Mandats1406 EXPRESS, Mandats 5CHP) et « Western Union » demeurent les principales transactions financières utilisées par la poste au niveau régional. La Caisse d'Epargne avec 951481928f CFA de mandats émis et 1 130 347 222f CFA de mandats payés n'est pas en reste dans les transactions financières de la poste au niveau régional mais joue qu'a même un rôle important dans ces transactions.

CHAPITRE XIV : EMPLOI

Il ressort du RGPH de 2002, que la proportion de chômeurs dans la région de Louga pour les populations âgées de 15 à 64 ans est de 3,6% contre 3 % au niveau national. Selon toujours la même cette proportion est plus importante chez les hommes, avec 4,9% contre 2,4% pour les femmes. Ce fort taux de chômage s'expliquerait par une quasi-absence d'unité industrielle dans la région.

Les sous secteurs les plus pourvoyeurs d'emplois sont l'artisanat et le commerce, les autres sous secteurs comme celui des PME/PMI étant essoufflés par des difficultés structurelles. En effet, face à une économie régionale confrontée au déficit des infrastructures d'appui à la production, les rares entreprises existantes rencontrent d'énormes difficultés de gestion, voire de commercialisation sur un marché de plus en plus étroit envahi par toutes sortes de produits en provenance des pays industrialisés. Cette situation difficile a entraîné la fermeture d'unités industrielles, comme INDOSEN et la NOCOSE avec la suppression de plusieurs dizaines d'emplois. Cette situation de l'emploi constitue le principal facteur de l'émigration des jeunes vers d'autres cieux.

I. La création d'établissements et les emplois générés

En 2010, 52 nouveaux établissements ont été ouverts dans la région contre 53 l'année dernière soit une diminution du nombre d'établissement de 1,9%. Ces établissements sont pour l'essentiel localisés dans le département de Louga (63,5%).Le nombre d'emplois générés est passé de 196 en 2009 à 123 en 2010 soit une forte baisse de 37,2%.La proportion des emplois permanents crées est de 99,2% alors qu'elle tournait autour de 71,9% l'année dernière. Plus de 69,1% des emplois crées en 2010 le sont dans le département de Louga.

Tableau 85 : Répartition des établissements ouverts et emplois générés en 2010

Département	Etablissements ouverts	Travailleurs permanents	Travailleurs occasionnel	Total emplois générés
Kébémer	13	27	0	27
Linguère	6	11	0	11
Louga	33	84	1	85
Total 2010	**52**	**122**	**1**	**123**
Total 2009	**53**	**141**	**55**	**196**
Variation en %	**-1,9**	**-13,5**	**-98,2**	**-37,2**

Source : Inspection régionale du Travail/Louga 2010

II. Les contrats de travail

Pour l'année 2010, quelque 513 contrats de travail ont été signés dans la région soit une hausse de 25,7% comparativement à l'année 2009. L'offre de travail permanent dans la région s'est caractérisée en 2010 par une augmentation significative de 7,3%. Parmi ces

travailleurs à contrat à durée non déterminée les femmes y représentent 22,6% contre seulement 3,4% pour les hommes.
Le type de contrat à durée déterminée est le plus fréquent avec une part de 63,24%.

Tableau 86 : Répartition des contrats de travail selon le type en 2010

Type de contrat	CDD			CDI		
Département	Homme	Femme	Total	Homme	Femme	Total
Kébémer	31	12	43	20	7	**27**
Linguère	11	8	19	8	3	**11**
Louga	240	50	290	95	28	**123**
Ensemble 2010	282	70	352	123	38	161
Ensemble 2009	**203**	**55**	**258**	**119**	**31**	**150**
Variation en %	**38,9**	**27,3**	**36,4**	**3,4**	**22,6**	**7,3**

Source : Inspection régionale du Travail/Louga 2010

III. Le marché du travail

L'emploi salarié est très peu développé dans la région du fait du manque criard d'entreprises. En 2010, les deux de ses plus importantes unités de production fermées en 2009 le sont encore.

Tableau 87 : Evolution des statistiques des contrats de travail

	2005			2006			2007			2008			2009			2010		
	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	**T**	H	F	T
Contrats à durée indéterminée	96	64	160	93	43	136	81	24	105	127	38	165	136	37	173	123	38	161
Contrats à durée déterminée	215	70	285	321	175	496	359	70	429	248	45	293	244	52	296	282	70	352
Contrats saisonniers	0	0	0	20	1	21	6	0	6	12	1	13	0	0	0	0	0	0
Ensemble	**311**	**134**	**445**	**434**	**219**	**653**	**446**	**94**	**540**	**387**	**84**	**471**	**380**	**89**	**469**	**405**	**108**	**513**

Source : Inspection régionale du Travail/Louga 2010

En 2010, quelques 513 emplois ont été créés dont 161 de type CDI et 352 CDD. Les quelques rares offres d'emploi se font donc au compte goute. Il s'y ajoute le manque de formation qualifiante des demandeurs d'emploi, l'inadéquation entre la formation et l'emploi. L'observation du tableau sur les contrats de travail fait ressortir la prédominance des contrats de travail à durée déterminée (68,6%), c'est le type le plus fréquent par rapport aux contrats à durée indéterminée (31,4%) qui constituent le contrat de travail de droit commun. Ainsi, le maintien dans l'emploi n'est pas garanti. L'absence des contrats de stage et d'apprentissage ne favorise pas, non plus, l'emploi des jeunes parce que les demandeurs d'emploi sont pour la plupart à la recherche d'un premier emploi, ce sont débutants. La répartition des contrats de travail enregistrés montre une prédominance des

hommes sur tous les types de contrats avec un taux de 78,9%. Cette situation constitue ainsi un facteur de féminisation de la pauvreté. C'est la même tendance qui est observée avec les CDI où les femmes ne sont représentées que pour un taux de 23,6%. C'est la même dynamique dans la composition du marché de l'emploi depuis toujours qui consacre une certaine ségrégation en faveur des hommes quant à l'accès à un emploi salarié.

IV. Les facteurs de l'emploi au niveau régional

Le manque d'organisation des acteurs est la caractéristique principale du secteur. Les investissements des émigrés dans le secteur immobilier créent des emplois temporaires très précaires. L'orientation de ces investissements vers le secteur productif, la valorisation des ressources locales, c'est-à-dire vers la création de petites et moyennes entreprises constituerait un facteur indéniable de croissance pour l'emploi au niveau de la région. En outre, le forum des émigrés organisé par le Conseil régional en 2005 et 2007, avec comme objectifs la présentation de filières porteuses, réceptacles potentiels de ces investissements, s'inscrit dans cette optique. Cette initiative salutaire nécessite la mobilisation de l'ensemble de la diaspora, des partenaires, des collectivités locales et même de l'Etat, pour créer un espace de convergence des idées, des volontés, des mécanismes d'accompagnement et stratégies d'intervention. Une fois toutes ces conditions remplies, les jeunes et les femmes constituant la plus importante frange de la population pourront trouver des structures favorables pour la satisfaction de leur demande d'emploi.

.

CHAPITRE XV : CULTURE

La région de Louga, constituée d'anciens royaumes (Ndiambour, Cayor et Djolof) bénéficie d'un riche patrimoine culturel.

Ainsi ,elle est réputée être une région à vocation culturelle , mais cette considération repose essentiellement sur le fait qu'elle a eu dans le passé beaucoup de troupes artistiques et d'hommes de culture talentueux qui lui ont donné de prestigieux titres .

En dehors de ces apparats, peu de choses dans le système politique, administratif, économique et social, indique qu'il soit fait de la culture un véritable enjeu de développement.

L'exode voire l'émigration des acteurs culturels , la très faible part du budget qui lui est consacrée par les autorités , la modicité des ressources matérielles et humaines qui lui sont allouées ainsi que la non prise en charge des questions culturelles dans la coopération décentralisée , sont révélateurs du manque de considération accordée à la culture .

Le patrimoine matériel de la région est assez bien doté en quantité et en diversité ;

Cela témoigne d'un passé lointain, riche et glorieux.

Ainsi les sites et monuments historiques de la région de Louga classés par arrêté N° 12.09.2007/MCPHC/DPC de septembre 2007 concernent :

✓ Dans le département de Louga, l'Ancienne Caserne de l'Artillerie, la Poste, la Gare Ferroviaire, et le Kadd Gui en face de cette gare, le Site Historique de « Toundou Diéwol » et le Daara de Coki.

✓ A Linguère nous retrouvons le Tata d'Alboury Ndiaye à Yang-Yang , les Ruines du Poste Militaire de Faidherbe , la Résidence Royale de Yang-Yang , la Stèle représentant la Mosquée du Tata de Yang-Yang et la celle du Champ de Batalle de Guillé à Mbeulekhé .

✓ Quant au département de Kébémer le Quai de Kébémer la Gare Ferroviaire de Ndande , le Puits de Kalom à Ndande , la Tombe de Kocc Barma Fall à Ndiongué Fall , les Champs de Bataille de Dékheulé et ceux de Loro .

En dehors de ce patrimoine classé par le Ministère en charge de la Culture, il existe d'autres sites qu'il convient de signaler :

✓ Dans le département de Louga, le village de Beul Gueye, les Champs de Bataille de Samba Sadio, le Sanctuaire de Ouarack, la Maison d'Abdoulaye Ndiaye dernier Tirailleur Sénégalais à Thiowor.

✓ Dans le département de Kébémer, les Forges de Kabdou , le village de Sanghe , le Mausolée de Modou Rokhaya Fall , le Penc de Macodou Sall à Sagatta .

✓ Dans le département de Linguère, le Mausolée de Bouna Alboury Ndiaye, les Champs de Bataille de Ndiamé Ndiaye, le Village Affé Djolof.

Tableau 88: Répartition des sites ou monuments selon le département dans la région de Louga en 2010

LOCALISATION	SITES OU MONUMENTS CLASSES	SITES OU MONUMENTS NON CLASSES	TOTAL
KEBEMER	06	04	10
LINGUERE	05	03	08
LOUGA	06	04	10
TOTAL	**17**	**11**	**28**

Source : Centre culturel régional de Louga

La région de Louga bénéficie de certains atouts liés à l'organisation de grandes manifestations culturelles et religieuses inscrites dans l'agenda culturel national.
Elles sont nombreuses et diverses, parmi celles inscrites dans l'agenda culturel et religieux national, on peut citer : le FESFOB qui est à sa 10ème édition, le festival Kébéculture de Kébémer, les Journées Culturelles de Sagatta Guet et celles de Ndande, les Journées Maures de Kébémer, les Magal de Darou Mousty, de Diewol, de Mbacké Cadior et du Kadd Gui de Louga.
En dehors de ces manifestations inscrites sur le calendrier national, d'autres activités organisées par des privés ou des associations ponctuent la vie culturelle et artistique de notre région. On peut nommer le Festival de Théâtre des Elèves de l'Ecole Elémentaire en Français (FESTEEF), le Festival Culturel des Jeunes Eleveurs de Dahra (FESTICEL).
Les acteurs du secteur de la culture dans la région sont nombreux, mais le manque d'un recensement ou d'un répertoire fiable de ces artistes écrivains et promoteurs ne nous permet pas de donner leur nombre exact.
Cependant on peut constater depuis 2007 une note d'espoir avec la formalisation et le regroupement des acteurs en association et par corporation (ARCOTS pour les comédiens de théâtre) ou en réseaux (Réseaux départementaux des acteurs culturels de Kébémer, Linguère et Louga).

CHAPITRE XVI : ARTISANAT

L'artisanat représente une des mamelles de l'économie régionale à côté de l'agro pastoralisme. Elle joue un rôle important dans l'économie de la région de Louga avec la création de milliers d'emplois et de valeur ajoutée. Par ailleurs, il contribue à la formation de nombreux jeunes souvent exclus du système scolaire à travers l'apprentissage, la lutte contre la pauvreté et contre l'émigration. Il existe trois types d'artisanat dans la région, à savoir l'artisanat de production, de service et d'art, qui se développent aussi bien dans le formel que dans l'informel.

I. Entreprises artisanales

En 2010, 12765 entreprises artisanales ont été répertoriées par la Chambre des Métiers de Louga contre 12617 entreprises en 2009, soit une croissance de 1,2% entre les deux années. Durant les cinq dernières années, le nombre d'entreprises du secteur est passé de 12400 unités en 2006 à 12765 unités en 2010, soit un taux d'accroissement moyen annuel de 0,7%. La répartition des entreprises artisanales selon le département de la région de Louga montre que celles du département de Louga prédominent avec 6800 unités (53,3%) en 2010 contre 3145 unités (24,6%) pour Kébémer et 2820 unités (22,1%) pour Linguère.

Tableau 89 : Evolution des entreprises artisanales selon le département de 2006 à 2010 dans la région de Louga

Département	2006	2007	2008	2009	2010
Kébémer	3120	3131	3138	3140	3145
Linguère	2700	2753	2756	2811	2820
Louga	6580	6636	6656	6666	6800
Ensemble	**12400**	**12520**	**12550**	**12617**	**12765**

Source : Chambre des Métiers de Louga

L'étude de l'évolution du personnel des entreprises artisanales montre que les effectifs sont passés de 14265 personnes à 16660 personnes entre 2006 et 2010, soit un taux d'accroissement moyen annuel de 4%. Avec 3010 individus en 2010, les compagnons ne représentent que 18% du personnel des entreprises artisanales, contre 82% d'artisans.

Tableau 90 : Répartition du personnel des entreprises artisanales de 2006 à 2010 dans la région de Louga

Année	2006	2007	2008	2009	2010
Artisans	12277	12309	13 000	13 112	13 650
Compagnons	1988	2007	2117	2437	3010
Total	**14 265**	**14 316**	**15 117**	**15 549**	**16 660**

Source : Chambre des Métiers de Louga

II. Corps de métiers

En 2010, la distribution des artisans selon le corps de métiers révèle une prédominance des couturières et des teinturières avec respectivement 26,7% et 15,2%. Sur les 8236 artisans inscrits sur les registres de la Chambre des Métiers, 400 d'entre eux évoluent dans la coiffure, 306 sont dans la restauration et 1250 sont des teinturières.

La distribution selon le sexe montre des inégalités dans la représentativité des hommes et des femmes. Ces dernières ne sont présentes que dans 5 métiers contre 27 métiers pour les hommes. Les 4033 femmes répertoriées exercent essentiellement les métiers comme la coiffure, la couture, la teinture, la pyrogravure et la vannerie.

Tableau 91 : Répartition des artisans selon le type de métiers en 2010

Type de métier	Effectifs		
	Homme	Femme	Total
Menuiserie bois	600	0	600
Menuiserie métallique	650	0	650
Maçon	610	0	610
Tapissier	204	0	204
Cordonnier	260	0	260
Couturière	0	2200	2 200
Tailleur Confection	200	0	200
Fondeur	40	0	40
Vannier	0	58	58
Bijoutier	190	0	190
Tailleur broderie	180	0	180
Sculpteur	40	0	40
Teinturière	0	1250	1 250
Tisserand	60	0	60
Pyrograveur	0	125	125
Mécanicien	80	0	80
Electricien auto	30	0	30
Peintre bâtiment	31	0	31
Electricien bâtiment	50	0	50
Tôlier peintre	45	0	45
Chaudronnier	10	0	10
Coiffeuses/Tresseuses	0	400	400
Réparateur radio/TV	80	0	80
Réparateur frigo	20	0	20
Electronicien	15	0	15
Ferrailleur	175	0	175
Imprimeur	10	0	10
Sérigraphe	5	0	5
Mécanographie	2	0	2
Boulanger	20	0	20
Boucherie/charcuterie	290	0	290
Restauration	306	0	306
Total	**4 203**	**4 033**	**8 236**

Source : Chambre des Métiers de Louga

CHAPITRE XVII : JUSTICE

La région de Louga est pourvue de trois tribunaux départementaux, répartis dans les trois capitales départementales d'un tribunal régional, à l'instar des autres régions du pays. Ces instances envoient les détenus aux trois (3) Maisons d'Arrêt et de Correction de la Région. Ces maisons d'arrêt et de correction d'une capacité de 300 détenus sont à présent très exiguës du fait du nombre important des détenus qui y séjournent. Bon en mal en, ces structures pénitencières abritent cinq fois plus de détenus qu'il ne faut. Face à cette situation, il urge de construire ou d'agrandir les prisons de cette région pour le mieux être de la population carcérale. Les Maisons d'Arrêt et de Correction abritent les prévenus qui se divisent en deux catégories : les détenus provisoires et les condamnés

I. DETENUS PROVISOIRES

La détention provisoire est l'incarcération d'une personne mise en examen, avant jugement. Le nombre de détenus provisoires est relativement important à Louga. Il est évalué 178 détenus au 31 décembre 2010 pour l'ensemble des trois maisons d'arrêt de la région. Cette population est majoritairement masculine. Sur l'ensemble des détenus provisoires, le pourcentage des détenues de sexe féminin est marginale (2%).

II. CONDAMNE

Un condamné, est une personne qui après jugement, a fait l'objet d'une condamnation définitive ou d'une condamnation assortie de sursis. A l'instar des détenus provisoires la population carcérale des condamnés est dominée par la junte masculine. En effet, sur 1326 détenus enregistrés en décembre 2010, 1321 sont de sexe masculin contre 5 de sexe féminin.

Tableau 92 : Répartition mensuelle des prévenus selon le sexe en 2010

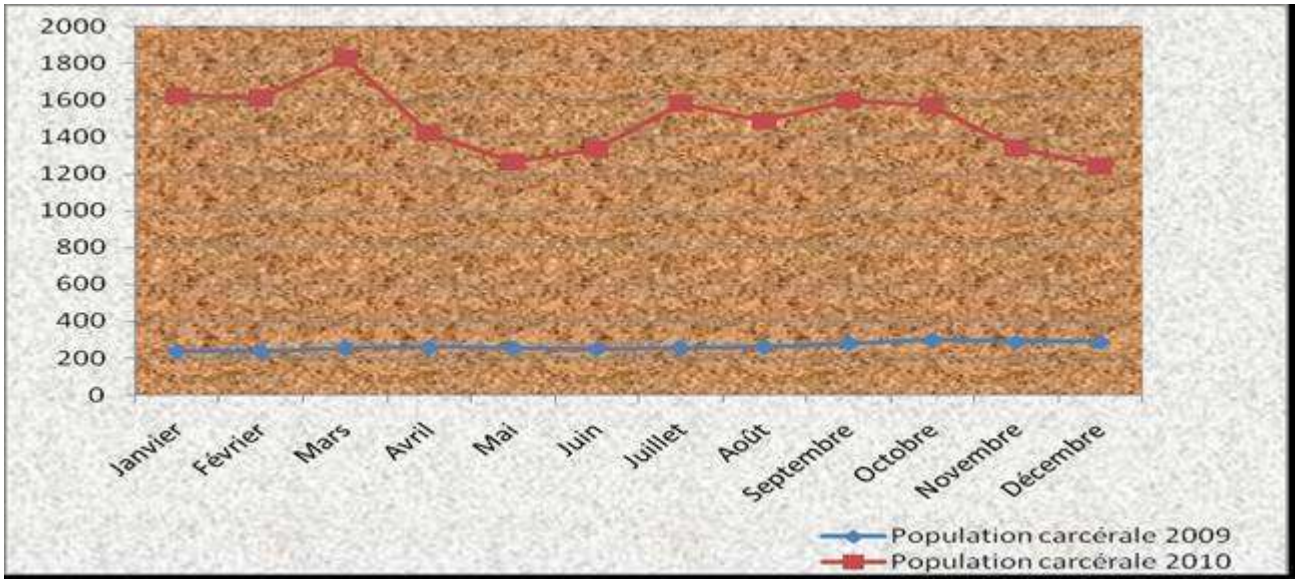
Mois	Détenus provisoires			Condamnés				
	Hommes	Femme	Total	Hommes	Femme	Total	Ensemble	%
Janvier	227	6	233	1659	2	1661	1894	
Février	208	8	216	1659	2	1661	1877	-0,90
Mars	194	6	200	1888	2	1890	2090	11,35
Avril	169	5	174	1496	3	1499	1673	-19,95
Mai	149	6	155	1327	5	1332	1487	-11,12
Juin	124	7	131	1442	5	1447	1578	6,12
Juillet	318	4	322	1510	4	1514	1836	16,35
Août	261	4	265	1487	4	1491	1756	-4,36
Septembre	215	5	220	1621	5	1626	1846	5,13
Octobre	269	7	276	1565	6	1571	1847	0,05
Novembre	209	6	215	1366	5	1371	1586	-14,13
Décembre	173	5	178	1321	5	1326	1504	-5,17

Source : Maison d'arrêt et de Correction (MAC Louga, MAC Kébémer, MAC Linguère)

III. Evolution de la population carcérale en 2010

L'étude comparative de la population carcérale de la région de Louga montre des disparités assez nettes entre les différents mois. En janvier 2010 le nombre de détenus dans les prisons de la région Louga s'élève à 1504 prisonniers dont 1326 condamnés et 178 détenus provisoires. Cette étude mensuelle fait ressortir les variations entre les nouvelles condamnations et les recouvrements de liberté. A chaque fois que le pourcentage est suivi du signe négatif cela veut dire qu'il y a plus de sortie de d'entrée. Ainsi, les mois de février, avril, mai, novembre et décembre ont enregistré des variations négatives ce qui montre que durant ces mois il y a eu plus de détenus ayant recouvré la liberté qu'incarcérer. Ce phénomène s'est fortement illustré entre avril et mars où la population carcérale s'est fortement réduite passant de 2090 à 1673 condamnés. Cette forte réduction de la population carcérale (environ -20%) pourrait s'expliquait par la grâce présidentielle accordée à certains détenus par le Président de la République lors de la fête nationale d'indépendance au mois d'avril de chaque année. Les mois de juillet, mars, juin, septembre et octobre ont connu beaucoup de condamnations avec les plus importantes aux mois de juillet et mars.

Graphique 32 : Evolution mensuelle de la population carcérale en 2009 et 2010



Source : Maison d'arrêt et de Correction (MAC Louga, MAC Kébémer, MAC Linguère)

Tableau 93 : Population carcérale en 2010

Mois	Détenus provisoires			Condamnés			**Population carcérale**
	Homme	Femme	Ensemble	Homme	Femme	Ensemble	
Janvier	125	1	126	108	3	111	**237**
Février	116	2	118	115	3	118	**236**
Mars	141	2	143	110	3	113	**256**
Avril	130	3	133	123	3	126	**259**
Mai	104	4	108	144	2	146	**254**
Juin	96	3	99	151	1	152	**251**
Juillet	96	5	101	154	2	156	**257**
Août	107	3	110	148	2	150	**260**
Septembre	122	4	126	153	2	155	**281**
Octobre	137	5	142	156	2	158	**300**
Novembre	122	5	127	159	2	161	**288**
Décembre	125	6	131	155	2	157	**288**

Source : Maison d'arrêt et de Correction (MAC Louga, MAC Kébémer, MAC Linguère)

IV. Répartition des différentes infractions

La population carcérale selon le type d'infractions a significativement baissé de 2009 à 2010. Elle est en effet, passée de 3068 détenus en 2009 à 2666 soit une baisse de 11,4% durant la période.

Les délinquants incarcérés pour vol constitue plus du tiers des condamnés selon différentes infractions commises en 2010(35,6%). Il faut noter la recrudescence des cas de « meurtres – assassinats – parricides »qui ont progressé de plus de 15% entre 2009 et 2010. Les « coups et blessures » (11,9%), « viol attentat aux mœurs » (9,9%) et « l'usage et le trafic de stupéfiants » (9%) sont les infractions les plus fréquentes après le vol et « meurtres – assassinats – parricides » en 2010. Comparativement à 2009 c'est l'infraction « viol – attentat aux mœurs » qui a connu une spectaculaire augmentation de délinquants ; ils passent de 22 en 2009 à 265 en 2010 soit une hausse de 1104,5%.

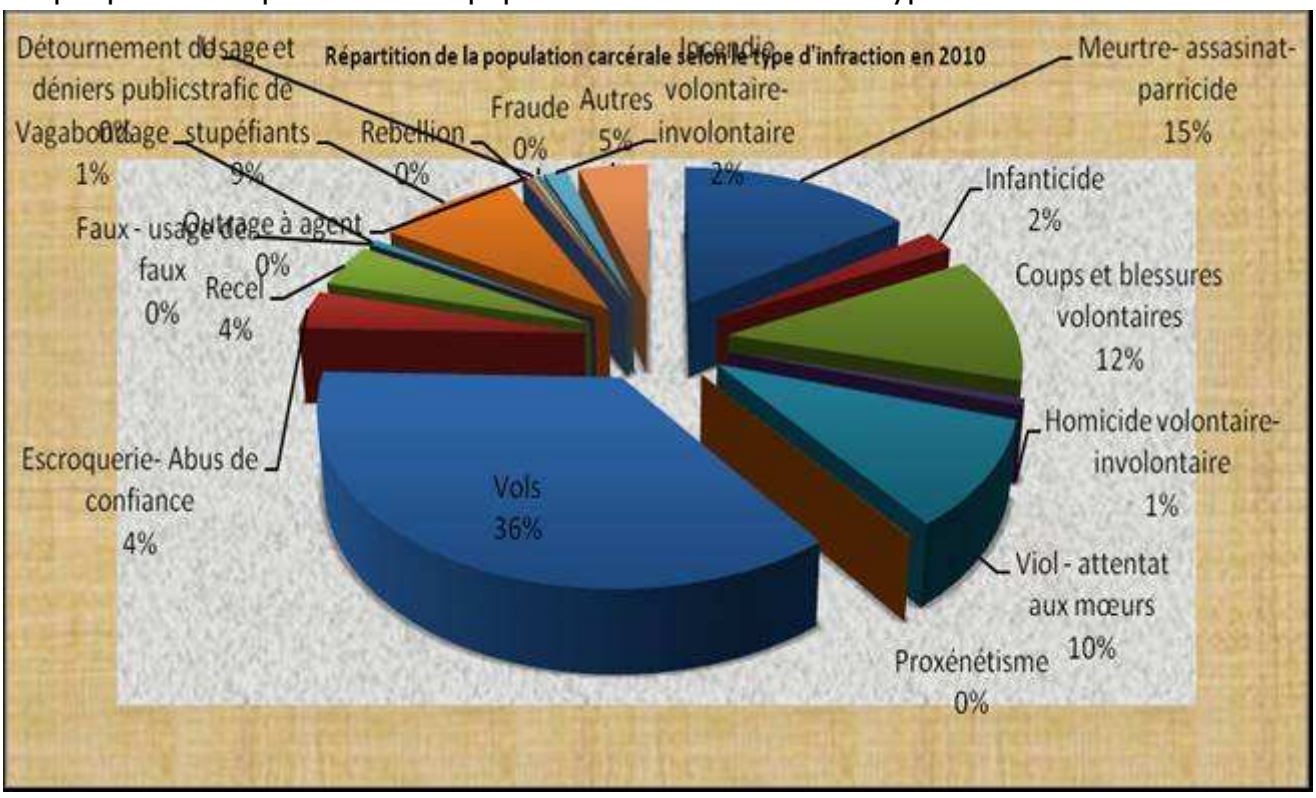
Cette vertigineuse hausse de la délinquance du sexe nécessite plus d'attention et de protection de la part des autorités étatiques à l'endroit des victimes.

Tableau 94 : Répartition des infractions selon le type en 2009 et 2010

Infraction	Population carcérale 2010				Population carcérale 2009			
	Masculin	Féminin	Ensemble	%	Masculin	Féminin	Ensemble	%
Meurtre- assassinat- parricide	385	24	409	15,3	306	21	327	10,7
Infanticide	1	53	54	2,0	0	15	**15**	0,5
Coups et blessures volontaires	295	23	318	11,9	197	3	200	6,5
Homicide volontaire- involontaire	17	0	17	0,6	213	0	213	6,9
Viol - attentat aux mœurs	265	0	265	9,9	22	0	22	0,7
Proxénétisme	1	0	1	0,0				0,0
Vols	942	7	949	35,6	1515	1	1516	49,4
Escroquerie- Abus de confiance	90	8	98	3,7	186	2	188	6,1
Recel	110	0	110	4,1	95	0	95	3,1
Faux - usage de faux	0	0	0	0,0	5	0	**5**	0,2
Vagabondage	14	0	14	0,5				0,0
Usage et trafic de stupéfiants	238	3	241	9,0	309	5	314	10,2
Rébellion	2	0	2	0,1				0,0
Outrage à agent	8	1	9	0,3				0,0
Détournement de deniers publics	10	0	10	0,4				0,0
Fraude	6	0	6	0,2				0,0
Incendie volontaire-involontaire	35	6	41	1,5				0,0
Autres	115	7	122	4,6	160	13	173	5,6
Total	**2534**	**132**	**2666**	**100,0**	**3008**	**60**	**3068**	**100,0**

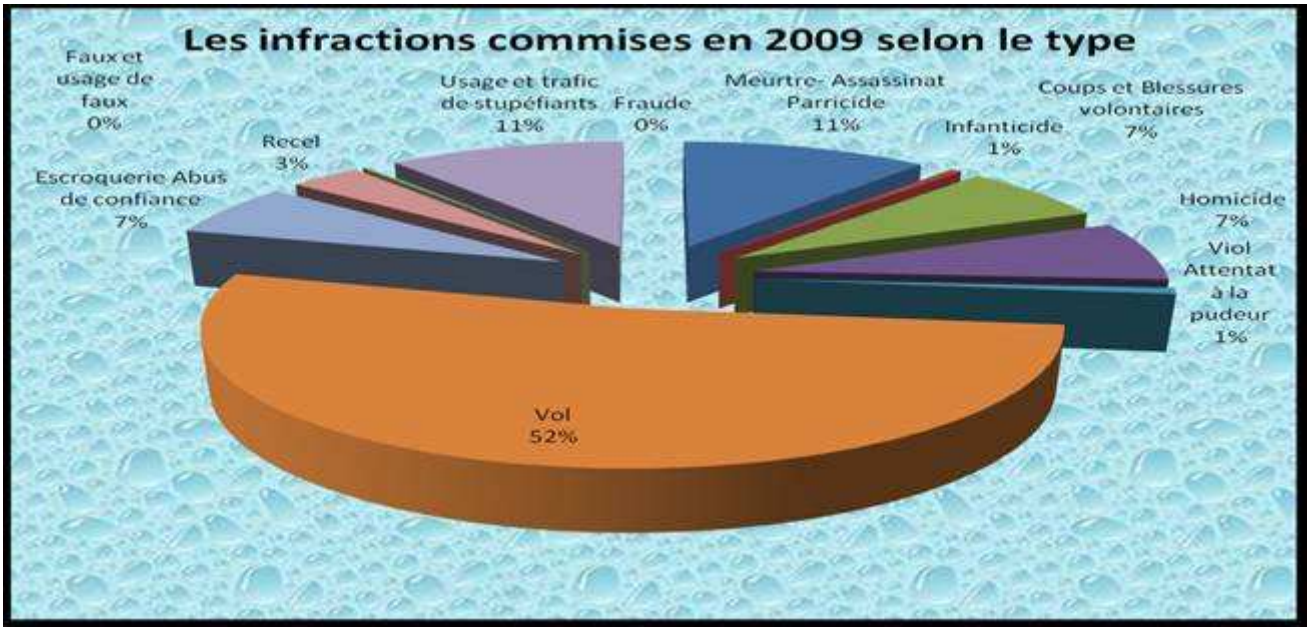
Source : Maison d'arrêt et de Correction (MAC Louga, MAC Kébémer, MAC Linguère)

Graphique 33 : Répartition de la population carcérale selon le type d'infraction en 2010



Source : Maison d'arrêt et de Correction (MAC Louga, MAC Kébémer, MAC Linguère)

Graphique 34 : Répartition de la population carcérale selon le type d'infraction en 2010



Source : Maison d'arrêt et de Correction (MAC Louga, MAC Kébémer, MAC Linguère)

V. Condamnations et durée de peine

Le nombre de condamnés en 2009 est en hausse de 13,3% par rapport à l'année dernière.

- ✓ 39% des condamnés purgent des peines allant de 15jours à moins d'1 an contre % l'année précédente;
- ✓ Les condamnés à des peines allant de 1 à 2 ans constituent 39% (56,7% en 2008) et leur nombre a baissé de 21,2%;
- ✓ En liaison avec la forte proportion des infractions liées au « meurtre-assassinat – parricide » et aux « homicides », de lourdes peines ont été prononcées, un condamné sur cinq est détenu pour des peines allant de 2 ans à plus de 5 ans.

Par ailleurs, il paraît nécessaire de réduire la durée souvent très longue des détentions préventives.

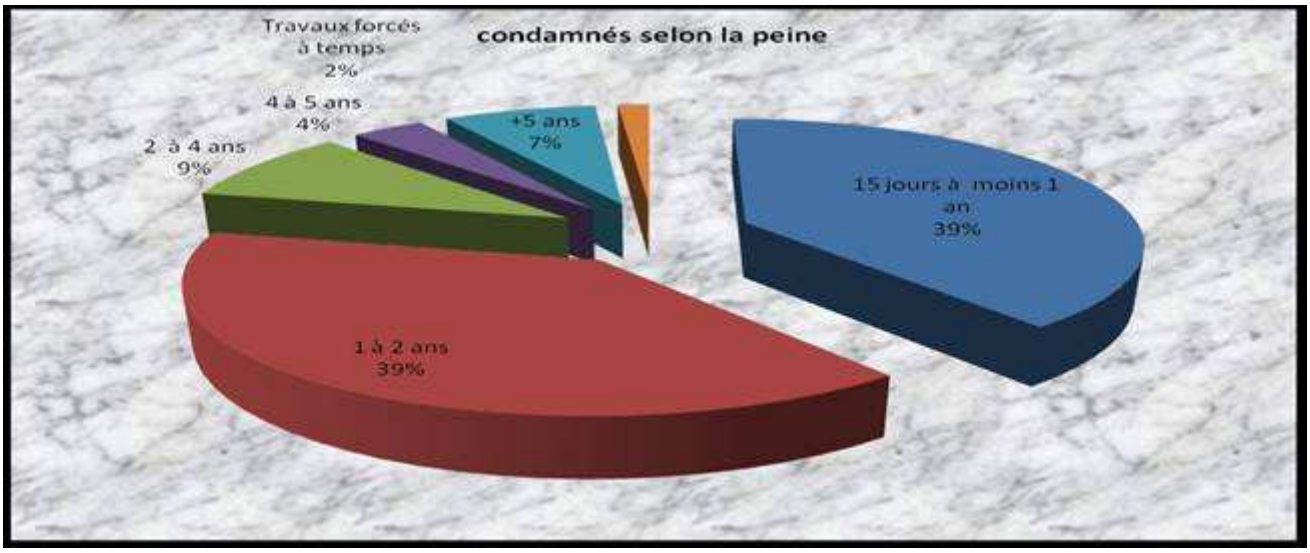
Des attentes de jugement pour des durées dépassant 6 ans (3%) ou comprises entre 4 et 6 ans sont enregistrées dans les maisons d'arrêt.

Tableau 95: Répartition des condamnés selon la durée de la peine en 2010.

Peine prononcée	Homme	Femme	Ensemble
15 jours à moins 1 an	462	06	468
1 à 2 ans	473	00	473
2 à 4 ans	110	00	110
4 à 5 ans	35	07	42
+5 ans	74	14	88
Travaux forcés à temps	18	00	18
Total	**1172**	**27**	**1199**

Source : Maison d'arrêt et de Correction (MAC Louga, MAC Kébémer, MAC Linguère)

Graphique 35 : Répartition des condamnés en 2010 selon la durée de la peine



Source : Maison d'arrêt et de Correction (MAC Louga, MAC Kébémer, MAC Linguère)

Tableau 96 : Répartition des détenus provisoires selon la durée de détention en 2010

Situation	Homme	Femme	Ensemble
1 à 30 jours	544	12	556
30j à 6 mois	301	12	313
6 mois à 2 ans	295	13	308
2 ans à 4 ans	157	05	162
4 ans à 6 ans	42	0	42
+ de 6 ans	23	0	23
Total	**1362**	**42**	**1404**

Source : Maison d'arrêt et de Correction (MAC Louga, MAC Kébémer, MAC Linguère)

CHAPITRE XVIII : BUDGET DES COLLECTIVITES LOCALES

Introduction

La région de Louga compte quarante huit (48) communautés rurales et cinq (5) communes en 2010. Au même titre que la commune et la communauté rurale, la région est devenue depuis janvier 1997 une personnalité morale de droit public dotée de l'autonomie financière. Donc au total, Louga compte cinquante trois (53) collectivités locales. Les données analysées dans ce chapitre concernent les communes et les communautés rurales seulement.

I. Budget des collectivités locales

A- Budget des communes

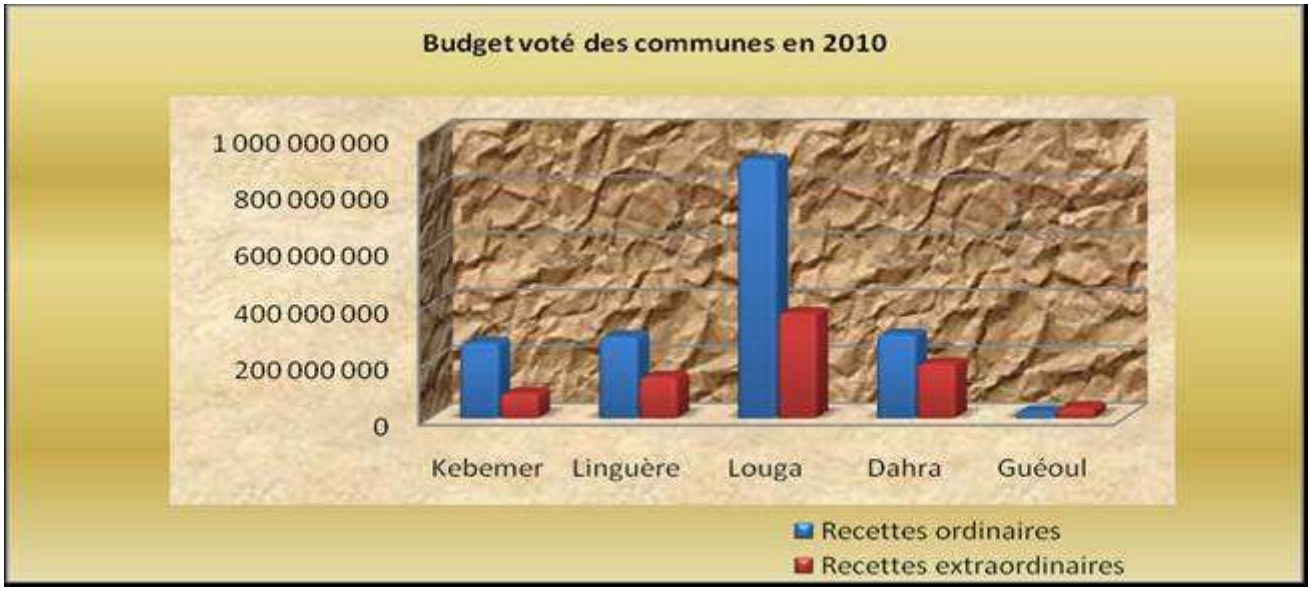
Le budget global des communes de la région s'équilibre en recettes-dépenses à la somme de 2611595316 FCFA en 2010 soit une hausse de 380935803 FCFA en valeur absolue et 17,07% en termes relatifs par rapport au précédent budget. Environ 68% du budget est affecté au fonctionnement. La nouvelle commune de Guéoul consacre 63% de son budget 2010 au fonctionnement. A Dahra la part du fonctionnement dans le budget est de 61% et ailleurs elle est respectivement de 71% à Louga, (66%) à Linguère et (52%) à Kébémer. Entre 2009 et 2010, le budget de fonctionnement s'est accru de 142.703.786 FCFA soit une augmentation de 7,8% au moment où la part de l'investissement voté a fortement augmenté de 40%.

Tableau 97 : Budget des communes

Désignation	BUDGET DES COMMUNES EN 2010		
	2008	2009	2010
Recettes de fonctionnement	1 548 289 097	1 636 736 584	1 779 340 370
Recettes d'investissement	608 443 353	593 922 929	832 254 946
Total recettes	**2 156 732 450**	**2 230 659 513**	**2 611 595 316**
Dépenses de fonctionnement	1 548 289 097	1 636 736 584	1 779 340 370
Dépenses d'investissement	608 443 353	593 922 929	832 254 946
Total des dépenses	**2 156 732 450**	**2 230 659 513**	**2 611 595 316**

Source : Trésors/Louga

Graphique 36 : Budgets votés des communes en 2010



Source : Trésors/Louga

B- Budget des communautés rurales

Le budget global voté des communautés rurales s'équilibre à la somme de 5 202949 927 FCFA en recettes et dépenses pour l'année 2010. Il a enregistré une importante hausse relative de 213,2% par rapport à l'année dernière (3 551 700 189FCFA en valeur absolue).
Les recettes prévisionnelles d'investissement constituent 68,9% du budget global en 2010.

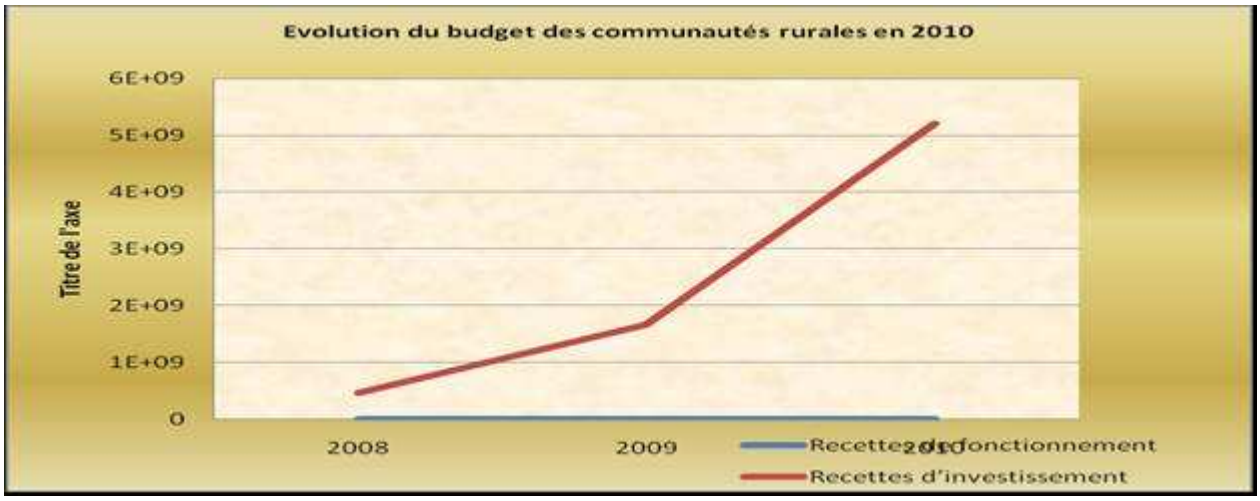
Tableau 98 : Budget des communautés rurales

Désignation	**BUDGET DES COMMUNAUTES RURALES EN 2010**		
	2008	**2009**	**2010**
Recettes de fonctionnement	460 442 624	552 538 179	1 572 450 689
Recettes d'investissement	1 493564639	1 108 711 559	3 630 499 238
Total recettes	**460 442 624**	**1 661 249 738**	**5 202 949 927**
Dépenses de fonctionnement	460 442 624	552 538 179	1 572 450 689
Dépenses d'investissement	**1 493 564 639**	**1 108 711 559**	**3 630 499 238**
Total des dépenses	**1 954 007 263**	**1 661 249 738**	**5 202 949 927**

Source : Trésors/Louga

Ce budget a évolué de façon exponentiel de 2009 à 2010 passant de 1661249738f CA à 5 202 949 927f CFA respectivement, soit une hausse d'environ 213% du fait notamment des recettes d'investissements qui se sont accrues de 1 108 711 559f CFA à 3 630 499 238F CFA soit une hausse absolue de 2 521 787 679F CFA .

Graphique 37 : Evolution du budget des communautés rurales



Source : Trésors/Louga

C-Budget du Conseil Régional en 2010

Le budget du Conseil Régional est arrêté à la somme de 429185276 FCFA en 2010 contre 642300668 en 2009 soit une forte diminution de 213115392 FCFA en valeur absolue et 33,2 % en terme relatif. Cette forte baisse réduit drastiquement les activités du Conseil régional. Les recettes prévisionnelles de fonctionnement représentent 83% du budget voté en 2010 ce qui du reste correspond au pourcentage de l'année écoulée.

Tableau 99 : Budget du Conseil Régional en 2010

Désignation	BUDGET DU CONSEIL REGIONAL EN 2010		
	2008	2009	2010
Recettes de fonctionnement	530 307 370	530 307 370	355 041 072
Recettes d'investissement	107 317 538	111 993 298	74 144 204
Total recettes	**637 624 908**	**642 300 668**	**429 185 276**
Dépenses de fonctionnement	530 307 370	530 307 370	355 041 072
Dépenses d'investissement	107 317 538	111 993 298	74 144 204
Total des dépenses	**637 624 908**	**642 300 668**	**429 185 276**

Source : Trésors/Louga

II. Exécution budgétaire des Collectivités Locales

A-Exécution du budget des communes

Le taux global de mobilisation des recettes votées pour les budgets des communes s'établit à 1 709 767 054F CFA pour l'exercice 2010 contre 1 647 768 188f CFA l'année précédente soit une hausse de près de 4%. Plus de 85,9% de ces recettes budgétisées en 2010 ont été exécutées. Les recettes de fonctionnement au niveau des communes ont elles aussi enregistré une hausse prévisionnelle de 2,1%. Pour les recettes d'investissement, la majoration est relativement importante avec 9,4% et un taux

d'exécution de 87,3%. Sur les trois ans le budget prévisionnel des communes a évolué en moyenne de 22,6%, pour un taux d'exécution moyen de près 50% sur la période.

Tableau 100 : Exécution budgétaire des communes

Désignation	**2008**	**2009**	**2010**
Recettes de fonctionnement	1 131 280 269	1 274 967 355	1 301 977 709
Recettes d'investissement	262 983 196	372 800 833	407 789 345
Total recettes	**1 394 263 465**	**1 647 768 188**	**1 709 767 054**
Dépenses de fonctionnement	854 091 499	987 597 115	1 112 277 059
Dépenses d'investissement	125 624 115	179 962 962	356 076 197
Total des dépenses	**979 715 614**	**1 167 560 077**	**1 468 353 256**

Source : Trésors/Louga

B-Exécution du budget commune par commune

Les budgets communaux constitués de recettes ordinaires et de recettes extraordinaires s'élèvent à 1 769 500 264fCFA pour l'exercice 2010. Ils sont pour l'essentiel composés de recettes ordinaires qui représentent 74% des recettes communales estimées. Toutes fois, il convient de souligner la prépondérance de la commune de Louga, qui par rapport aux prévisions qui occupe plus de la moitié de ce budget (59%).
Avec taux d'exécution budgétaire de 83%, nous remarquons que de réels efforts ont été faits concernant l'exécution des budgets des communes. Cependant il souhaitable que l'on puisse atteindre les 100% pour la satisfaction des populations des différentes communes.

Tableau 101 : Exécution budgétaire commune par commune en 2010

Désignation	**Kébémer**	**Linguère**	**Louga**	**Dahra**	**Guéoul**	**Total Commune**
Recettes ordinaires	186 136 386	138 542 962	781 550 004	166 464 078	29 284 279	1 301 977 709
Recettes extraordinaires	59 733 210	20 000 000	259 526 491	79 272 002	48 990 852	467 522 555
Total des recettes	**245 869 596**	**158 542 962**	**1 041 076 495**	**245 736 080**	**78 275 131**	**1 769 500 264**
Dépenses de fonctionnement	159 730 877	126 570 860	613 085 243	197 700 235	15 189 844	1 112 277 059
Dépenses en capital	82 668 966	32 243 342	157 310 804	81 203 985	2 649 100	356 076 197
Total des dépenses en 2010	**242 399 843**	**158 814 202**	**770 396 047**	**278 904 220**	**17 838 944**	**1 468 353 256**

Source : Trésors/Louga

B- Exécution du budget des communautés rurales

Les dépenses effectuées par l'ensemble des communautés rurales s'élèvent 2 442 126 265F CFA en 2010, soit 77% du budget global voté. Entre 2008 et 2010, le taux de mobilisation de recettes des communautés rurales a connu un bond spectaculaire de 249%. En effet, de 700 121 464f CFA en 2008 on est passé 2 442 126 265F Cfa. Cette hausse est due essentiellement aux mobilisations faites sur recettes d'investissements et de fonctionnement qui ont sur la période connu des accroissements moyens annuels respectifs de 79,6 et 101,8 %.

Tableau 102 : Exécution budgétaire des communautés rurales en 2010

Désignation	**2008**	**2009**	**2010**
Recettes de fonctionnement	326 859 317	358 939 938	968 438 837
Recettes d'investissement	1 136 616 294	1 080 023 576	2 198 854 033
Total recettes	**1 463 475 611**	**1 438 963 514**	**3 167 292 870**
Dépenses de fonctionnement	216 964 081	305 995 228	883 909 885
Dépenses d'investissement	483 157 383	562 488 801	1 558 216 380
Total des dépenses	**700 121 464**	**868 484 029**	**2 442 126 265**

Source : Trésors/Louga

C-Exécution du budget du Conseil Régional

Les recettes budgétaires du Conseil Régional ont chuté de 18% entre 2009 et 2010. En effet, aussi bien les recettes d'investissement que celles de fonctionnement ont connu des baisses assez importantes. S'agissant du taux d'exécution il est de l'ordre de 90%. Les budgets de fonctionnement et de financement sont exécutés respectivement à 94% et 72,8%. Malgré ces taux, des efforts d'absorption de budget restent à faire.

Tableau 103 : Exécution budgétaire de la Région

	2008	**2009**	**2010**
Recettes de fonctionnement	519 625 839	417 496 214	352 296 743
Recettes d'investissement	126 088 968	102 493 298	74 144 204
Total recettes	**645 714 807**	**519 989 512**	**426 440 947**
Dépenses de fonctionnement	434 029 957	412 542 094	330 995 235
Dépenses d'investissement	75 895 670	98 349 094	53 950 016
Total des dépenses	**509 925 627**	**510 891 188**	**384 945 251**

Source : Trésors/Louga

Annexes

Annexe 1 : Répartition de la population par grands groupes d'âge (pourcentage en ligne)

Groupes d'âge	**Masculin**	**Féminin**	**Ensemble**
-20 ans	50,3	49,7	100
20-59 ans	46,0	54,0	100
60 ans et +	50,5	49,5	100

Source : ANSD

Annexe 2 : Nombre de nouveaux inscrits par niveau

ZONE	STATUT	CI		CP		CE1		CE2		CM1		CM2	
		Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles	Total	Filles
Rurale	Privé	658	227	650	94	867	314	660	222	372	56	343	67
	Public	15288	8120	11482	6103	10312	5365	8687	4541	7323	3790	6281	3175
Urbain	Privé	711	340	688	342	660	317	642	293	592	266	551	270
	Public	5071	2658	4314	2125	3746	1945	3362	1715	3189	1649	2583	1404
Total		**21728**	**11345**	17134	8664	15585	7941	13351	6771	11476	5761	9758	4916

Source : Annuaire statistique de l'éducation, 2010

Annexe 3 : Indicateurs de l'enseignement élémentaire

	Garçon	Fille	Total
Taux brut d'admission	85,1%	92,6%	88,9%
Taux brut de scolarisation	72,3%	76,2%	74,2%
Taux d'achèvement	43,3%	45,8%	44,5%

Source : Nos calculs, IA/Louga

Annexe 4 : Répartition des effectifs selon les grandes séries

Département	Série	Seconde			Première			Terminale		
		Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
Kébémer	L	188	168	356	144	112	256	144	141	285
	S	115	72	187	86	58	144	47	26	73
	Total	303	240	543	230	170	400	191	167	358
	%S	37,95%	30,00%	34,44%	37,39%	34,12%	36,00%	24,61%	15,57%	20,39%
Linguère	L	211	146	357	232	163	395	191	109	300
	S	165	73	238	113	34	147	92	35	127
	Total	376	219	595	345	197	542	283	144	427
	%S	43,88%	33,33%	40,00%	32,75%	17,26%	27,12%	32,51%	24,31%	29,74%
Louga	L	565	412	977	757	352	1109	392	413	805
	S	225	134	359	140	65	205	107	63	170
	Total	790	546	1336	897	417	1314	499	476	975
	%S	28,48%	24,54%	26,87%	15,61%	15,59%	15,60%	21,44%	13,24%	17,44%
Région	L	964	726	1690	1133	627	1760	727	663	1390
	S	505	279	784	339	157	496	246	124	370
	Total	1469	1005	2474	1472	784	2256	973	787	1760
	%S	34,38%	27,76%	31,69%	23,03%	20,03%	21,99%	25,28%	15,76%	21,02%

Source : Annuaire statistique de l'éducation, 2010

Annexe 5 : Répartition de la population scolarisable en 2010 de la région de Louga

Population scolarisable	Garçon	%Garçon	Fille	%Fille	Ensemble
Préscolaire (3-6 ans)	53243	50,4%	52493	49,6%	105736
Elémentaire (7-12 ans)	64143	50,3%	63429	49,7%	127572
Moyen (13-16 ans)	44440	50,9%	42870	49,1%	87310
Secondaire (17-19 ans)	29768	51,1%	28434	48,9%	58202

Source : ANSD/SRSD Louga

Annexe 6 : Répartition des infractions des E.R.P dans la région de Louga en 2010 selon la Sous brigade (Chap. Hygiène)

nature	DAHRA	DAROU MOUSTY	KEBEMER	LINGUERE	LOUGA	REGION
Défaut de balayage	46	28	55	78	334	541
Dépôts d'ordures non-conformes	21	3	7	31	245	307
Défauts de poubelles réglementaires	78	48	46	95	473	740
Ventes alimentaires non protèges	102	28	23	19	647	819
Ventes aliments avaries	9	17	0	4	183	213
Vente produits alimentaires périmés	28	30	18	35	797	908
Défauts de visites médicales	105	364	215	187	431	1302
Défauts de tapis sur le comptoir	336	100	0	76	297	809
Ventes produits pharmaceutiques	8	7	2	3	209	229
Défauts tabliers/blouse	166	15	0	435	325	941
Défaut de torchons	218	1	18	154	655	1046
Défaut de nettoyage du plafond	36	9	5	23	198	271
total	1153	650	389	1140	4794	8126

Source : BRH/Louga

Annexe 7: Evolution des recettes domaniales et des recettes contentieuses dans la région de Louga

Année	Année 2005	Année 2006	Année 2007	Année2008	Année 2009	Année 2010
Recettes domaniales(FCFA)	32548225	36663645	47835245	47373480	36118060	24276050
Recettes contentieuses (FCFA)	6703000	6337500	7271200	11989000	9227810	6696300
Ensemble	39251225	43001145	55106445	59362480	45345870	30972350

Source : IREF/Louga

Annexe 8 : Evolution des feux de brousse et des pare-feux dans la région de Louga

Département		Kébémer	Linguère	Louga	Ensemble
2008	Nombre de cas	2	28	8	38
	Superficie brûlées	170	12773	6275	19218
	Longueur des pare-feux (en km)	20,25	5376	115	5511,25
2009	Nombre de cas	2	18	3	23
	Superficie brûlées	195	8522	320	9037
	Longueur des pare-feux (en km)		1505	188	1693
2010	Nombre de cas	8	15	2	25
	Superficie brûlées	36,65	5664	350	6050,65
	Longueur des pare-feux (en km)		1323	97	1420

Source : IREF/Louga

Annexe 9 : Liste des marchés hebdomadaires selon le département, le jour de marché et la distance

Département	Jour de Marché	Localisation	Distance de Louga (Km)
Linguère	**Lundi**	Gassane	124
		Mbaye Hawa	150
		Boulal	60
		Dealy	125
	Mardi	Lagbar	195
		Widou Mangoly	190
		Lende	149
	Mercredi	Dodji	159
		Thielle	174
	Jeudi	Tessekéré	154
		Barkédji	149
	Vendredi	Linguère	124
		Sagatta Djolof	77
		Amaly	80
	Samedi	Thiargny	
	Dimanche	Dahra Djoloff	80
Kébémer	**Lundi**	Kébémer	35
		Guéoul	20
	Mardi	Sam Yabal	45
	Mercredi	Sagatta Guet	55
	Jeudi	Lompoul	
	Vendredi	Thieppe	70
		Ndande	55
	Samedi	Darou Mousty	80
Louga	**Lundi**	Gouye Mbeut	20
		Léona	25
	Mardi	Sakal	27
		Potou	30
	Mercredi	Gandé	35
		Commune Louga	0
	Jeudi	Ndiagne	25
	Vendredi	Thiaméne/Niomré	30
	Samedi	Keur Momar Sarr	53
	Dimanche	Coki	20

Source : Service régional du commerce de Louga

Annexe 10 : Evolution de la production (m3) d'eau en zone urbaine dans la région de Louga

Année	Kébémer	Linguère	Louga	Région
2005	959123	680654	2128016	3767793
2006	946313	732025	2193350	3871688
2007	992112	745841	2259848	3997801
2008	1027767	759732	2312899	4100398
2009	1098165	760547	2400210	4258922
2010	1132604	824296	2535301	4492201

Source : SDE/Louga

Annexe 11 : Evolution de la consommation (m3) d'eau en zone urbaine de la région de Louga

Kébémer	Linguère	Louga	Région
726330	650728	1782099	3159157
795433	737302	1859220	3391955
825073	805731	1986243	3617047
1011694	723585	2419728	4155007
951045	707596	2031677	3690318
1114826	732220	2159852	4006898

Source : SDE/Louga

Annexe 12 : Evolution des abonnés de la SDE de la région de Louga de 2005 à 2010

Abonnés	Années	Kébémer	Linguére	Louga	Région
Affaires	2005	142	68	83	293
	2006	152	68	83	303
	2007	362	191	121	674
	2008	359	191	121	671
	2009	360	191	121	672
	2010	382	191	121	694
	% variation	6,11	0,00	0,00	3,27
Officiels	2005	32	43	79	154
	2006	32	43	78	153
	2007	71	96	152	319
	2008	78	96	152	326
	2009	80	100	155	335
	2010	82	105	157	344
	% variation	2,50	5,00	1,29	2,69
Privés	2005	3546	3697	9864	17107
	2006	3653	3726	9916	17295
	2007	4328	4521	10404	19253
	2008	4447	4581	10627	19655
	2009	4578	4780	10873	20231
	2010	4704	4803	11055	20562
	% variation	2,75	0,48	1,67	1,64
Ensemble	2005	3720	3808	10026	17554
	2006	3837	3837	10077	17751
	2007	4761	4808	10677	20246
	2008	4884	4868	10900	20652
	2009	5018	5071	11149	21238
	2010	5168	5099	11333	21600
	% variation	2,99	0,55	1,65	1,70

Source : SDE/Louga